



# Perspectives de l'alimentation

Analyse des marchés mondiaux

## POINT DE MIRE

### Les factures des importations vivrières atteignent un sommet sans précédent en partie du fait de la forte croissance de la demande en biocarburants

Selon la dernière analyse de la FAO, les dépenses mondiales consacrées aux importations de produits alimentaires devraient dépasser 400 milliards de dollars E.-U. en 2007, soit près de 5 pour cent de plus que le chiffre record de l'année précédente. Le gros de cette augmentation peut être imputée à la hausse des prix des céréales secondaires et des huiles végétales importées - qui constituent le groupe de produits les plus utilisés dans la production de biocarburants. Selon les prévisions, les factures des importations de ces produits devraient s'alourdir de jusqu'à 13 pour cent par rapport à 2006. Le renchérissement des ingrédients d'aliments pour animaux entraînera une hausse des prix des produits carnés et laitiers, d'où une augmentation des dépenses consacrées aux importations de ces produits. Dans plusieurs cas, s'agissant notamment de la viande et du riz, les factures seront aussi probablement plus importantes du fait de l'intensification des achats sur le marché mondial. D'un autre côté, dans le cas du sucre, les prix en général élevés et fluctuants pourraient se traduire par une diminution des importations mondiales. L'augmentation des taux de fret internationaux, qui ont atteint de nouveaux sommets, a aussi eu une incidence sur la valeur d'importation de tous les produits, exerçant une pression supplémentaire sur la capacité des pays à couvrir le coût de leurs importations.

Parmi les groupes économiques, les pays en développement devraient enregistrer une augmentation de 9 pour cent des dépenses totales consacrées aux importations de produits alimentaires en 2007. Les pays les plus vulnérables sur le plan économique devraient être les plus touchés, une hausse de 10 pour cent par rapport à l'an dernier étant prévue pour les dépenses totales des PFRDV et des PMA. Pour bien mettre la situation en perspective, le coût annuel de l'assortiment de produits alimentaires importés des PMA devrait être en hausse d'environ 90 pour cent en 2007 par rapport à 2000, ce qui est en net contraste avec l'accroissement du coût des importations enregistré dans les pays développés sur la même période, à savoir 22 pour cent.

## TABLE DES MATIÈRES

Les marchés en bref 1-3

### Évaluation des marchés

Céréales	4
Blé	4
Céréales secondaires	8
Riz	11
Manioc	15
Graines oléagineuses, huiles et farines d'oléagineux	19
Sucre	25
Viandes et produits carnés	28
Lait et produits laitiers	32
Engrais	38
Taux de fret maritime	39

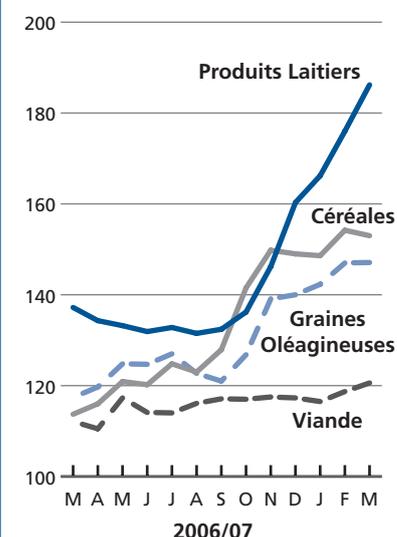
### Dossiers spéciaux

Bourses de produits et marchés dérivés: Un boom mondial	41
--	----

Appendice statistique 42

Indicateurs du marché et factures  
des importations vivrières 68

### Indices FAO des prix des produits alimentaires (1998- 2000 = 100)



## LES MARCHÉS EN BREF

### CÉRÉALES

Selon les prévisions, la production mondiale de céréales de 2007 atteindrait 2 125 millions de tonnes, soit une augmentation de 6 pour cent par rapport au niveau réduit de 2006. Elle dépasserait l'utilisation mondiale de céréales en 2007/2008,

qui devrait progresser de 2 pour cent pour passer à 2 114 millions de tonnes. Par conséquent, les stocks céréaliers mondiaux vont probablement augmenter de 10 millions de tonnes pour s'établir à 413 millions de tonnes, ce qui reste un très faible niveau. Selon les prévisions, le commerce mondial de céréales en 2007/2008 s'élèverait à 247 millions de tonnes, en légère baisse par rapport à 2006/2007. La perspective d'une forte reprise de la production céréalière mondiale en 2007 constitue une évolution positive pour la campagne commerciale 2007/2008, mais les disponibilités totales pour la nouvelle campagne suffiront néanmoins à peine à couvrir la croissance attendue de la demande, non seulement dans les secteurs traditionnels de la consommation humaine et animale, mais surtout dans l'industrie des biocarburants, qui est en expansion rapide. Par conséquent, les cours internationaux de la plupart des céréales resteront probablement élevés et subiront de nouveau des fluctuations en 2007/2008.

## BLÉ

Selon les prévisions, la production mondiale de blé de 2007 progresserait de plus de 5 pour cent, pour passer à 630 millions de tonnes. L'utilisation totale de blé devrait atteindre 632 millions de tonnes, soit un pour cent de plus qu'en 2006/2007, principalement du fait de l'accélération de la demande dans l'alimentation animale. Les réserves mondiales de blé devraient reculer pour la deuxième campagne consécutive, passant à 148 millions de tonnes, et le rapport stocks mondiaux utilisation tomberait donc à 23 pour cent, ce qui représenterait le plus bas niveau depuis 1980. Les échanges internationaux en 2007/2008 devraient rester pratiquement inchangés, à savoir 109 millions de tonnes, mais les disponibilités exportables pour la nouvelle campagne pourraient être plus abondantes qu'en 2006/2007, principalement du fait du redressement de la production escompté en Australie. Par conséquent, les prix du blé en 2007/2008 resteront probablement fermes, mais quelque peu inférieurs aux niveaux élevés atteints lors de la campagne précédente.

## CÉRÉALES SECONDAIRES

Selon les prévisions, la production mondiale de céréales secondaires de 2007 s'élèverait à 1073 millions de tonnes, en hausse de 9 pour cent par rapport à 2006 et 3 pour cent de plus que la tendance sur 10 ans. L'utilisation industrielle, essentiellement dans le secteur de la production d'éthanol à base de maïs aux États-Unis (la principale partie prenante) est le facteur à l'origine de la forte progression attendue en ce qui concerne l'utilisation totale de céréales secondaires en 2007/2008. Les réserves mondiales devraient se redresser par rapport à leur très faible niveau d'ouverture, passant à 163 millions de tonnes, cette augmentation étant concentrée

pour l'essentiel au Brésil, dans l'UE et aux États-Unis. Par conséquent, s'agissant des céréales secondaires, le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait s'établir à 16 pour cent, alors qu'il se situait à 14 pour cent lors de la campagne précédente, ce qui était un faible niveau. Le commerce international de céréales secondaires devrait reculer de 2 millions de tonnes, passant à 108 millions de tonnes en 2007/2008, du fait principalement de la baisse des importations de maïs effectuées par plusieurs pays d'Asie. Malgré les disponibilités exportables plus importantes pendant cette campagne, les cours mondiaux resteront probablement élevés et seront fluctuants, soutenus par l'accroissement rapide de la demande pour la production d'éthanol et par les incertitudes qui entourent le secteur du pétrole.

## RIZ

Les prévisions de la FAO, qui ont encore un caractère provisoire, établissent la production mondiale de paddy de 2007 à quelque 633 millions de tonnes, soit un volume pratiquement identique au record atteint en 2005 et 4 millions de tonnes de plus que l'estimation pour 2006. La forte demande d'importation devrait pousser les échanges internationaux de riz à un nouveau sommet en 2007, à savoir 30,2 millions de tonnes, principalement du fait du retour de l'Indonésie en tant que grand importateur sur le marché international du riz. Comme la production est encore inférieure à la consommation, les réserves mondiales de riz devraient s'amenuiser tout au long de l'année, ce qui touchera surtout les principaux pays exportateurs. Ainsi, la plupart de ces exportateurs détenant des disponibilités réduites, l'accroissement de la demande d'importation devra être compensée par un relèvement des prix, ce qui confirme la tendance actuelle au raffermissement des cours internationaux du riz.

## MANIOC

La production mondiale de manioc de 2007, qui est encore très incertaine, pourrait dépasser le niveau record de l'an dernier. Ces perspectives favorables sont dues aux mesures prises pour accroître l'utilisation de manioc dans les grands pays producteurs, notamment à des fins industrielles et y compris pour la production d'éthanol. Le commerce mondial des produits dérivés du manioc pourrait connaître une expansion considérable en 2007, car leur prix devrait rester compétitif par rapport à celui des céréales, sans négliger le fait que les disponibilités exportables détenues par la Thaïlande, principal fournisseur sur le marché international, se sont accrues. Les cours internationaux des produits dérivés du manioc se sont raffermis ces douze derniers mois et ils devraient rester fermes en raison du dynamisme de la demande d'importation en Asie et du retour sur la scène

internationale de l'UE, qui achète des ingrédients d'aliments pour animaux.

## GRAINES OLÉAGINEUSES

En dépit du ralentissement de la production mondiale de graines oléagineuses, les disponibilités mondiales de farines et d'huile en 2006/2007 devraient, selon les prévisions, rester abondantes par rapport à la demande, compte tenu du niveau record des stocks en début de campagne. Cependant, les prix des graines oléagineuses et des farines ont continué d'augmenter, en grande partie sous l'influence de la flambée des prix des céréales fourragères. Le niveau anormalement élevé des prix du maïs a un effet d'entraînement sur ceux du soja, car ces deux produits sont concurrents sur les marchés tant de l'alimentation animale que de l'énergie. En ce qui concerne les huiles végétales, la fermeté des prix reflète principalement les mauvaises récoltes de cultures à haut rendement en huile et un ralentissement de l'expansion de l'huile de palme, sur fond de croissance de la demande en biocarburants. Les prévisions préliminaires pour la campagne commerciale 2007/2008 semblent indiquer qu'il pourrait être mis un frein à la croissance soutenue de la production mondiale de graines oléagineuses, car la culture du maïs se développera probablement au détriment de celle du soja. Étant donné que la demande d'huile et de farine ne cesse de progresser, les stocks mondiaux à la fin de la campagne pourraient diminuer après trois années de croissance ce qui, associé à la contraction des marchés céréaliers, laisse présager que les prix resteront fermes dans le complexe oléagineux pour le reste de l'année.

## SUCRE

Les cours mondiaux du sucre sont tombés à leur plus bas niveau de ces deux dernières années en avril 2007, lorsque les prix du sucre brut ont atteint en moyenne 9,72 cents E.-U. la livre, dans l'attente d'un excédent mondial beaucoup plus important que prévu. Les cours internationaux ont atteint un niveau jamais vu depuis 25 ans au début 2006, les marchés mondiaux du sucre enregistrant pour la troisième année consécutive de faibles disponibilités et un accroissement de la demande pour la production d'éthanol. Dans bon nombre de pays, le niveau élevé des prix du sucre a encouragé les producteurs à développer les cultures; en raison des récoltes record rentrées dans les principaux pays producteurs, les résultats pour 2006/2007 devraient atteindre un peu plus de 159 millions de tonnes, soit près de 5 pour cent de plus que pendant la campagne précédente. La croissance de la consommation qui est attendue, à savoir 2,3 pour cent, ne devrait offrir qu'un soutien très limité face à la baisse en perspective pour le reste de la campagne de commercialisation 2006/2007.

## VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

Le regain de confiance des consommateurs dans la qualité et la sécurité de la viande, après une diminution de l'incidence des poussées épizootiques l'an dernier, devrait se traduire par une nette reprise de la demande de viande dans les pays en développement en 2007, tandis que sur les marchés plus établis des pays développés, la croissance de la consommation restera modeste. Dans l'ensemble, la production mondiale de viande commence à réagir à la reprise de la demande et devrait progresser de 2,3 pour cent en 2007. L'indice FAO des prix de la viande s'est considérablement redressé par rapport au bas niveau de 2006 et, en mars 2007, il avait gagné 7,8 pour cent par rapport à mars 2006. En outre, la cherté croissante des produits fourragers exerce une pression supplémentaire à la hausse sur les prix. Les exportations mondiales de viande devraient s'accroître de 4,8 pour cent, à mesure que les interdictions commerciales sont levées et que les marchés retrouvent un fonctionnement plus normal.

## PRODUITS LAITIERS

Les prix des produits laitiers sur le marché international ont flambé depuis le recul enregistré en 2006 et se situent actuellement à des sommets sans précédent. L'indice FAO des produits laitiers échangés a gagné 46 pour cent depuis novembre 2006. Les cours mondiaux du lait en poudre ont enregistré la plus forte hausse et sont maintenant élevés par rapport à ceux d'autres produits laitiers, étant donné que les stocks de l'Union européenne sont épuisés et que les ristournes à l'exportation n'ont pas été appliquées. La flambée des prix des produits laitiers devrait parvenir à son terme au cours des quelques prochains mois, notamment en ce qui concerne le lait en poudre. Les prix d'autres produits, tels que le fromage, devraient rester fermes ou encore augmenter. Les perspectives pour 2007 sont une croissance plus forte de l'offre de lait dans le monde, qui pourrait progresser de 2,7 pour cent, soutenue en grande partie par une expansion dans les pays qui réagissent le plus aux cours internationaux. La sécheresse en Australie, la suspension des exportations de lait en poudre de l'Inde et les taxes à l'exportation en Argentine limitent les disponibilités exportables à court terme. Toutefois, la réforme de la politique laitière de l'UE est en train de modifier la structure des marchés internationaux, alors que sa part sur les marchés d'exportation recule, ce qui offre des débouchés aux nouveaux exportateurs.

# Évaluation des marchés

## CÉRÉALES

### Production record, mais les disponibilités restent tendues

Les dernières prévisions de la FAO concernant la **production** mondiale de céréales en 2007 continuent de laisser entrevoir des résultats record et l'établissent désormais à près de 2 125 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit 6,2 pour cent de plus qu'en 2006. Le gros de cette augmentation devrait concerner le maïs, en raison des récoltes abondantes déjà rentrées en Amérique du Sud et, si les perspectives de semis record se concrétisent, de la production importante aux États-Unis, ce qui devrait se traduire par une augmentation de plus de 9 pour cent de la production totale de céréales secondaires. En dépit de la forte progression de la production céréalière mondiale qui est attendue, les disponibilités totales de céréales pour la nouvelle campagne commerciale (2007/2008) devraient rester tendues, car l'on s'attend à une forte croissance de l'utilisation céréalière mondiale.

L'**utilisation** totale de céréales devrait s'accroître de 2 pour cent par rapport à 2006/2007, pour passer à 2 114 millions de tonnes, soit quelque 1,4 pour cent au-dessus de la tendance sur dix ans. Le principal facteur à l'origine de cette expansion est la forte demande dans les secteurs des

biocarburants et des produits pour animaux. Par conséquent, les **stocks** céréaliers mondiaux à la fin des campagnes agricoles se terminant en 2008 devraient augmenter de 2,1 pour cent seulement (10 millions de tonnes) par rapport à leur faible d'ouverture, pour s'établir à 413 millions de tonnes. Ainsi, le rapport stocks céréaliers mondiaux-utilisation en 2007/2008 atteindrait 19,6 pour cent, en légère hausse par rapport au bas niveau de 2006/2007. Selon les prévisions, le **commerce** international de céréales en 2007/2008 s'élèverait à 247 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que le niveau estimatif pour 2006/2007, sous l'effet principalement du recul des échanges de maïs et de riz en 2007/2008. La contraction de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, enregistrée en 2006/2007 et actuellement à l'ouverture de la campagne 2007/2008, a soutenu les **prix** de la plupart des céréales. Alors que les perspectives pour la nouvelle campagne laissent entrevoir une situation toujours tendue, ils devraient rester élevés, tout en étant en général au-dessous de ceux constatés en 2006/2007.

## BLÉ

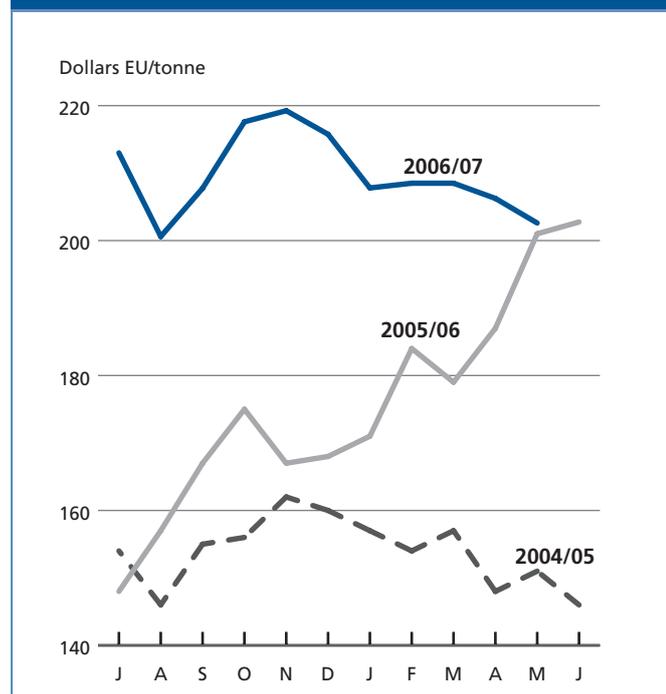
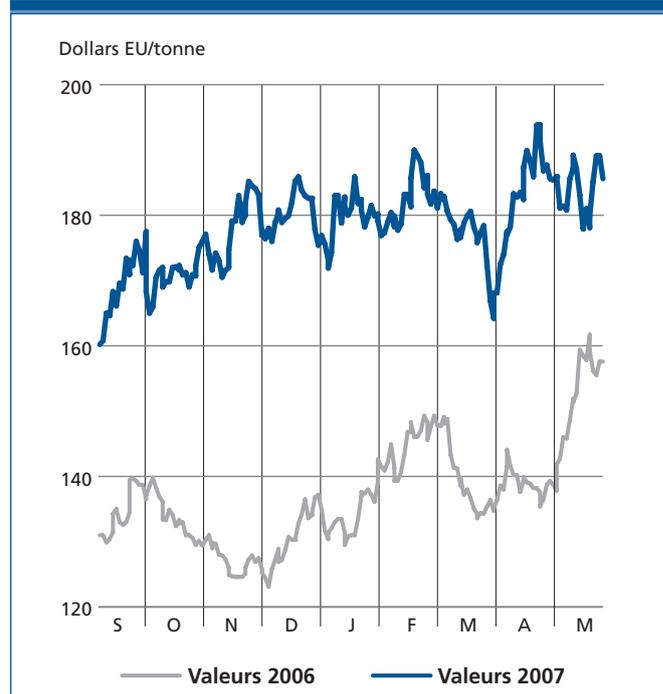
### PRIX

#### En dépit de meilleures perspectives concernant les disponibilités, les prix restent fermes

Les bonnes perspectives de récolte dans le monde, associées au fait que les disponibilités s'annoncent globalement en hausse dans les principaux pays exportateurs, pourraient entraîner un recul modeste des cours internationaux. Toutefois, à l'ouverture de la nouvelle campagne, les stocks des principaux pays exportateurs restent faibles, facteur qui contribue à maintenir la volatilité des prix sur les marchés mondiaux. Le **blé dur** des États-Unis (HRW, No. 2, f.o.b.) était coté en moyenne 203 dollars E.-U. la tonne en mai, soit 3 dollars E.-U. de moins qu'en avril mais toujours un peu plus qu'en mai 2006. Les **contrats à terme du blé** négociés au Chicago Board of Trade (CBOT) ont perdu du terrain ces derniers mois, car les bonnes conditions météorologiques accroissent les chances de rentrer des récoltes importantes dans les pays de l'hémisphère Nord. Toutefois, les prix ont monté ces dernières semaines et à la fin mai, les contrats à terme pour le blé à livrer en septembre 2007 se négociaient au CBOT à 186 dollars E.-U. la tonne, soit 31 dollars E.-U. de plus qu'à la même époque l'an dernier. L'arrivée sur le marché des disponibilités nouvellement récoltées devrait accentuer la pression à la baisse qui s'exercera sur les prix du blé au cours des prochains mois.

Tableau 1. Aperçu général du marché mondial des céréales

	2005/06	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	Variation: 2007/08 par rapport à 2006/07
	<i>million de tonnes</i>			<i>%</i>
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	2 050.3	2 001.5	2 124.9	6.2
<b>Commerce</b>	247.0	249.9	246.5	-1.4
<b>Utilisation totale</b>	2 033.5	2 069.6	2 114.1	2.1
Alimentation	986.5	998.7	1 008.9	1.0
Fourrage	747.2	745.5	747.0	0.2
Autres utilisations	299.8	325.4	358.2	10.1
<b>Stocks de clôture</b>	471.5	403.0	412.8	2.4
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
Consommation par habitant:				
Monde ( <i>Kg/an</i> )	152.9	152.9	152.6	-0.2
PFRDV ( <i>Kg/an</i> )	157.7	157.5	157.2	-0.2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	22.8	19.1	19.6	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	19.0	13.0	13.5	

**Figure 1.** Prix à l'exportation du blé (américain no.2, dur, hiver, Golfe)**Figure 2.** Contrats à terme du blé au CBOT, pour septembre**Tableau 2.** Aperçu général du marché mondial du blé

	2005/06	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	Variation: <i>2007/08 par rapport à 2006/07</i>
	<i>million de tonnes</i>			<i>%</i>
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	625.3	598.4	629.6	5.2
<b>Commerce</b>	110.3	109.7	109.0	-0.7
<b>Utilisation totale</b>	622.7	626.7	631.9	0.8
Alimentation	442.9	446.3	450.1	0.8
Fourrage	115.0	110.4	114.9	4.1
Autres utilisations	64.8	70.0	66.9	-4.4
<b>Stocks de clôture</b>	175.6	149.0	147.5	-1.0
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
Consommation par habitant:				
Monde ( <i>Kg/an</i> )	68.6	68.3	68.1	-0.4
PFRDV ( <i>Kg/an</i> )	59.7	59.3	59.0	-0.4
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	28.0	23.6	23.1	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	23.3	14.7	15.9	

## PRODUCTION

### La production mondiale de blé devrait considérablement progresser en 2007

Les dernières prévisions de la FAO établissent la production mondiale de blé de 2007 à 629,6 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation considérable (5,2 pour cent) par rapport à 2006. Dans l'hémisphère Nord, où les cultures sont à un stade plus avancé, des récoltes plus importantes sont attendues en Asie, en Europe et en Amérique du Nord. En Asie, la production de **l'Inde** devrait augmenter pour se situer bien au-dessus de la tendance. Une récolte record s'annonce au **Pakistan**, qui compensera plus que largement certaines diminutions ailleurs dans la région, la plus marquée se constatant en **Chine**. En Europe, la récolte totale de blé devrait, selon les prévisions actuelles, gagner environ 6 pour cent par rapport au volume quelque peu réduit de l'an dernier. En dépit du temps chaud et sec qui a prévalu pratiquement tout au long du printemps, les cultures sont en général en meilleur état que l'an dernier, où certaines zones avaient subi de graves pertes liées aux conditions météorologiques, en particulier dans la Péninsule ibérique et dans les pays de la CEI. En outre, la superficie devant être récoltée cette année est estimée en nette progression. En Amérique du Nord, les résultats de la récolte de blé des **États-Unis** étaient plutôt incertains ces deux derniers mois, suite à une période de gel rigoureux au début avril; toutefois, à la fin mai, des évaluations ont révélé que les dommages

étaient moins importants que ce que l'on craignait et l'état de la plupart des cultures a été jugé bon, voire excellent. La récolte de cette année pourrait être l'une des plus importantes depuis le record de 2003. Les semis du blé tendre de la campagne principale au **Canada** progressent de manière satisfaisante, mais les résultats devraient être en baisse, les agriculteurs ayant l'intention de consacrer les terres à d'autres cultures plus rentables. Dans le reste de l'hémisphère Nord, de mauvaises récoltes sont attendues en Afrique du Nord à cause de la sécheresse; le **Maroc** est durement touché et sa production pourrait diminuer de plus de moitié. Dans l'hémisphère Sud, les importantes cultures de blé de 2007 sont actuellement semées ou vont l'être au cours des quelques prochaines semaines. Les premières indications laissent entrevoir une diminution de la récolte en Amérique du Sud, la réduction prévue en **Argentine** neutralisant plus que largement la reprise probable au **Brésil**. En Océanie, les perspectives concernant les semis de blé d'hiver en **Australie** sont favorables, les pluies étant arrivées en temps voulu. Selon des enquêtes effectuées plus tôt cette année, les agriculteurs australiens se tenaient prêts à ensemer une vaste superficie, au cas où les conditions météorologiques le permettraient.

Figure 3. Production et utilisation de blé

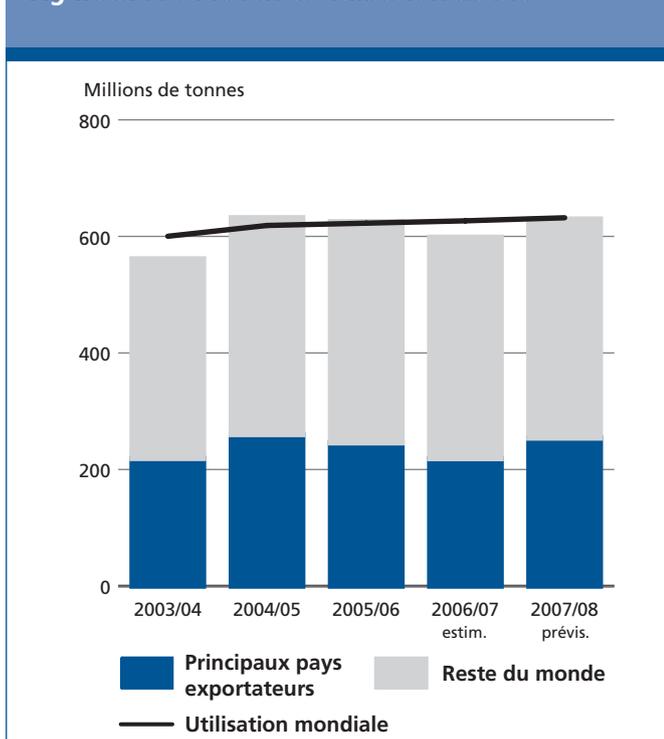
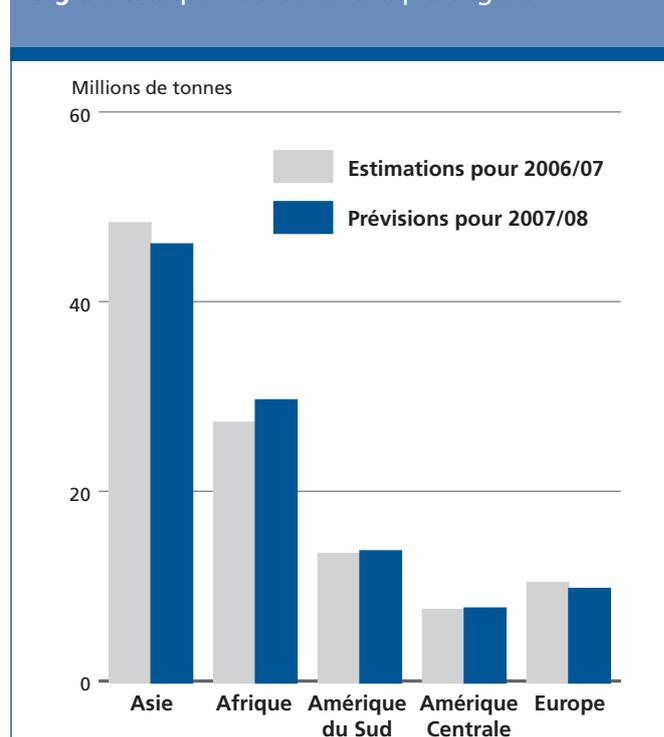


Figure 4. Importations de blé par région



## COMMERCE

### Les échanges de blé resteront pratiquement inchangés en 2007/2008

Selon les prévisions actuelles, le commerce mondial de blé en 2007/2008 (juillet/juin) s'élèverait à 109 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport au niveau estimatif pour 2006/2007, mais qui représente quelque 3 millions de tonnes de plus que les prévisions préliminaires de la FAO pour la nouvelle campagne, qui avaient été annoncées en mai<sup>1</sup>. Les importations totales de blé à destination de l'Asie atteindraient, selon les prévisions actuelles, 46 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins qu'en 2006/2007. Ce recul s'explique principalement par une forte réduction des importations de **l'Inde**, qui devraient désormais s'établir à 3 millions de tonnes en 2007/2008, contre 6,5 millions de tonnes pendant la campagne précédente, ce qui représente toujours 1 million de tonnes de plus que ce qui était prévu. En dépit de cette dernière révision, les prévisions concernant les achats de blé étranger par l'Inde conservent un caractère provisoire, car la situation dépendra dans une large mesure du résultat définitif de la récolte de cette année et de l'évolution des prix sur le marché intérieur. Au **Bangladesh**, le gouvernement a décidé en mars d'abolir la taxe de 5 pour cent frappant les

<sup>1</sup> Perspectives de récolte et situation alimentaire, No. 3, mai 2007.

importations, mesure qui devrait stimuler les importations d'au moins 500 000 tonnes en 2007/2008, pour les faire passer à 2,8 millions de tonnes. Un léger relèvement des importations est attendu en **Chine**, en raison du recul de la production intérieure. Toutefois, les livraisons à destination de la plupart des autres pays d'Asie ne devraient guère changer par rapport à la campagne précédente. En Afrique, les importations totales devraient augmenter de plus de 2 millions de tonnes cette campagne, passant à 29,4 millions de tonnes. La plupart de cette augmentation concernera le **Maroc**, où le déficit de production enregistré cette année pourrait entraîner une hausse de 1,2 million de tonnes des importations, qui passeraient à 2,5 millions de tonnes. De même, le temps sec qui a régné en **Afrique du Sud** réduira probablement la production et se traduira par une hausse des importations. En Amérique du Sud, les achats du **Brésil** devraient reculer de 500 000 tonnes, en grande partie du fait de l'augmentation de la production intérieure qui est escomptée.

Contrairement à ce qui s'était passé en 2006/2007, les disponibilités exportables à l'ouverture de la nouvelle campagne seront probablement abondantes. Parmi les principaux exportateurs, la reprise de la production qui est attendue en **Australie** stimulera vraisemblablement les ventes de ce pays. Cela, conjugué aux expéditions plus importantes des **États-Unis** et de **l'UE**, pourrait compenser les réductions prévues des livraisons de **l'Argentine** et du **Canada**. Malgré les préoccupations apparues dernièrement quant à l'état actuel des cultures, les exportations de la **Fédération de Russie** et de **l'Ukraine** devraient légèrement progresser. En mai, l'Ukraine a levé les contingents d'exportation imposés en décembre 2007 pour maîtriser la hausse des prix intérieurs du blé.

## UTILISATION

### L'utilisation totale de blé devrait se rapprocher de la tendance à long terme

Selon les prévisions, l'utilisation totale de blé atteindrait 632 millions de tonnes, chiffre qui représente cinq millions de tonnes de plus qu'en 2006/2007 et est proche de la tendance sur dix ans. La consommation **alimentaire** continue de représenter plus de 70 pour cent de ce total. En 2007/2008, la consommation mondiale de blé alimentaire devait atteindre 450 millions de tonnes, soit près d'un pour cent de plus qu'en 2006/2007, ce qui maintiendrait la consommation par habitant à 68 kg environ par an. L'utilisation **fourragère** de blé devrait s'accroître plus rapidement que pendant la dernière campagne, gagnant environ 4 pour cent. La fermeté des prix des céréales secondaires et l'amélioration des disponibilités de blé devraient stimuler l'utilisation de blé dans l'alimentation animale en 2007/2008. Une forte progression de **l'utilisation industrielle** de blé est également prévue,

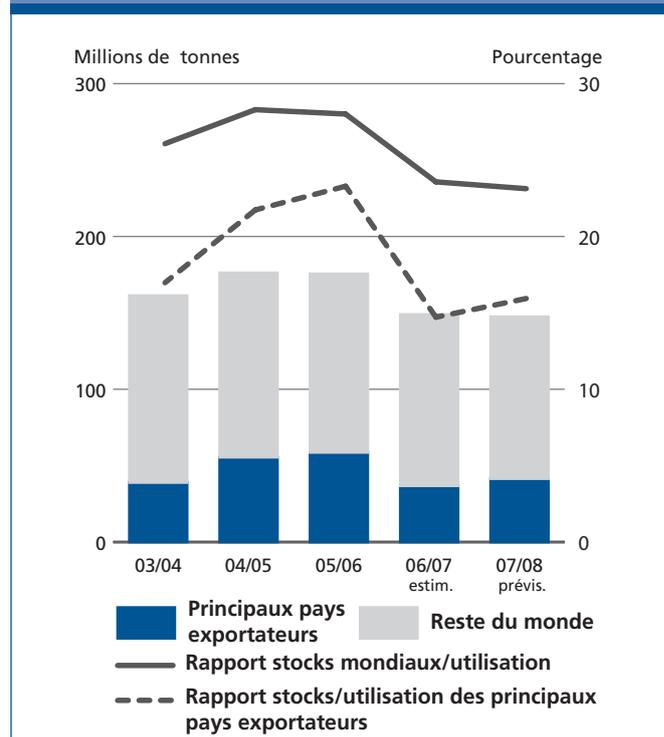
principalement du fait de l'accroissement de l'utilisation au Canada et dans l'UE aux fins de conversion en biocarburants.

## STOCKS

### Les stocks de blé devraient encore diminuer en dépit du relèvement de la production

Les réserves totales de blé à la clôture des campagnes agricoles de 2008 s'établiraient, selon les prévisions actuelles, à 147,5 millions de tonnes, en baisse de 1,5 million de tonnes par rapport aux niveaux d'ouverture déjà faibles. Ainsi, le **rapport stocks mondiaux de blé-utilisation** devrait se situer à 23 pour cent, soit un peu au-dessous du niveau réduit de 2006/2007 et nettement moins que les 34 pour cent enregistrés au cours de la première moitié de la décennie. Les stocks de blé détenus au total par les principaux exportateurs devraient atteindre 41,5 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de plus que leur faible niveau d'ouverture. La plupart de cette augmentation se constatera probablement en **Australie**, où l'on s'attend à un redressement de la production en 2007 par rapport au volume réduit par la sécheresse de l'an dernier. Un léger relèvement des stocks est aussi attendu aux **États-Unis**, mais les réserves détenues par les autres grands exportateurs resteront probablement proches des niveaux d'ouverture, voire même diminueront, principalement du fait de l'accroissement de la demande intérieure et des exportations. Le recul le plus important devrait concerner le **Canada**, où l'on s'attend à ce que la production recule de 3

Figure 5. Stocks de blé et rapports



millions de tonnes cette année. Par conséquent, le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale (c'est-à-dire consommation intérieure plus exportations) s'établit à 15,9 pour cent, en hausse par rapport au faible niveau de 2006/2007 (14,7 pour cent). Parmi les autres pays, les réserves devraient diminuer en **Chine**, au **Maroc** et en **Égypte** mais augmenter en **Inde**, si les prévisions actuelles concernant la production et les importations se concrétisent.

## CÉRÉALES SECONDAIRES

### PRIX

#### Les prix restent élevés sous l'effet de la forte demande

Malgré la récolte mondiale record qui est attendue cette année, les cours mondiaux des céréales secondaires resteront probablement élevés pendant la campagne 2007/2008. Le **maïs** jaune des États-Unis (américain no. 2 Golfe, f.o.b) était coté en moyenne 159 dollars E.-U. la tonne en mai, soit une augmentation de 9 dollars E.-U. la tonne par rapport à avril et 48 dollars E.-U. de plus qu'à la même époque un an auparavant. Les récoltes record rentrées en Argentine et au Brésil ont contribué à faire baisser les prix entre février et avril. Toutefois, étant donné que la demande globale de maïs reste robuste et que les États-Unis utilisent de vastes disponibilités pour la production intérieure d'éthanol, la

Figure 6. Prix à l'exportation du maïs (américain no.2, jaune, Golfe)

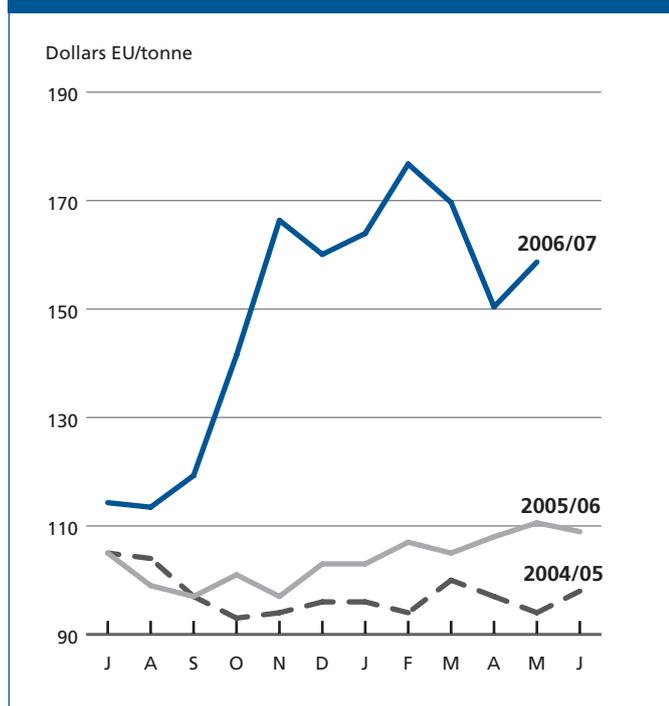
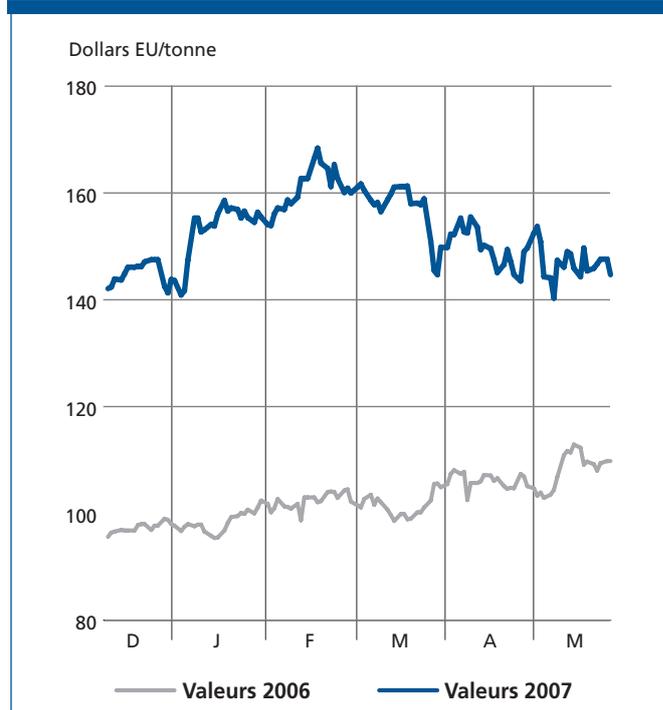


Figure 7. Contrats à terme du maïs au CBOT, pour décembre



possibilité de nouvelles baisses des prix pendant la nouvelle campagne s'estompe. La perspective que les prix restent fermes est confirmée par les faits nouveaux sur les marchés à terme. À la fin mai, les contrats pour le maïs portant échéance en décembre se négociaient au Chicago Board of Trade (CBOT) à 145 dollars E.-U. la tonne, soit quelque 35 dollars E.-U. de plus qu'à la même époque en 2006.

### PRODUCTION

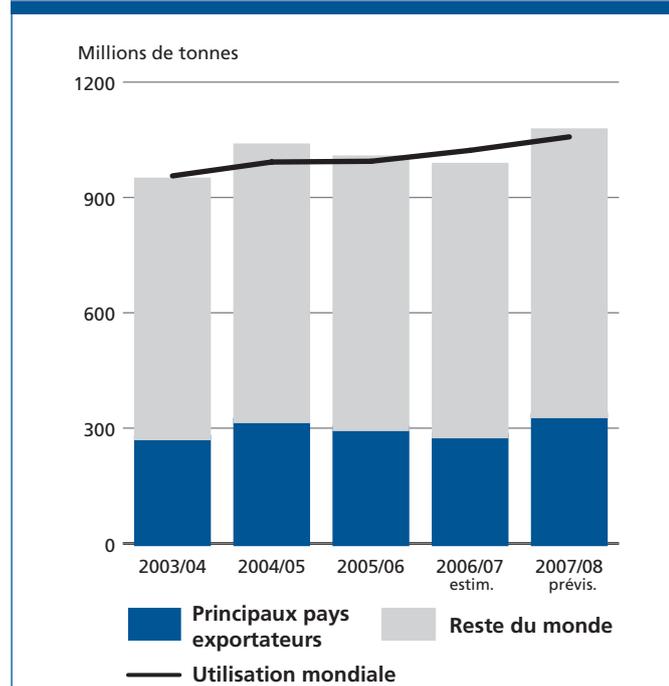
#### Production record de céréales secondaires en 2007

Les dernières prévisions de la FAO établissent la production mondiale de céréales secondaires de 2007 à 1 073 millions de tonnes, soit 9 pour cent de plus que l'an dernier et un volume record. Le gros de cette augmentation devrait concerner le **maïs**, qui représente environ 70 pour cent de la production totale de céréales secondaires et devrait atteindre en 2007 le niveau record de 770 millions de tonnes. Dans l'hémisphère Sud, les récoltes des campagnes principales de 2007 sont en cours ou déjà terminées. En Amérique du Sud, une récolte record de maïs est actuellement rentrée pour la campagne principale en **Argentine**, au **Brésil** et au **Chili**, suite à la progression des semis face à la forte demande pour la production d'éthanol et aux conditions de végétation favorables, qui ont permis des rendements exceptionnels. La récolte de la campagne secondaire au **Brésil** devrait aussi augmenter. En Afrique australe, toutefois, les perspectives

**Tableau 3. Aperçu général du marché mondial des céréales secondaires**

	2005/06	2006/07 estim.	2007/08 prévisions	Variation: 2007/08 par rapport à 2006/07
	millions de tonnes			%
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	1 002.4	983.1	1 072.8	9.1
<b>Commerce</b>	107.5	110.0	108.0	-1.8
<b>Utilisation totale</b>	994.1	1 022.5	1 057.6	3.4
Alimentation	176.6	180.5	182.8	1.3
Fourrage	623.1	626.5	623.8	-0.4
Autres utilisations	194.3	215.6	251.1	16.5
<b>Stocks de clôture</b>	190.2	150.7	162.7	8.0
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
Consommation par habitant:				
Monde (Kg/an)	27.4	27.6	27.6	0.1
PFRDV (Kg/an)	28.4	28.6	28.7	0.4
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)				
	18.6	14.2	15.6	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)				
	18.0	9.7	11.2	

sont moins favorables et selon les prévisions, la production totale devrait se situer un peu au-dessous du niveau inférieur à la moyenne enregistré l'an dernier. Dans l'hémisphère Nord, l'essentiel des cultures de maïs est désormais en terre, et une récolte plus importante est attendue dans

**Figure 8. Production et utilisation de céréales secondaires**

tous les principaux pays producteurs. Toutefois, l'évolution de loin la plus importante constatée pour cette campagne est l'achèvement aux **États-Unis** des semis de maïs les plus étendus depuis 1944, principalement en réponse à la demande intérieure exceptionnellement forte pour la production d'éthanol à base de maïs.

S'agissant de **l'orge**, qui est la deuxième céréale secondaire, la production devrait augmenter de près de 6 pour cent en 2007, pour s'établir à 148 millions de tonnes environ. La conversion du blé à l'orge au **Canada**, l'amélioration des rendements en certains endroits de **l'UE** après les conditions météorologiques défavorables de l'an dernier, ainsi qu'un net redressement par rapport à la récolte réduite par la sécheresse de 2006 en **Australie** devraient être les principaux facteurs à l'origine de cette augmentation.

La production mondiale de **sorgho** de 2007 devrait atteindre, selon les prévisions, quelque 60 millions de tonnes, soit un peu plus que l'an dernier. Cette augmentation devrait être imputable pour l'essentiel aux récoltes plus importantes rentrées dans une poignée de pays, à savoir **l'Argentine**, le **Mexique** et les **États-Unis**. En Afrique et en Asie, qui représentent respectivement environ 40 et 20 pour cent de la production mondiale de sorgho, les résultats ne devraient guère changer en 2007.

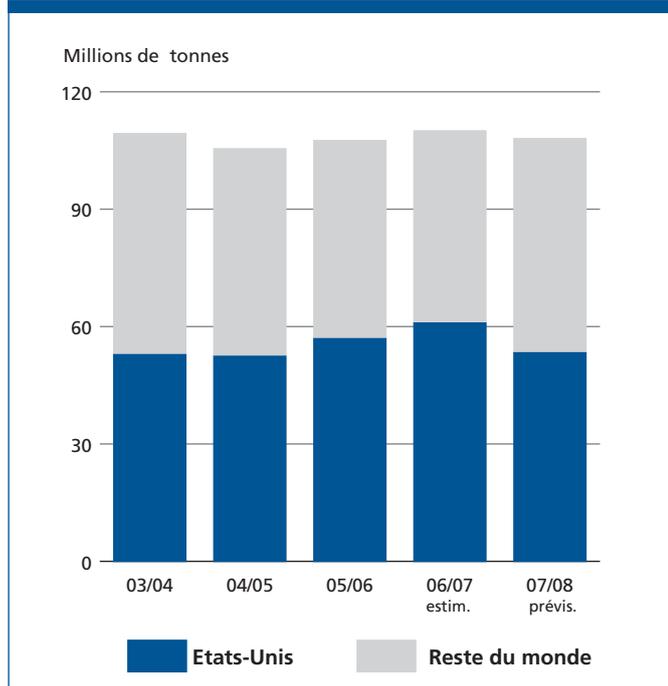
## COMMERCE

### Légère diminution des échanges mondiaux

Selon les prévisions, le commerce international de céréales secondaires en 2007/2008 (juillet/juin) s'élèverait au total à 108 millions de tonnes, en baisse de 2 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. L'essentiel de cette réduction devrait être imputable à l'Asie, principalement du fait de la réduction attendue des importations de maïs. Les échanges de **maïs** atteindraient au total 82 millions de tonnes, soit une baisse de près de 3 millions de tonnes par rapport à 2006/2007. Toutefois, le recul des échanges de maïs serait en partie compensé par une augmentation du commerce de **l'orge**, que les prévisions établissent à 17 millions de tonnes, soit un million de tonnes de plus qu'en 2006/2007. Les échanges de **sorgho** devraient légèrement diminuer, passant à 5,5 millions de tonnes.

En Asie, les importations totales en 2007/2008 devraient atteindre, selon les prévisions, 58 millions de tonnes, en baisse de 1,6 million de tonnes par rapport à 2006/2007. L'attente d'une récolte abondante en **Indonésie** et d'une expansion de la production en **Turquie** sont les principales raisons qui expliquent ce recul. Parmi les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, la diminution des importations de maïs du **Bésil** devrait plus que largement compenser une petite augmentation des importations de sorgho au **Mexique**. En Afrique, les achats d'orge du **Maroc** devraient doubler en 2007/2008, passant à 800 000 tonnes, pour compenser le déficit de production, tandis que les

Figure 9. Exportations de céréales secondaires



importations de maïs blanc de l'**Afrique du Sud**, qui est normalement un exportateur net de maïs, devraient passer à un million de tonnes, car l'augmentation de la production n'a pas suffi à couvrir les besoins.

En raison de l'augmentation de la production dans les pays exportateurs, les perspectives concernant les disponibilités exportables globales pour 2007/2008 sont bonnes. L'**Argentine** et le **Canada** devraient tout particulièrement accroître considérablement leurs expéditions. Toutefois, les ventes des **États-Unis** sur les marchés étrangers, le plus gros exportateur mondial de maïs, pourraient reculer en dépit de la production record qui est attendue, du fait de la forte demande intérieure. Parmi les pays autres que les cinq principaux exportateurs, les ventes de la **Chine** pourraient reculer d'environ deux millions de tonnes pour passer à 3 millions de tonnes, tandis que l'amélioration des disponibilités pourrait stimuler les exportations du **Bésil** et de l'**Ukraine**.

## UTILISATION

### L'expansion de l'utilisation industrielle stimule la demande totale de céréales secondaires

Selon les prévisions, l'utilisation mondiale de céréales secondaires en 2007/2008 augmenterait, pour passer à environ 1 058 millions de tonnes, ce qui est à la fois 3,4 pour cent de plus que le niveau estimatif pour 2006/2007 et au-dessus de la moyenne sur dix ans. L'utilisation totale dans le secteur **fourrager**, qui représente normalement le gros de l'utilisation de céréales secondaires, devrait s'élever

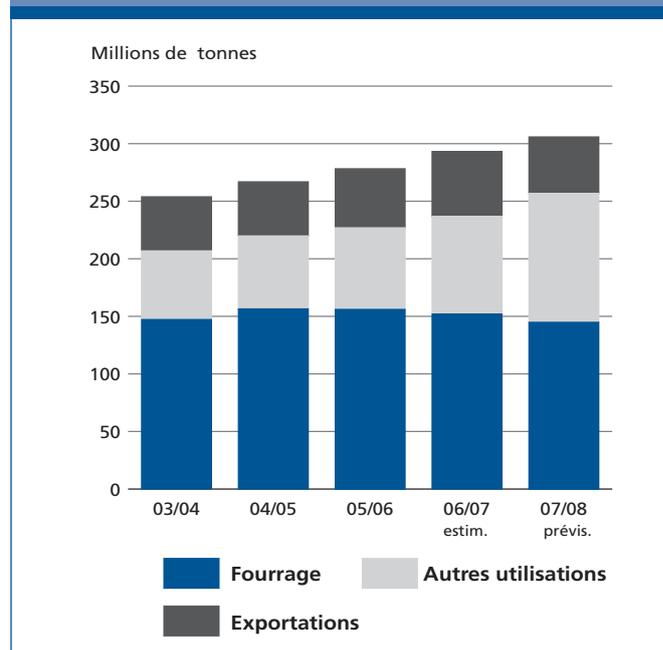
à 624 millions de tonnes, soit un peu moins que le niveau estimatif pour 2006/2007. Les prix élevés pratiqués sur la plupart des marchés et la moindre utilisation du maïs dans le secteur de l'alimentation animale qui est attendue aux États-Unis comptent parmi les principaux facteurs à l'origine de ce recul. En revanche, une vaste expansion de **l'utilisation industrielle** des céréales secondaires se profile, sous l'effet essentiellement de la forte demande dans le secteur de l'éthanol, notamment aux États-Unis où, selon les dernières prévisions officielles du Département de l'agriculture des États-Unis (mai 2007), quelque 86 millions de tonnes de maïs seront utilisées pour produire de l'éthanol en 2007/2008. Cela représenterait une augmentation spectaculaire de 30 millions de tonnes, soit près de 60 pour cent, par rapport à l'utilisation déjà record enregistrée en 2006/2007. La consommation **humaine** de céréales secondaires devrait atteindre 183 millions de tonnes, soit à peine un pour cent de plus que pendant la campagne précédente. La plupart de cette augmentation devrait se constater dans plusieurs pays en développement d'Afrique australe et d'Amérique latine.

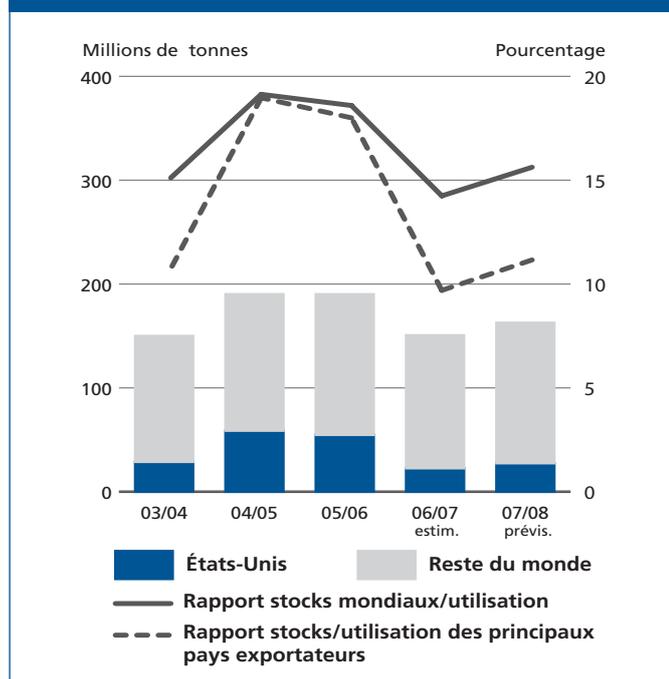
## STOCKS

### Légère reconstitution des stocks mondiaux

S'agissant des céréales secondaires, les stocks mondiaux de report à la clôture des campagnes de 2008 devraient s'élever à environ 163 millions de tonnes, soit une augmentation de 12 millions de tonnes (8 pour cent) par rapport à leur niveau très réduit en début de campagne. Cette augmentation reflète pour l'essentiel la reconstitution des réserves qui est attendue dans les grands pays exportateurs, chiffrée à

Figure 10. Utilisation et exportations de maïs aux États-Unis



**Figure 11. Stocks de céréales secondaires et rapports**


61 millions de tonnes. Si ces prévisions se confirment, le rapport entre les stocks mondiaux de céréales secondaires et leur utilisation atteindrait 15,6 pour cent, en hausse par rapport au bas niveau de 14,2 pour cent enregistré la campagne précédente mais toujours relativement peu. Parmi les principaux producteurs de l'hémisphère Sud, où la plupart des récoltes de cette année sont déjà rentrées, les volumes record de maïs escomptés en **Argentine** et au **Brésil** devraient permettre une reconstitution significative des stocks dans l'un et l'autre pays, qui compensera plus que largement la diminution attendue en Afrique australe, sauf au **Malawi**, où une récolte record viendra probablement gonfler les stocks. Parmi les pays de l'hémisphère Nord, les réserves de céréales secondaires des **États-Unis** devraient, selon les prévisions actuelles, s'accroître de 5 millions de tonnes. Des augmentations peu importantes sont aussi prévues au **Canada**, en **Chine** et dans **l'UE**, qui correspondent pour l'essentiel aux attentes actuelles concernant l'accroissement de la production.

## RIZ

### RIX

#### Les prix devraient rester fermes

Les cours internationaux du riz n'ont cessé de grimper entre décembre 2006 et mars 2007, mais se sont stabilisés depuis, sous l'effet essentiellement d'une baisse des prix à l'exportation aux États-Unis. Ces tendances se sont

reflétées dans l'Indice FAO des prix du riz toutes catégories (1998-2000=100) qui, de 115 points en décembre 2006, est passé à 120 points en mars 2007, valeur qu'il a également conservée en avril et mai 2007. L'évolution des prix a été relativement constante pour toutes les catégories de riz, sauf pour le riz aromatique dont les prix ont continué de flamber ces trois derniers mois, du fait, principalement, de pénuries de riz basmati en **Inde** et au **Pakistan**.

Un ralentissement des ventes aux **États-Unis** explique en grande partie le fléchissement des prix à l'exportation dans ce pays, qui a souffert de l'imposition de normes rigoureuses en matière de certification de la qualité sur les principaux marchés d'importation. En revanche en **Thaïlande**, malgré l'arrivée de nouvelles disponibilités provenant des récoltes secondaires de 2006 et la libération régulière des stocks gouvernementaux, les prix sont restés fermes, grâce à une vive demande, mais aussi à la solidité du baht par rapport au dollar E.-U. Des ventes actives ont aussi empêché les prix de baisser au **Viet Nam** à la suite de l'arrivée de nouvelles disponibilités agricoles. En outre, des informations sur les prix ont été échangées régulièrement entre la Thaïlande et le Viet Nam, initiative lancée plusieurs années auparavant par le Gouvernement thaïlandais pour que les prix conservent des niveaux rémunérateurs. Les approvisionnements en provenance **d'Inde** devraient par contre bientôt devenir plus onéreux, par suite du relèvement des taxes que la **Food Corporation of India** verse pour acheter le riz localement, en concurrence avec les négociants du secteur privé, et d'un

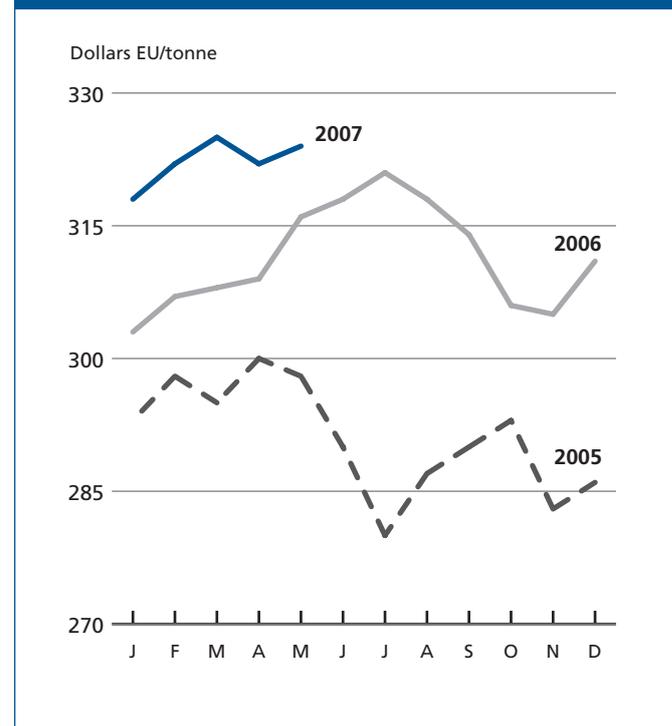
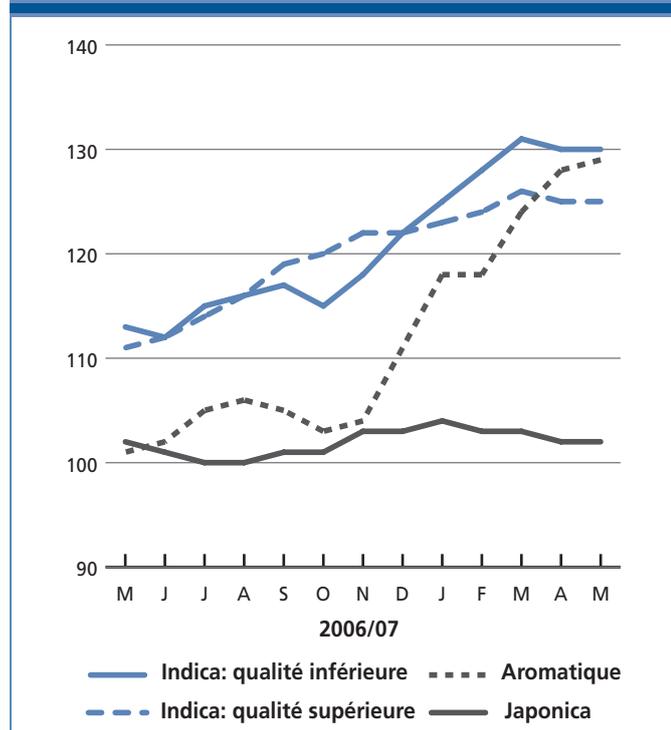
**Figure 12. Prix à l'exportation du riz (thaïlandais, 100 %, B)**


Figure 13. Indices FAO des prix du riz (1998-2000 = 100)



raffermissement de la roupie par rapport au dollar E.-U. Au **Pakistan**, les prix suivent également une tendance à la hausse, du fait de l'insuffisance des disponibilités exportables.

Du fait de l'importance prévue des importations pendant le reste de l'année et des disponibilités actuellement limitées dans les pays exportateurs, les cours internationaux du riz vont probablement subir une pression accrue au cours des quelques prochains mois, tendance qui pourrait encore s'exacerber si le dollar E.-U. s'affaiblissait davantage par rapport aux devises des principaux pays exportateurs.

Tableau 4. Aperçu général du marché mondial du riz

	2005/06	2006/07 estim.	2007/08 prévisions	Variation: 2007/08 par rapport à 2006/07
	millions de tonnes		%	
<b>BILAN MONDIAL (base riz usiné)</b>				
<b>Production</b>	422.6	419.9	422.6	0.6
<b>Commerce</b>	29.2	30.2	29.5	-2.2
<b>Utilisation totale</b>	416.8	420.4	424.5	1.0
Alimentation	367.0	371.9	376.0	1.1
<b>Stocks de clôture</b>	105.8	103.3	102.6	-0.7
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
Consommation par habitant:				
Monde (Kg/an)	56.8	56.9	56.8	-0.2
PFRDV (Kg/an)	69.5	69.6	69.3	-0.4
Rapport stocks mondiaux- utilisation (%)	25.2	24.6	23.8	
Rapport stocks des principaux pays exportateurs- utilisation totale (%)	15.8	14.6	13.5	

Pour de plus amples informations sur le marché du riz, voir le Système de surveillance du marché du riz de la FAO, à l'adresse suivante: [http://www.fao.org/es/ESCen/20953/21026/21631/highlight\\_23001en.html](http://www.fao.org/es/ESCen/20953/21026/21631/highlight_23001en.html)

## PRODUCTION

### Reprise de la production mondiale de paddy en 2007

Après avoir subi de multiples aléas, la campagne de paddy de 2006 s'est terminée avec une production mondiale estimée à 629 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de moins que le résultat record de la campagne 2005. Cette chute a surtout concerné l'Asie et a affecté certains grands pays producteurs, en particulier le **Bangladesh**, le **Cambodge**, l'**Inde**, le **Japon**, la **République de Corée**, le **Népal** et la **Thaïlande**. La croissance a en outre été très timide en **Chine**, en **Indonésie**, aux **Philippines** et au **Viet Nam**. Dans les autres régions, des récoltes moins importantes ont été rentrées au **Brésil**, en **Colombie**, au **Pérou** et au **Venezuela** ainsi qu'aux **États-Unis**, tandis que la production a augmenté dans la plupart des **pays africains** et en **Australie**.

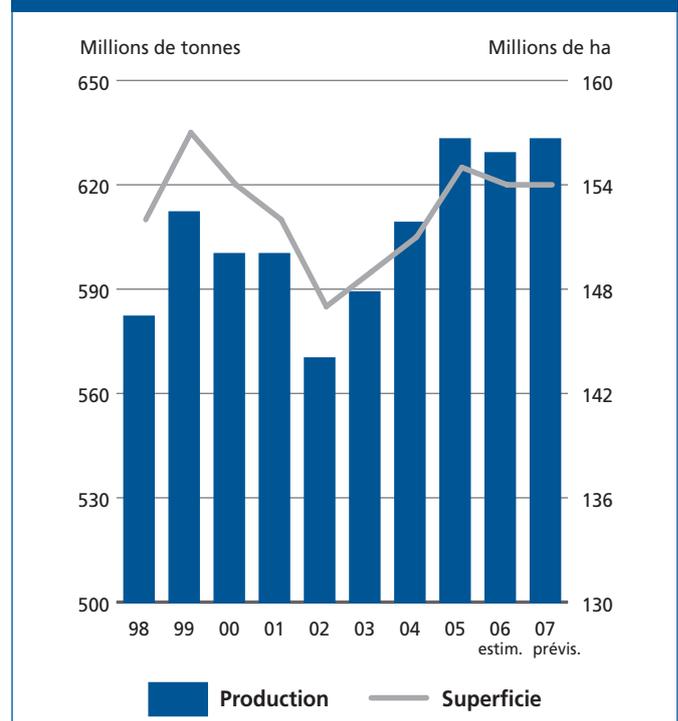
Tableau 5. Inde – Production de riz par culture

	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07
	millions de tonnes, équivalent riz usiné							
Kharif	77.48	72.78	80.52	63.08	78.62	72.23	78.27	78.54
Rabi	12.20	12.20	12.82	8.74	9.91	10.90	13.52	12.51
Total	89.68	84.98	93.34	71.82	88.53	83.13	91.79	91.05

Source: Département de l'agriculture et de la coopération – Inde.

Bien qu'elles soient encore très provisoires, les prévisions de la FAO établissent la production mondiale de paddy à près de 633 millions de tonnes en 2007, volume qui correspond pratiquement au niveau record atteint en 2005. Les perspectives de croissance en 2007 ne rendent pas seulement compte des prix positifs escomptés et du soutien institutionnel renouvelé en faveur de ce secteur, mais reposent également sur un retour à des conditions de végétation moyennes. Une grande partie des gains prévus en 2007 seront probablement le fait de **l'Asie**, où les principaux pays producteurs devraient produire plus de riz pendant la campagne en cours, avec quelques exceptions, parmi lesquelles le **Japon** et la **République de Corée**, dont la production pourrait chuter par suite des réformes sectorielles en cours, mais aussi **l'Indonésie**, où l'arrivée tardive des pluies a nui aux semis, et le **Sri Lanka**. En revanche, la production devrait progresser de manière soutenue au **Bangladesh**, au **Cambodge**, en **République islamique d'Iran**, au **Laos**, en **Malaisie** et au **Népal**, des gains plus modestes étant attendus en **Chine**, en **Inde**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**. En **Afrique**, un nouvel accroissement de la production de paddy pourrait être observé en 2007, à condition que les conditions de végétation demeurent favorables. Cette hausse serait en grande partie provoquée par l'envolée des prix, mais également par le soutien des gouvernements en faveur de ce secteur. Toutefois, à **Madagascar**, où la campagne est déjà relativement avancée, la production pourrait reculer, par suite des fortes inondations qui ont touché le pays au début de l'année en cours. En **Amérique latine et aux Caraïbes**, les perspectives sont positives en Amérique centrale et aux Caraïbes, mais négatives en Amérique du Sud, en particulier pour **l'Argentine**, le **Brésil** et **l'Uruguay**. La **Colombie**, le **Guyana**, le **Pérou** et le **Venezuela** pourraient cependant tous engranger des récoltes plus importantes, en raison essentiellement de l'amélioration escomptée des profits qui pourrait stimuler les semis. Dans le **reste du monde**, les attentes sont mitigées. Après avoir connu la sécheresse, **l'Australie** devrait rentrer l'une des plus petites récoltes jamais enregistrée. De même, aux **États-Unis**, la production devrait chuter de 6 pour cent et atteindre son plus faible niveau en dix ans, rendant compte d'une conversion des terres vers des cultures plus rentables. Ce recul devrait affecter les variétés de riz à grain long et moyen. Dans **l'Union européenne**, la sécheresse a nui aux semis en Espagne, ce qui pourrait entraîner une petite contraction de la production des 25 pays de l'UE. Toutefois, avec les 43 000 tonnes que devraient produire la Roumanie et la Bulgarie, qui ont toutes deux adhéré à l'Union en janvier 2007, la production totale des 27 pays de l'UE est aujourd'hui estimée à 2,644 millions de tonnes, contre 2,613 millions de tonnes pour les 25 pays de l'UE en 2006. La production devrait augmenter en **Fédération de Russie**, par suite d'une protection accrue des frontières.

Figure 14. Production mondiale de paddy et superficie



## COMMERCE

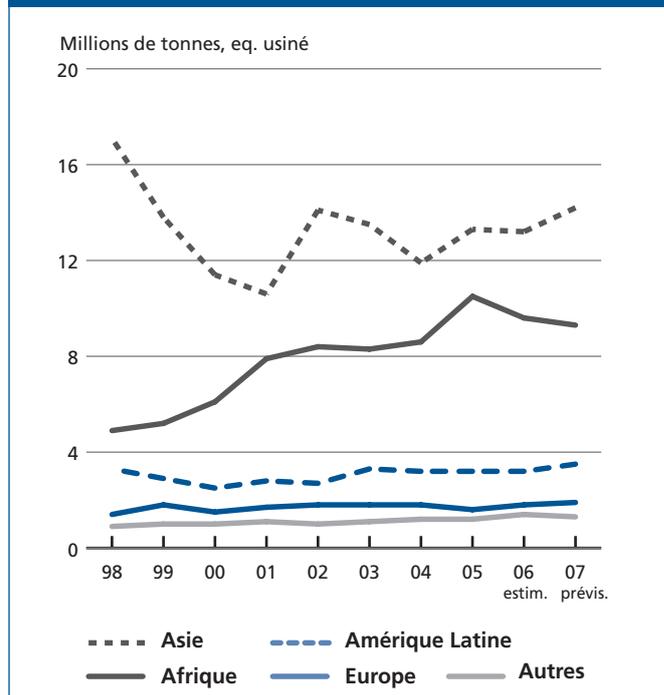
### Les échanges de riz devraient atteindre un sommet sans précédent en 2007

Selon les dernières prévisions de la FAO, les échanges mondiaux de riz pourraient atteindre un niveau record de 30,2 millions de tonnes en 2007, soit 1 million de tonnes (3,4 pour cent) de plus qu'en 2006. La forte croissance de la demande d'importation est responsable de la croissance des échanges cette année, tandis qu'il mois pressant de trouver des débouchés pour les exportations, compte tenu de la contraction des disponibilités enregistrée dans la plupart des pays exportateurs. Les pays asiatiques devraient être les principaux responsables de la hausse des importations mondiales, attribuable, essentiellement, à **l'Indonésie**, où les restrictions frappant les importations de riz ont dû être assouplies pour endiguer la flambée des prix intérieurs et encourager une reconstitution des stocks. Par conséquent, le pays devrait désormais se procurer 2 millions de tonnes de riz, soit un volume considérablement supérieur aux 800 000 tonnes achetées en 2006 selon les estimations. Les expéditions à destination du **Bangladesh**, du **Népal** et du **Viet Nam** devraient également s'accroître, tandis que celles destinées à la **République islamique d'Iran**, à **l'Iraq**, à la **Malaisie** et aux **Philippines** pourraient décliner. Dans l'ensemble, les importations à destination des pays africains devraient régresser, selon les prévisions actuelles, pour passer de 9,6 millions de tonnes en 2006 à 9,3 millions de tonnes

en 2007. Les livraisons vers la plupart des pays de la région devraient avoisiner celles de 2006, reflétant les résultats de production généralement positifs de la dernière campagne, mais elles devraient être réduites en **Guinée** et au **Nigéria**, dont les gouvernements encouragent l'autosuffisance en riz. En revanche, les importations des pays d'Amérique latine et des Caraïbes devraient augmenter, soutenues par des achats plus importants au **Brésil**, en **Colombie**, à **Cuba** et au **Pérou**. Dans le reste du monde, les **États-Unis** et l'**Union européenne** accroîtront probablement leurs achats, tandis que la **Fédération de Russie** pourrait réduire les siens, par suite d'une hausse des droits de douane et de l'application de contrôles plus rigoureux de la qualité du riz de toutes origines.

Parmi les pays exportateurs, la **Thaïlande** et le **Cambodge** devraient être responsables de l'essentiel de l'expansion des échanges internationaux. Après une excellente récolte en 2006, le **Cambodge** devrait expédier, selon les prévisions, près d'un million de tonnes, soit trois fois plus que le volume estimatif pour 2006. Les stocks considérables accumulés dans le cadre du programme d'acquisition du gouvernement devrait également permettre à la **Thaïlande** de vendre 9 millions de tonnes de riz, ce qui représente une hausse par rapport aux 7,7 millions de tonnes de l'an dernier. Les prix mondiaux attrayants pourraient également favoriser un relèvement modeste des exportations de la **Chine**, du **Guyana** et de l'**Égypte**, tandis que les expéditions de l'**Inde** et du **Viet Nam** devraient rester inchangées, selon les prévisions actuelles (4,4 millions

Figure 16. Importations de riz par région



de tonnes et 4,7 millions de tonnes, respectivement). Tous les autres pays fournisseurs traditionnels, notamment l'**Argentine**, l'**Australie**, le **Pakistan**, les **États-Unis** et l'**Uruguay**, devraient réduire leurs livraisons du fait de disponibilités plus limitées.

Figure 15. Commerce mondial de riz et indice FAO des prix du riz à l'exportation

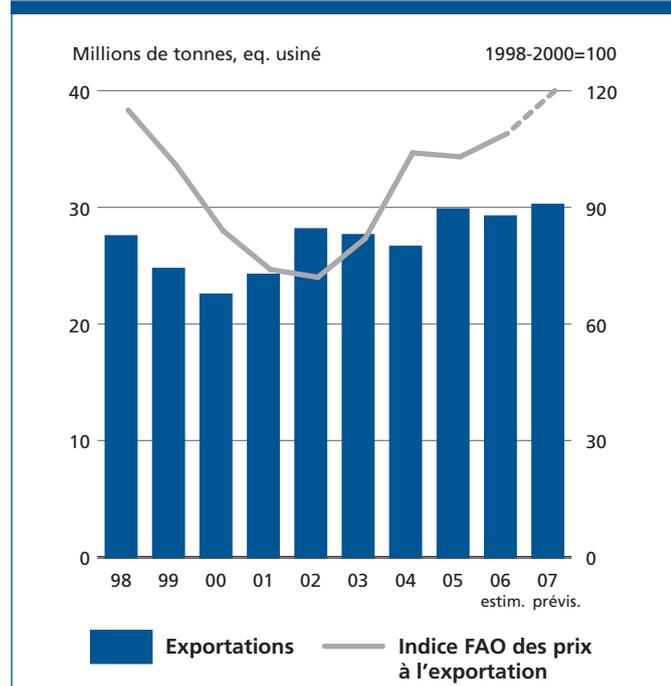
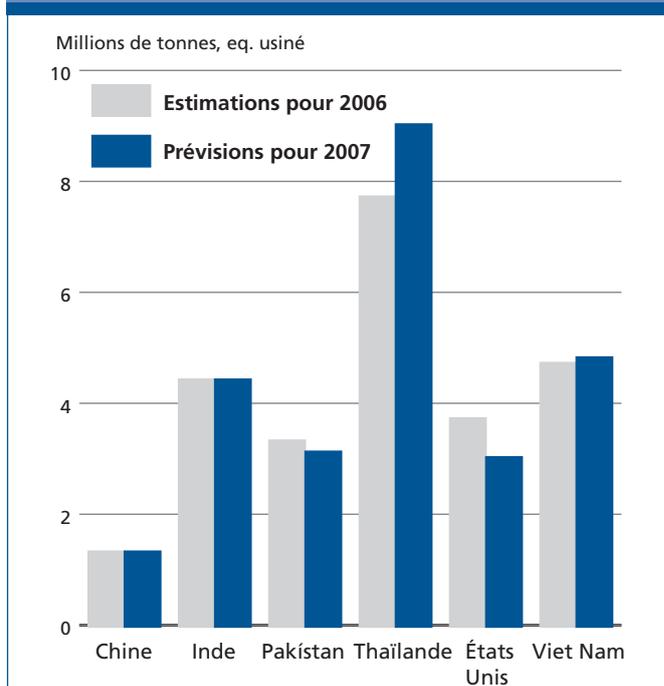


Figure 17. Exportations de riz des principaux pays exportateurs



## UTILISATION

### La consommation de riz par habitant devrait légèrement chuter

L'utilisation totale de riz, dont l'essentiel est destiné à la consommation humaine, devrait progresser et atteindre 425 millions de tonnes (en équivalent usiné) en 2007/2008, soit 4 millions de tonnes de plus que le volume estimatif pour 2006/2007. En moyenne, cela signifierait que les disponibilités mondiales par habitant pourraient légèrement chuter pour passer à 56,8 kg par an. La moyenne mondiale est largement influencée par la tendance qui prévaut dans les pays asiatiques, où une forte croissance des revenus encourage à diversifier les régimes alimentaires, d'où une baisse de la demande de riz. Toutefois, compte tenu des estimations actuelles, les disponibilités de riz par habitant pourraient aussi diminuer en Afrique du fait du recul prévu des importations. La consommation par habitant devrait également légèrement fléchir en Amérique latine et aux Caraïbes, tandis que peu de changements sont attendus actuellement dans le groupe des pays développés.

## STOCKS

### Nouvelle baisse probable des réserves de riz de fin de campagne

Compte tenu des prévisions actuelles concernant la production, les échanges et l'utilisation, les stocks mondiaux de riz d'ici à la fin de la campagne 2008 pourraient baisser pour s'établir à 102,6 millions de tonnes, soit

700 000 tonnes de moins que leurs niveaux d'ouverture. Ce déclin devrait être entièrement concentré dans les pays développés en raison des perspectives peu encourageantes en ce qui concerne les campagnes de paddy de 2007, tandis que les stocks ne devraient guère changer dans le groupe des pays en développement. Au niveau des régions, les réserves devraient être moins importantes sur tous les continents, mis à part en Asie, où ils devraient augmenter de 600 000 tonnes, selon les prévisions actuelles, essentiellement grâce à leur reconstitution actuelle en **Chine**. Les réserves détenues par les principaux pays exportateurs, Chine non comprise, devraient chuter de 1,3 million de tonnes, ce qui pourrait donner lieu à un nouveau resserrement du marché en 2008.

## MANIOC

### PRIX

#### Poursuite de la reprise des cours internationaux

La reprise des cours internationaux des produits dérivés du manioc, qui a commencé début 2006, a été constante durant les quatre premiers mois de 2007.

Les prix de la farine et de la **fécule de manioc** en provenance de Thaïlande (f.o.b. Bangkok), libellés en dollars E.-U., ont enregistré une hausse d'environ 16 pour cent par rapport à 2006 à la même période, tandis que les prix des **cossettes de manioc** en provenance de ce même pays (et destinés à la Chine) ont augmenté de près

Figure 18. Stocks mondiaux de riz à la clôture et rapport stocks-utilisation

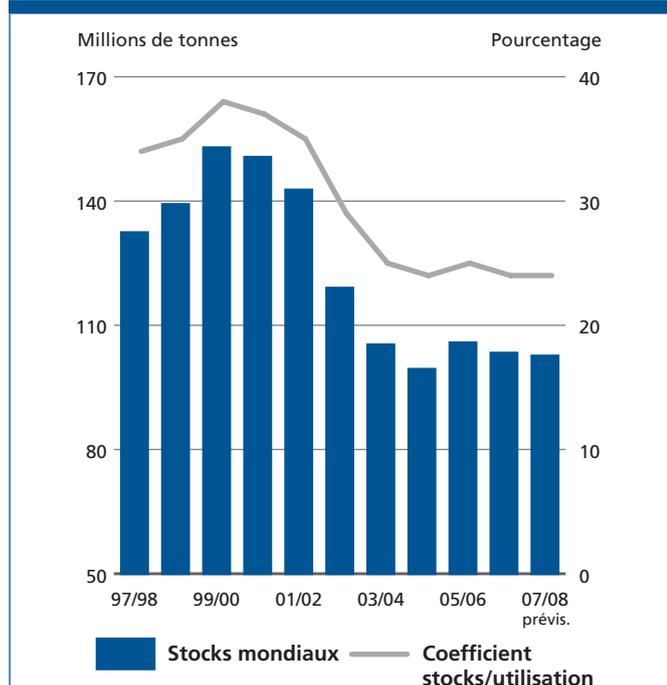
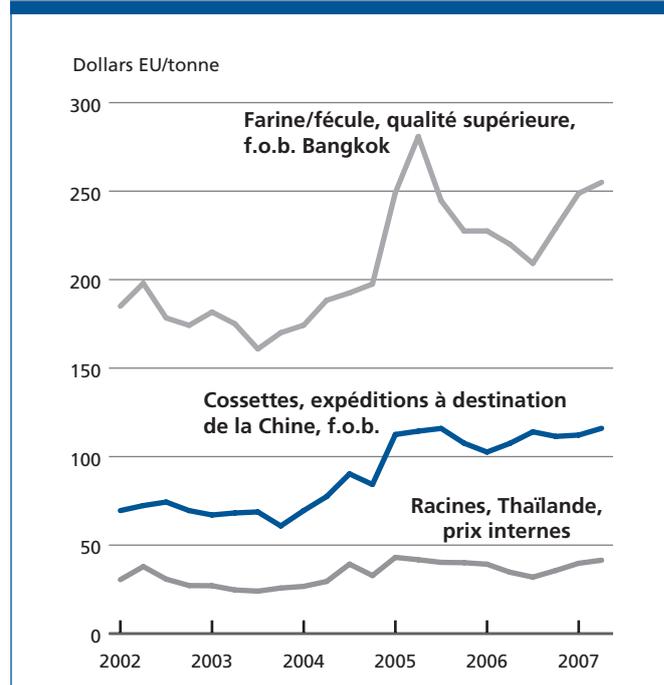


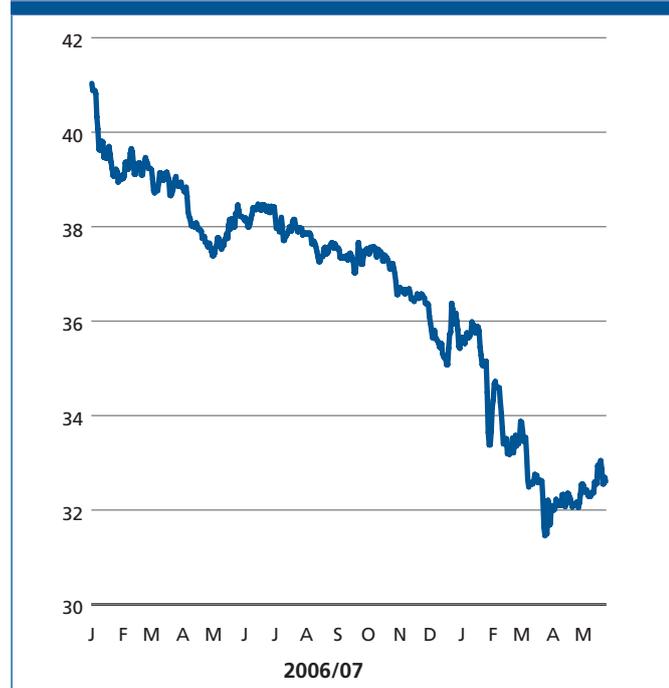
Figure 19. Prix internationaux du manioc



de 13 pour cent. Le renforcement de ces cours peut être en grande partie attribué à l'appréciation de la devise thaïlandaise par rapport au dollar E.-U., qui, par exemple, a progressé de 25 pour cent depuis le début de l'an dernier. Les cours des agglomérés destinés à l'Europe (f.o.b. Rotterdam) continuent d'être peu connus, ce qui montre le manque persistant d'intérêt sérieux pour les ingrédients d'aliments pour animaux à base de manioc sur le marché de l'UE.

Les perspectives en ce qui concerne les prix du manioc pour le reste de l'année 2007 dépendront surtout du dynamisme de la demande en Asie de l'Est et du Sud-Est et du retour de l'UE sur la scène internationale, qui dépendra en dernier ressort de la compétitivité des cours des produits dérivés du manioc par rapport aux céréales de production nationale et importées.

Figure 20. Baht thaïlandais par rapport au dollar E. U.



## PRODUCTION

### Des perspectives prometteuses pour 2007

Les perspectives concernant la production mondiale de manioc de 2007 sont dans l'ensemble favorables et les résultats prévus (212 millions de tonnes) dépasseraient de 4 millions de tonnes le volume record estimatif de l'an dernier. Toutefois, les résultats sont très incertains, car dans de nombreux pays, les racines peuvent être laissées en terre pendant plus d'une année et sont généralement récoltées lorsque des pénuries alimentaires surviennent ou que les prix sont favorables.

En Afrique, principale région productrice, le soutien fourni par le gouvernement en faveur de la commercialisation de cette culture dans plusieurs des plus grands pays producteurs, en particulier au Nigéria, est responsable des perspectives encourageantes sur ce continent. Au **Nigéria**, la production pourrait atteindre 45 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus qu'en 2006. Toutefois, en d'autres endroits de l'Afrique subsaharienne, où cette racine joue un rôle essentiel dans la sécurité alimentaire en sa qualité de denrée de base ou de culture de subsistance, les perspectives concernant la production demeurent mitigées. En **République démocratique du Congo**, malgré de bonnes conditions météorologiques, les troubles civils et les conflits internes pourraient nuire à la culture du manioc. En **République-Unie de Tanzanie**, des pluies saisonnières bien réparties devraient favoriser les conditions de végétation. En **Ouganda**, le temps clémente sera probablement également favorable à la récolte de 2007; toutefois, ce pays a signalé une recrudescence de la mosaïque et de la striure du manioc qui menacent de saper les perspectives. Des précipitations excessives dans les régions productrices de manioc en **Angola**, à **Madagascar** et au **Mozambique** pourraient aussi avoir un impact négatif sur la culture du manioc.

En Asie, la production de manioc devrait progresser, en particulier après l'enquête annuelle sur les semis menée en **Thaïlande** qui a indiqué une hausse de 12 pour cent de la production en 2007, laquelle s'établirait à 25,3 millions de tonnes. La demande internationale en produits dérivés du manioc en provenance de Thaïlande est le principal moteur de l'expansion de cette culture dans le pays et bénéficie du soutien solide accordé par le gouvernement au secteur. En vue d'encourager les agriculteurs à récolter le manioc dans de meilleurs délais, les prix d'intervention proposés dans le cadre du programme d'hypothèque du manioc de la Thaïlande ont fait l'objet d'augmentations progressives et sont passés de 1,25 baht le kilo (36 dollars E.-U. la tonne) en novembre 2006 à 1,50 baht le kilo (39 dollars E.-U. la tonne) en avril 2007. Cette mesure n'a pas suffi à endiguer la chute des prix intérieurs des racines, qui ont reculé de 12 pour cent au cours des 12 derniers mois. En Indonésie, au Viet Nam et aux Philippines, autres grands producteurs de la région, les conditions météorologiques très peu propices n'affecteront probablement pas les efforts concertés déployés pour renforcer la production du manioc dans ces pays. La robustesse de la demande du secteur industriel pour les produits dérivés du manioc dans la région est à la base des mesures prises pour accroître la superficie sous manioc et améliorer les rendements. Par exemple, **l'Indonésie** a affecté 2,2 millions d'hectares à la culture du manioc et de la canne à sucre destinés à la production de biocarburants. Aux **Philippines**, plus de terres sont également mises à la disposition de la production de biocarburants à base de manioc, par le biais d'investissement publics de la **Chine**,

tandis qu'au **Viet Nam**, la croissance rapide de la demande de féculés stimule vivement le secteur du manioc.

En Amérique latine et aux Caraïbes, la production s'annonce également bonne en 2007, reflétant des perspectives favorables au **Brésil**, premier pays producteur de la région. Grâce à l'appui solide et continu du gouvernement en faveur du secteur du manioc, la production de ce pays pourrait dépasser les résultats exceptionnels de l'an dernier (28 millions de tonnes). En ce qui concerne la **Colombie** et le **Paraguay**, qui sont les autres grands pays producteurs de la région, la situation actuelle reste floue, mais ces deux pays ont enregistré une forte croissance de la production du manioc ces dernières années.

## COMMERCE

### Le commerce mondial du manioc devrait progresser en 2007

Les échanges internationaux des produits dérivés du manioc atteindront probablement quelque 12 millions de tonnes en 2007 (en équivalent agglomérés), dépassant ainsi les résultats de 2006 (10 millions de tonnes). Les prévisions sont basées sur la compétitivité soutenue du manioc par rapport aux céréales, conjuguée à des disponibilités exportables plus importantes en **Thaïlande**, premier fournisseur mondial. Les résultats attendus sont également conformes au rythme plus rapide des expéditions de manioc de ce pays à ce jour. Dans l'ensemble, le pays devrait expédier 10,6 millions de tonnes (en équivalent agglomérés) de **cossettes, d'agglomérés** et de **fécule de manioc** en 2007, soit 19 pour cent de plus qu'en 2006. Les pays d'Asie devraient continuer d'être les principaux destinataires des échanges internationaux des produits dérivés du manioc. La **Chine** s'est imposée avec fermeté comme le premier importateur de produits dérivés du manioc. La création d'une zone de libre échange entre la Chine et la Thaïlande, avec l'élimination d'un droit de douane de 6 pour cent sur les produits dérivés du manioc en provenance de Thaïlande en 2007, a encore dynamisé les échanges de manioc entre les deux pays.

En ce qui concerne les **cossettes et les agglomérés**, la **Thaïlande** devrait accroître ses exportations de 28 pour cent par rapport à 2006. Cette année-là, la part de la Chine sur le marché mondial des produits dérivés du manioc était de plus de 90 pour cent et ce pays devrait rester la principale destination des échanges en 2007. La suspension, annoncée au début de l'année, de l'ouverture de nouvelles usines de production d'éthanol à base de céréales en Chine a ouvert la voie à des importations à grande échelle de cossettes de manioc devant servir comme matières premières dans l'industrie des biocarburants du pays. Le recul de l'UE sur le marché des importations, autrefois la principale destination des expéditions internationales de manioc, montre des signes d'apaisement. Des sources industrielles thaïlandaises se préparent à expédier près d'un million de

tonnes d'agglomérés à destination des États membres cette année, soit trois fois plus que le volume livré en 2006, ce qui s'expliquerait par la compétitivité accrue des prix des aliments pour animaux à base de manioc par rapport aux céréales fourragères de production intérieure.

Pour ce qui est de la **fécule** et de la **farine de manioc**, la croissance des échanges ne devrait pas être aussi dynamique que prévu pour les cossettes et les agglomérés, mais resterait en hausse de 12 pour cent par rapport à l'année précédente. L'expansion des échanges de féculés reflèterait également l'avantage que le manioc devrait conserver, en termes de prix, par rapport à la fécule de maïs et de blé. Là encore, la **Chine** devrait être le principal acheteur, **l'Indonésie** et le **Japon** devant également s'engager dans des achats internationaux importants. Au début de l'année, la Chine a imposé un droit anti-dumping sur la fécule de pomme de terre en provenance de l'UE et prélèvera 35 pour cent sur les importations au cours des cinq prochaines années. Cette mesure pourrait favoriser des flux considérables de fécule de manioc en **Chine**, étant donné qu'il est aisé de remplacer un produit amylicé par un autre.

## UTILISATION

### L'utilisation du manioc devrait augmenter en 2007

Les applications industrielles du manioc devraient augmenter de manière marquée, en particulier en Asie, où la rapidité de la croissance économique stimule la demande en féculés et en éthanol (voir encadré).

Tableau 6. Exportations de manioc de la Thaïlande<sup>1</sup>

	2005	2006	2007 f <sup>cast</sup>
<b>Total</b>	<b>6 240</b>	<b>8 877</b>	<b>10 550</b>
<b>Farine et fécule</b>			
<b>Total</b>	<b>3 212</b>	<b>4 530</b>	<b>5 000</b>
Japon	622	694	725
Chine	525	756	1 000
Prov de Taiwan	502	680	750
Indonésie	348	936	1 000
Malaisie	229	312	350
Autres pays	986	1 152	1 175
<b>Cossettes et agglomérés</b>			
<b>Total</b>	<b>3 028</b>	<b>4 348</b>	<b>5 550</b>
Chine	2 766	3 949	4 500
UE (25 pays)	246	341	1 000
Autres pays	16	57	50

Source: TTTA, FAO.

<sup>1</sup> En poids de cossettes et d'agglomérés du produit

### Les biocarburants constituent un nouveau marché de croissance pour le manioc

Les prix du pétrole brut restant élevés, le manioc apparaît comme une matière première commercialement viable pour la production d'énergie. Des recherches de la FAO montrent que le manioc, sans subventions, est désormais une matière première compétitive, alors que les prix du pétrole brut atteignent 45 dollars E.-U. le baril. Le processus de production des biocarburants (éthanol) débute avec la fécule de manioc liquéfiée, fermentée pendant deux à quatre jours à l'aide d'une levure, *Endomycopsis fibuligera*, parfois en association avec une bactérie, *Zymomonas mobilis*. Un système de production de base utilisant des éplucheurs, des râpes, des cuves de fermentation et un distillateur peut produire près de 280 litres d'éthanol pur à 96 % à partir d'une tonne de manioc contenant 30 pour cent d'amidon. De nombreux pays se sont embarqués ou sont sur le point de s'embarquer dans des programmes de production d'énergie à base de manioc. Par exemple, la **Chine** a commencé à investir à l'intérieur de ses propres frontières et dans plusieurs pays voisins en vue d'utiliser le manioc comme matière première pour approvisionner son industrie des biocarburants en pleine expansion. **L'Indonésie** et les **Philippines** ont déjà été ciblées et des pays d'Afrique subsaharienne, en particulier le **Nigéria**, sont évalués en vue d'investissements futurs. Dans ce pays, une association de cultivateurs de manioc a formé une alliance avec la compagnie pétrolière étatique du Nigéria, dans le but de produire un milliard de litres d'éthanol par an à partir du manioc. On sait toutefois peu de choses de la manière dont ce plan pourrait être mis en œuvre. Une société privée basée aux **Philippines** a alloué plus de 300 000 hectares de ce pays à la culture du manioc destiné à la production de biocarburants. Elle s'est engagée à effectuer d'importants achats internationaux de manioc pour soutenir la capacité actuelle des usines de biocarburants. En **Thaïlande**, une raffinerie de pétrole de premier plan finalise la construction d'une usine de biocarburants à base de manioc. La raffinerie devrait entrer en service début 2008 et produire jusqu'à 0,5 million de litres de biocarburants par jour. Des plans sont faits pour accroître la capacité journalière de 0,1 million de tonnes en 2009.

L'utilisation mondiale de manioc comme **denrée alimentaire**, la majeure partie étant consommée en Afrique subsaharienne et en Amérique latine sous forme de racine fraîches et de produits transformés, devrait être supérieure à celle de l'an dernier, qui s'élevait à 115 millions de tonnes. Les gains de production dans ces deux régions devraient dépasser la croissance démographique, entraînant une hausse modérée des disponibilités alimentaires par habitant. Au **Brésil**, la politique gouvernementale, qui exige d'inclure 10 pour cent de farine de manioc dans la farine de blé, préoccupe le secteur privé. Cette politique vise à réduire la dépendance du pays vis-à-vis des importations de blé et à offrir un débouché commercial aux producteurs de manioc. On s'est demandé si le secteur du manioc de ce pays pouvait satisfaire à cette demande et si cela pouvait désavantager la farine mélangée de production intérieure par rapport à la farine de blé importée. Poursuivant le même objectif, le Gouvernement **nigérian** a annoncé une politique similaire l'an dernier, qui implique également l'inclusion obligatoire de 10 pour cent de farine de manioc dans la production du pain et de la pâtisserie. Les meuneries qui ne respectent pas

cette politique peuvent faire l'objet de sanctions, notamment la fermeture de leur activité. Les meuniers ont constitué un fonds de N\$500 millions (4 millions de dollars E.-U.) visant à aider le secteur du manioc à produire une farine de qualité industrielle. Toutefois, le **Nigéria** a récemment abaissé le droit d'importation frappant la farine de maïs, qui est passé de 20 pour cent à 5 pour cent, ce qui soumet le secteur du manioc à davantage de pression compétitive.

L'utilisation du manioc pour l'**alimentation animale**, sous la forme de cossettes et d'agglomérés secs, concerne essentiellement le **Brésil** et la **Colombie** (Amérique latine et Caraïbes), le **Nigéria** (Afrique), la **Chine** (Asie) et les **Pays-Bas** et l'**Espagne** (Europe). Selon les prévisions actuelles, l'utilisation mondiale dans l'alimentation animale se chiffrerait à quelque 61 millions de tonnes (en équivalent racines), soit 2 millions de tonnes de plus que l'année précédente. Cette progression reflèterait la robustesse de la demande en ingrédients d'aliments pour animaux autres que les céréales en Asie, mais également l'amélioration des perspectives concernant le manioc utilisé dans l'alimentation du bétail au sein de l'**UE**.

# GRAINES OLÉAGINEUSES, HUILES ET FARINES D'OLÉAGINEUX<sup>2</sup>

## PRIX<sup>3</sup>

### La montée des prix en 2006/2007 est essentiellement déterminée par des facteurs extérieurs

La hausse des prix internationaux des graines oléagineuses et des huiles et farines d'oléagineux, qui a débuté en 2005/2006 (septembre/octobre), perdure pendant la campagne en cours. Au deuxième trimestre de 2006/2007, les indices des prix de la FAO pour les graines oléagineuses et les huiles et les matières grasses dépassaient pratiquement de 30 points les niveaux enregistrés lors de la campagne précédente à la même période, tandis que l'on notait pour les farines et les tourteaux une différence de 50 points environ. En avril et mai 2007, les prix ont de nouveau augmenté et atteignent désormais des niveaux jamais vus depuis les 3, 13 et 20 dernières années (respectivement graines oléagineuses, huiles et farines).

Au début de la campagne en cours, les perspectives de production peu réjouissantes ont suscité des préoccupations concernant un resserrement des disponibilités et une baisse des stocks. La production mondiale de soja a cependant fini par dépasser les premières attentes et les disponibilités de graines oléagineuses et produits dérivés pour 2006/2007 sont désormais considérées comme abondantes par rapport à la demande; le niveau mondial des stocks est élevé, aussi bien en termes absolus que par rapport à la consommation. Par conséquent, s'agissant de la campagne en cours, la hausse continue des prix des graines oléagineuses, des huiles et des farines ne peut pas être expliquée par les indicateurs de base du marché. Au contraire, les prix sont directement influencés par l'évolution des marchés des céréales fourragères connexes, notamment la flambée sans précédent des cours internationaux du maïs causée par une chute de la production mondiale de céréales secondaires

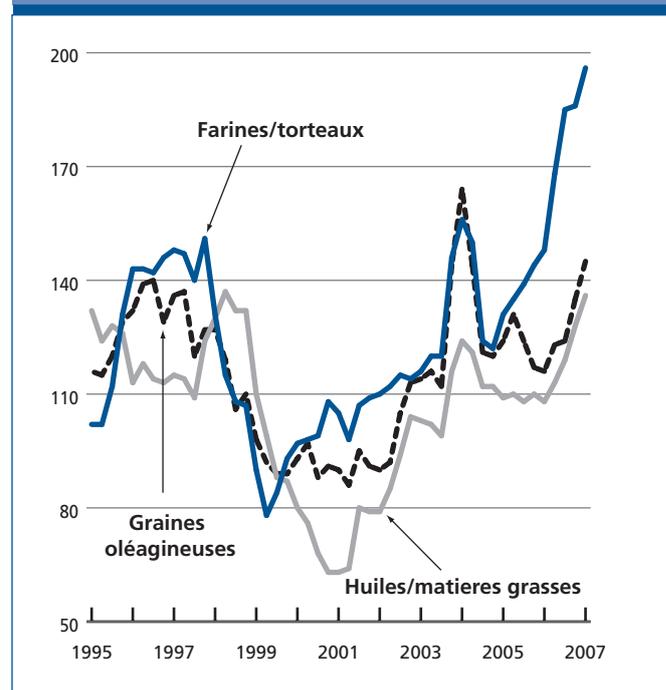
<sup>2</sup> La quasi-totalité des oléagineux dans le monde est broyée en vue de l'obtention d'huiles et de matières grasses destinées à la consommation humaine ou à des utilisations industrielles, de même que de tourteaux et farines, ingrédients entrant dans la composition d'aliments pour animaux. L'analyse de l'état du marché porte donc moins sur les graines oléagineuses que sur les huiles et graisses de même que les tourteaux et farines. C'est ainsi que les données de production pour les huiles (tourteaux) obtenues à partir de graines d'oléagineux correspondent à l'équivalent huile (tourteaux) de la production actuelle des graines d'oléagineux utilisées, tandis que les données sur les échanges et les stocks d'huiles (tourteaux) correspondent à la somme des échanges et des stocks d'huiles et de tourteaux et à l'équivalent huile (tourteaux) des échanges et des stocks de graines d'oléagineux.

<sup>3</sup> Pour des détails complets sur les indices des prix et les prix, voir le tableau A23 à l'appendice.

(et de blé), qui a coïncidé avec une forte augmentation de la demande, en particulier pour le maïs utilisé comme matière première dans le secteur des biocarburants. Le soja et le maïs étant tous deux en demande sur le marché de l'énergie et de l'alimentation animale, ces deux produits se disputent les terres. Compte tenu de la pénurie actuelle de maïs, une expansion des semis de maïs à l'échelle mondiale, aux dépens du soja, semble inévitable en 2007/2008. La perspective d'un nouveau resserrement des disponibilités de soja (qui couvrent, traditionnellement, les deux tiers de la demande mondiale de farines) est le facteur principal qui préside à la hausse observée des prix des graines et farines d'oléagineux ces derniers mois; on s'attend donc à ce que les prix restent fermes durant le reste de la campagne. Le marché à terme pointe dans la même direction: en mai 2007, les contrats à terme portant sur le soja à livrer en septembre étaient supérieurs de 59 dollars E.-U. la tonne environ (ou 26 pour cent) à la valeur correspondante pour 2006.

La hausse concomitante des cours internationaux des huiles végétales tient également à des facteurs extérieurs au complexe du soja: de mauvais résultats et, par conséquent, un resserrement des disponibilités des principaux oléagineux à haut rendement en huile en 2006/2007 ont coïncidé avec une progression constante de la demande en huiles végétales destinées à la consommation humaine et utilisées, en particulier, comme combustibles et matières premières dans la production de biodiesel. Cette situation explique la vive réaction du marché aux rapports faisant état d'un recul

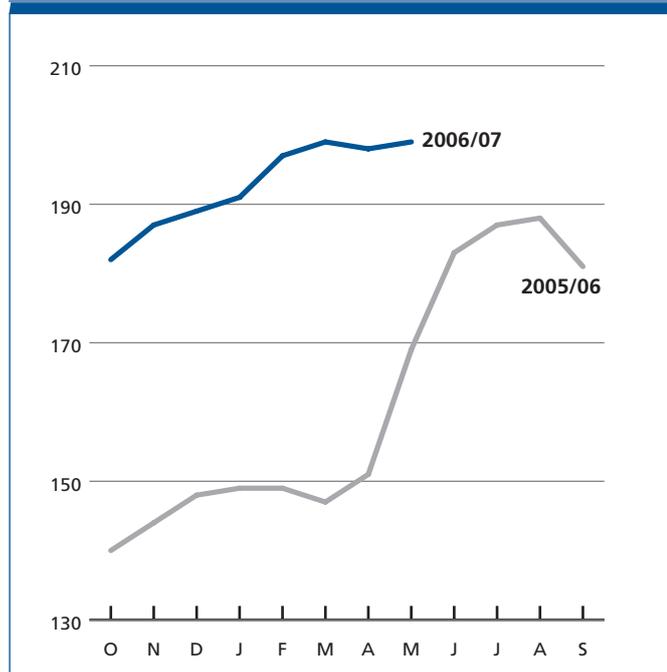
**Figure 21. Indices FAO trimestriels des cours internationaux des graines oléagineuses, des huiles/matières grasses et des farines/tourteaux (1998-2000 = 100)**



des stocks d'huile de palme et aux révisions à la baisse des prévisions concernant la production mondiale d'huile de palme en 2007.

Parmi les autres facteurs qui contribuent à la solidité des prix de la campagne en cours figure l'augmentation des coûts de fret maritime, qui découle du nombre insuffisant de navires satisfaisant aux nouvelles règles internationales entrées en vigueur en janvier 2007 et, plus récemment, du fléchissement du dollar des États-Unis.

**Figure 22.** Indices FAO mensuels des prix des farines/tourteaux (octobre-septembre, 1998-2000 = 100)



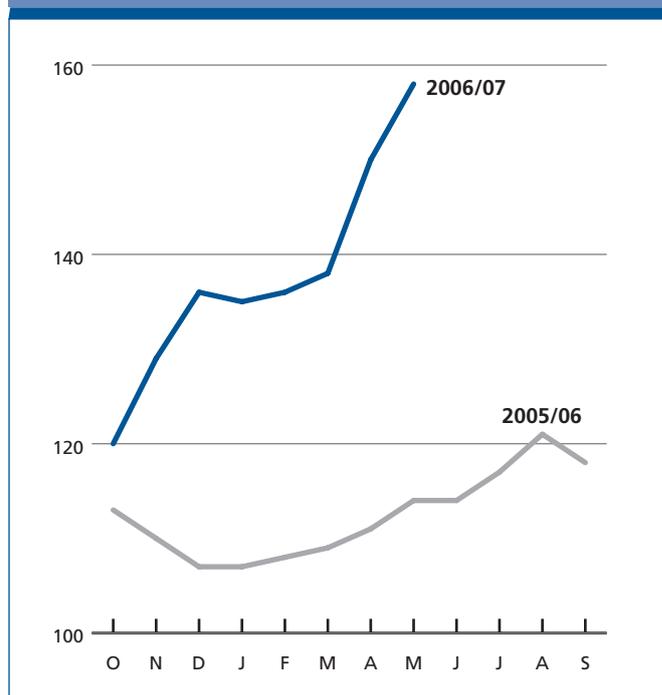
**Tableau 7.** Production mondiale des principales graines oléagineuses

	2004/05	2005/06 Estimations	2006/07 Prévisions
	<i>Millions de tonnes</i>		
Soja	216.6	221.4	232.9
Graines de coton	44.7	48.9	47.0
Graines de colza	45.9	48.9	47.0
Arachides (non décortiquées)	34.8	35.7	34.0
Tournesol	25.4	29.9	29.3
Palmiste	8.9	9.5	9.6
Coprah	5.2	5.1	5.8
<b>Total</b>	<b>381.5</b>	<b>392.8</b>	<b>401.6</b>

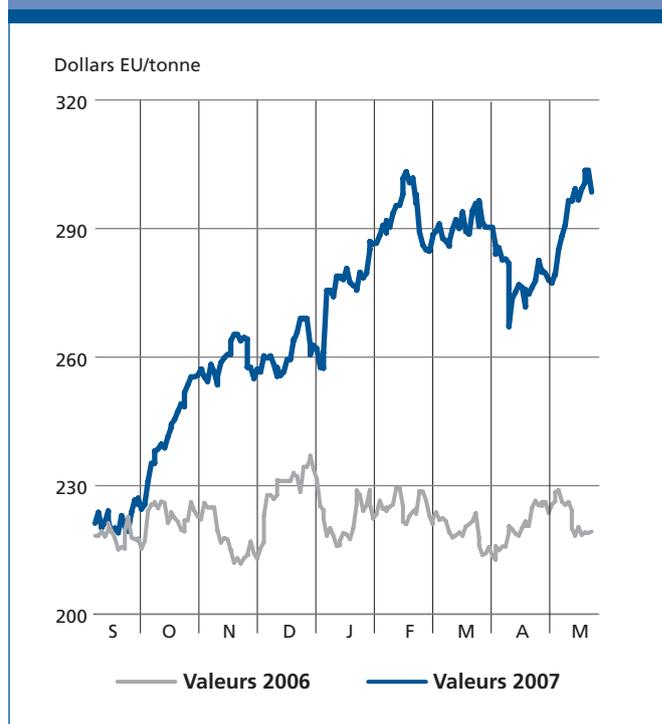
Source: FAO

Note: Les années fractionnées englobent les récoltes annuelles effectuées à la fin de la première année indiquée pour l'hémisphère Nord et les récoltes annuelles effectuées au début de la seconde année indiquée pour l'hémisphère sud. Pour les cultures arbustives, qui sont produites tout au long de l'année, on utilise la production de l'année civile de la seconde année indiquée.

**Figure 23.** Indices FAO mensuels des prix des huiles/matières grasses (octobre-septembre, 1998-2000 = 100)



**Figure 24.** Contrats à terme portant sur le soja à livrer en septembre (CBOT)



**Tableau 8. Aperçu général des marchés mondiaux des graines oléagineuses et des produits dérivés**

	2004/05	2005/06 Estimations	2006/07 Prévision
	Millions de tonnes		
<b>Total graines oléagineuses</b>			
Production	391	403	412
<b>Huiles et matières grasses<sup>1</sup></b>			
Production	142	149	152
Disponibilités <sup>2</sup>	158	168	172
Utilisation <sup>3</sup>	138	145	153
Échanges commerciaux <sup>4</sup>	67	72	76
Rapport stocks-utilisation (%)	14	14	13
<b>Farines et tourteaux<sup>5</sup></b>			
Production	99	102	105
Disponibilités <sup>2</sup>	109	113	118
Utilisation <sup>3</sup>	95	98	102
Échanges commerciaux <sup>4</sup>	53	56	59
Rapport stocks-utilisation (%)	13	15	16

Source: FAO

Note: consulter la note 2 du texte pour des informations plus précises sur les définitions et la page de couverture.

<sup>1</sup> Comprend les huiles et les matières grasses d'origine végétale et animale.

<sup>2</sup> Production plus stocks d'ouverture.

<sup>3</sup> Solde du bilan.

<sup>4</sup> Les données relatives aux échanges commerciaux renvoient à des exportations fondées sur une campagne de commercialisation commune allant d'octobre à septembre.

<sup>5</sup> Tous les chiffres relatifs aux farines sont exprimés en équivalent protéines. Ces farines comprennent toutes les farines et tous les tourteaux dérivés des cultures oléagineuses ainsi que la farine de poisson.

## GRAINES OLÉAGINEUSES

### Ralentissement de la croissance de la production mondiale de graines oléagineuses en 2006/2007

Selon les estimations, la production mondiale de graines oléagineuses de 2006/2007 devrait augmenter de 2 pour cent pour atteindre 233 millions de tonnes, ce qui représente un ralentissement par rapport aux deux dernières campagnes. La production de soja devrait augmenter de 5 pour cent, atteignant un nouveau record, mais cette croissance devrait être en partie neutralisée par le recul de la production de graines de colza, d'arachides et de graines de tournesol ainsi que de coprah.

En ce qui concerne le **soja**, une récolte sans précédent, de plus de 86 millions de tonnes, a été rentrée aux États-Unis grâce à un accroissement de la superficie et des rendements. En Amérique du Sud, la production devrait progresser de 7 à 8 pour cent, selon les estimations. Contrairement aux attentes antérieures, la production a continué d'augmenter au Brésil, où, après une forte contraction des semis, des conditions météorologiques excellentes ont donné lieu à

des rendements record, ce qui a permis à la production de dépasser 58 millions de tonnes. En Argentine, l'expansion des semis, conjuguée à des conditions climatiques favorables, devrait permettre d'enregistrer une récolte record de soja (plus de 45 millions de tonnes, soit 12 pour cent de plus que le niveau atteint la campagne précédente et plus du double du volume produit en 2000). En revanche, en Chine, la production devrait reculer pour la deuxième année consécutive, selon les estimations. S'agissant des **graines de colza**, les prévisions font état d'une régression considérable de la production mondiale après trois ans de résultats record, principalement en raison du temps peu clément. Quatre des cinq grands pays producteurs signalent des baisses de production importantes: au Canada, la production de graines de colza a diminué par faute du mauvais temps; en Chine et en Inde, les semis ont subi une contraction; et l'Australie a souffert d'une baisse des rendements et des superficies. Dans l'UE et en Ukraine, la production de graines de colza a par contre augmenté, reflétant une expansion des semis. Le recul de la production mondiale d'**arachides** est confirmé et concerne surtout l'Inde et les États-Unis. Pour ce qui est des **graines de tournesol**, la régression marquée de la production aux États-Unis n'a été que partiellement compensée par des hausses en Europe.

## HUILES ET MATIÈRES GRASSES<sup>4</sup>

### Ralentissement de la croissance des disponibilités mondiales

Les prévisions actuelles concernant les récoltes de 2006/2007 font état d'un accroissement de la production mondiale d'huiles et de matières grasses de 2 à 3 pour cent environ, celle-ci atteignant 152 millions de tonnes, contre 5 pour cent la campagne précédente. Ce ralentissement résulte d'une hausse plus modeste de la production d'huile de **colza** et d'huile de **tournesol** et d'une baisse de la production d'huile d'**arachide** et d'huile de **coco**. En revanche, la production mondiale d'huile de **palme** et d'huile de **soja** devrait continuer de progresser de 6 et 5 pour cent, respectivement. S'agissant de l'huile de palme, l'augmentation prévue tient à une nouvelle expansion des superficies exploitables consacrées aux palmiers à huile, notamment en Indonésie. Pour ce qui est de l'huile de **soja**, l'Argentine est responsable en grande partie de la hausse de la production. Les disponibilités mondiales d'huiles et de matières grasses (c'est-à-dire stocks de clôture de 2005/2006 plus production de 2006/2007) devraient quant à elles continuer de progresser, selon les prévisions, bien que moins rapidement que lors des deux dernières campagnes.

<sup>4</sup> La présente section analyse l'évolution prévue de la production d'huiles de toutes origines qui, outre les produits dérivés des cultures oléagineuses décrites dans la section précédente, comprennent l'huile de palme, les huiles d'origine marine ainsi que les matières grasses animales.

## Progression toujours rapide de la demande

La demande mondiale d'huiles et de matières grasses, tant à des fins alimentaires que non alimentaires, devrait continuer de croître: en 2006/2007, la consommation devrait augmenter et passer à 153 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 5 pour cent, du fait, principalement, de l'**huile de soja** et de l'**huile de palme**. L'élément moteur marquant de cette progression est l'utilisation croissante d'huiles et de matières grasses comme combustibles ainsi que comme matières premières dans la production de biodiesel. Cette utilisation continue d'augmenter dans l'UE et aux États-Unis, tandis que la demande reprend également dans divers autres pays, notamment l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, l'Indonésie, la Malaisie et les Philippines. Les principales huiles concernées sont l'huile de **soja** et l'huile de **colza**, mais l'huile de **palme** et l'huile de **coco** ainsi que les **matières grasses animales** et l'**huile de cuisson usagée** sont aussi de plus en plus utilisées. Selon des estimations de sources privées, l'utilisation mondiale d'huiles et de matières grasses comme biocarburants représenterait plus de 10 pour cent de la consommation totale en 2006/2007. Grâce à diverses mesures d'incitation des gouvernements, le secteur privé continue d'investir dans les usines de production de biodiesel, indépendamment des prix des huiles fossiles dont l'évolution est incertaine. Toutefois, la croissance de ce secteur semble ralentir, peut-être en raison des préoccupations qui se font jour quant à la hausse des cours des huiles végétales. Au niveau actuel des prix des huiles végétales et minérales, la rentabilité de la production de biodiesel semble à risque et une partie importante des usines de biodiesel dans le monde ne fonctionnera probablement pas à pleine capacité.

En ce qui concerne la consommation totale d'huiles et de matières grasses, les disponibilités limitées d'**huiles de colza**, d'**arachide**, de **tournesol** et de **coprah** entraînent une plus grande dépendance vis-à-vis de l'huile de **soja** et de l'huile de **palme**. Ensemble, ces deux huiles devraient représenter pratiquement 60 pour cent de la consommation totale. Traditionnellement, l'essentiel de l'expansion de la demande mondiale survient dans les pays en développement; toutefois, en 2006/2007 (comme lors des deux dernières campagnes), une croissance importante a également été enregistrée dans les pays développés, due à la production naissante de biodiesel. L'Asie continue d'être responsable de l'expansion de la demande. Il convient de prendre note en particulier de la Chine où la croissance démographique et la hausse du PIB continuent de stimuler la consommation alimentaire, tandis qu'en Malaisie et au Brésil, la croissance semble être déterminée par l'utilisation accrue des huiles végétales comme combustibles ou pour la production de biodiesel.

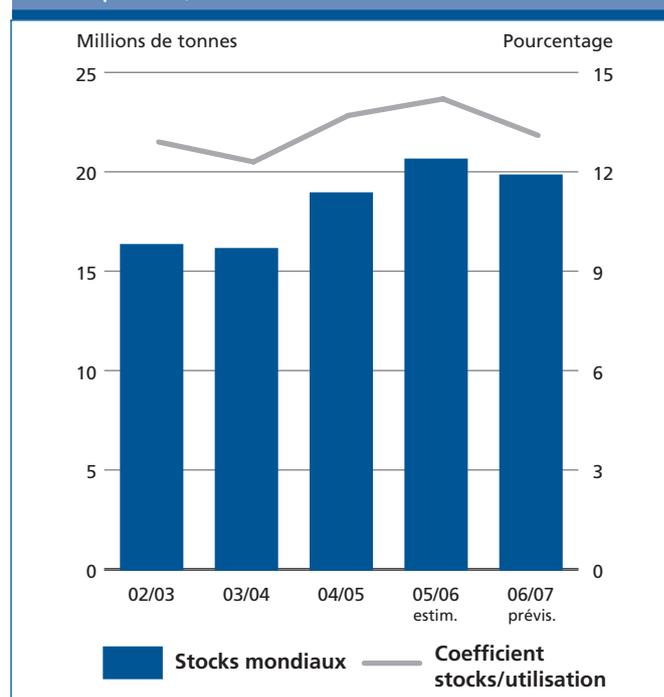
## Le resserrement des disponibilités impose une réduction des stocks

Par rapport à la demande globale, les disponibilités mondiales d'huiles et de matières grasses semblent abondantes compte tenu de l'importance des stocks existants. Toutefois, selon les prévisions, la production de 2006/2007 ne devrait pas suffire à elle seule à couvrir la demande, d'où la réduction des réserves mondiales d'huiles et de matières grasses, qui inverserait la tendance observée ces deux dernières campagnes. La réduction prévue des réserves devrait essentiellement concerner l'huile de colza et l'huile de tournesol et être concentrée dans l'UE, en Chine, en Inde et en Amérique du Nord. Selon les estimations, les stocks d'huile de palme devraient cependant également diminuer en Malaisie et en Indonésie. D'après les prévisions actuelles pour 2006/2007, le rapport stocks mondiaux-utilisation pourrait baisser et passer de 14 pour cent à 13 pour cent, ce qui expliquerait la solidité et le nouveau raffermissement des cours des huiles et des matières grasses observés pendant la campagne en cours.

## Augmentation marquée des échanges

À l'instar des quelques dernières années, les échanges mondiaux d'huiles et de matières grasses (y compris les huiles contenues dans les graines commercialisées) devraient augmenter de 6 pour cent environ et s'établir à 76 millions de tonnes en 2006/2007. Selon les prévisions, l'huile de palme et l'huile de soja devraient de nouveau être les

**Figure 25. Stocks mondiaux de clôture et rapport stocks utilisation des huiles/matières grasses (y compris les huiles contenues dans les graines entreposées)**



principales responsables de cette expansion, bien que l'on note un intérêt croissant pour l'huile de colza après l'envolée récente des prix de l'huile de palme. Les besoins mondiaux d'importation devraient essentiellement augmenter dans les pays en développement. La Chine et l'Inde restent de grands acheteurs, les volumes importés devant atteindre au total respectivement 14,3 millions de tonnes et 5,4 millions de tonnes, selon les prévisions. La hausse prévue de 11 pour cent des importations de la Chine est due aux mauvaises récoltes et à la progression de la demande intérieure, conjuguée aux importantes capacités de broyage du pays. En Inde, les importations devraient progresser en raison de la récolte réduite de la campagne en cours et de la hausse des prix intérieurs qui s'est ensuivie. L'Union européenne devrait être la principale responsable de l'augmentation notée dans les pays en développement. Les expéditions à destination de l'UE progresseront probablement pour la troisième année consécutive, car la production intérieure de graines oléagineuses ne suffit pas à couvrir la demande, tant à des fins alimentaires que pour la production de biocarburants.

En ce qui concerne les exportations, l'Argentine et les États-Unis devraient répondre en grande partie aux besoins mondiaux accrus d'importations de **soja** et de son huile, tandis que la Malaisie et l'Indonésie continuent de dominer le marché des exportations d'**huile de palme**. En Australie, les disponibilités exportables de **graines de colza** ont chuté en raison d'une mauvaise récolte. De même, les expéditions d'huile de **tournesol** de la Fédération de Russie et de l'Ukraine devraient reculer du fait de résultats insuffisants et d'une hausse de la consommation intérieure. Compte tenu de ces pénuries, les exportations d'huile de **colza** du Canada devraient rester inchangées, selon les estimations, par rapport au volume record de l'an dernier. Par ailleurs, l'Ukraine se positionne en tant que nouveau pays fournisseur de graines de colza. Il convient de noter l'utilisation croissante, au niveau national, d'huiles et de matières grasses comme matières premières pour la production de biodiesel ou comme combustibles et son impact grandissant sur les quantités exportables dans certains pays, notamment aux États-Unis, en Argentine, au Brésil, au Canada, en Malaisie et en Indonésie.

## FARINES ET TOURTEAUX<sup>5</sup>

### Hausse continue des disponibilités grâce à des stocks de report sans précédent

La production mondiale de farines et de tourteaux devrait continuer de croître en 2006/2007 et atteindre 105 millions de tonnes. Selon les estimations, une production record de farine de **soja**, essentiellement en Argentine, au Brésil, en

Chine et aux États-Unis, devrait compenser les disponibilités réduites de **farines de colza**, de **tournesol** et de **d'arachide** ainsi que de **farine de poisson** enregistrées pour l'année en cours. S'agissant des disponibilités mondiales de farines et de tourteaux (c'est-à-dire stocks de clôture de 2005/2006 plus production de 2006/2007), les prévisions font état d'une progression de 4 pour cent environ, soutenue principalement par des stocks de report sans précédent.

### Croissance soutenue de la demande

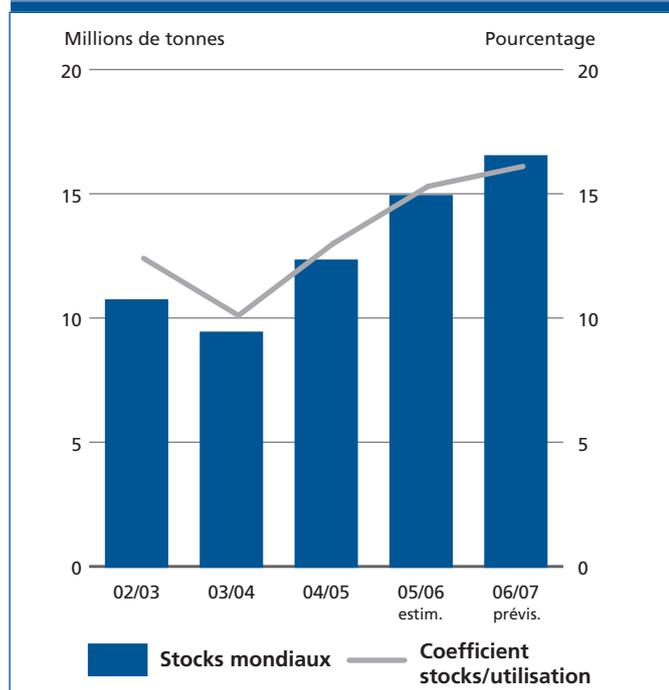
En 2006/2007, la consommation mondiale de farines et de tourteaux devrait augmenter de 4 millions de tonnes environ, passant à 102 millions de tonnes (exprimées en équivalent protéines), ce qui représente une hausse de 3 à 4 pour cent, stimulée notamment par une envolée des prix des céréales fourragères. La farine de soja devrait représenter plus de 90 pour cent de l'augmentation prévue. Pour les trois quarts, la demande devrait croître dans les pays en développement, où la consommation progresse bien plus rapidement que dans les pays développés. Cette croissance de la consommation continue de concerner avant tout l'Asie, le plus fort taux de croissance, en termes absolus, étant attendu en Chine. Au Brésil, la demande devrait continuer de progresser, selon les prévisions, soutenue par l'expansion de l'industrie des productions animales. Parmi les pays développés, la consommation devrait rester pratiquement inchangée aux États-Unis, alors que dans l'UE, l'utilisation des farines et tourteaux d'oléagineux pourrait encore augmenter grâce aux prix attractifs offerts pour la farine du fait de l'expansion des capacités de broyage nationales, laquelle est motivée par l'industrie des biocarburants, et de l'utilisation grandissante d'aliments pour animaux composés dans les pays membres d'Europe de l'Est.

### La production excédentaire entraînera probablement un nouvel accroissement des réserves

Selon les prévisions actuelles, la production de farines et de tourteaux de 2006/2007 devrait dépasser la demande, comme lors des deux années précédentes. Par conséquent, les réserves devraient encore augmenter, bien que de manière moins marquée que ces dernières années. Cette progression serait en grande partie attribuable aux réserves accrues de **soja** et de **farine de soja** en Amérique du Sud. Compte tenu des perspectives actuelles en ce qui concerne l'offre et la demande, les estimations font état d'une hausse du rapport stocks mondiaux-utilisation des farines et des tourteaux par rapport à la campagne précédente. La raison pour laquelle cette hausse n'est pas accompagnée d'un fléchissement des cours internationaux de la farine réside dans la forte pression que les marchés tendus des céréales fourragères exercent sur les prix des aliments pour animaux.

<sup>5</sup> La présente section porte sur les huiles de toutes origines qui, outre les produits dérivés des cultures oléagineuses décrites dans la section précédente, comprennent l'huile de palme, les huiles d'origine marine ainsi que les matières grasses.

**Figure 26. Stocks mondiaux de clôture et rapport stocks utilisation des farines/tourteaux (en équivalent protéines et y compris les farines contenues dans les graines entreposées)**



### Les échanges devraient continuer de croître

Les échanges de farines et de tourteaux devraient poursuivre leur essor en 2006/2007. Les expéditions mondiales (exprimées en poids du produit et y compris les farines contenues dans les graines commercialisées) devraient croître de 6 pour cent pour atteindre 72 millions de tonnes. La **farine de soja** devrait être responsable de pratiquement la totalité de cette expansion, celle-ci tenant à seulement deux pays, l'Argentine et les États-Unis. En revanche, une contraction des volumes exportés est attendue au Brésil et en Inde, en raison, respectivement, d'un accroissement de la demande au niveau national et de mauvaises récoltes intérieures. En ce qui concerne les importations, pratiquement toute l'augmentation de la demande d'importation mondiale devrait provenir de pays en développement, notamment ceux de la région Asie. En Chine, le recul de la production intérieure de soja, conjuguée à une hausse de la demande de farines, devrait de nouveau faire progresser le volume des importations de 2 à 3 millions de tonnes (10 pour cent) (y compris les farines contenues dans les graines importées). Dans l'UE, qui représente près d'un tiers de la demande d'importation mondiale, les achats de farines augmenteraient de 3 pour cent, selon les estimations.

### PERSPECTIVES POUR 2007-2008

#### Resserrement attendu de l'offre et de la demande, en particulier dans le secteur des farines

Les semis de printemps des cultures oléagineuses de 2007/2008 sont en cours dans l'hémisphère Nord et influencent déjà le marché. S'agissant tout d'abord du **soja**, selon les intentions de semis des États-Unis, la superficie ensemencée serait réduite de 10 pour cent, les agriculteurs consacrant plus de terres au maïs. À supposer que les rendements soient moyens, la production pourrait régresser de 12 à 14 pour cent. Les prévisions concernant la Chine semblent indiquer un recul de la production pour la deuxième année consécutive. En Amérique du Sud, où le soja sera mis en terre vers la fin de l'année en cours, la superficie ensemencée dépendra de l'évolution des prix au cours des six prochains mois. En Argentine et au Brésil, les cours du maïs qui demeurent élevés encourageraient les agriculteurs à étendre les semis de maïs, en partie aux dépens du soja, freinant ainsi l'expansion de cette culture en 2007/2008. Bien que ce recul de la production de soja ait un impact modéré grâce à des stocks d'ouverture record, une chute marquée des stocks de clôture de 2007/2008 serait inévitable, d'où un resserrement du marché et une fermeté persistante des cours internationaux du soja et des farines. En revanche, au Canada, grâce à la demande grandissante en matières premières pour la production de biodiesel, la superficie consacrée au **colza** devrait progresser de 12 pour cent jusqu'à un niveau encore jamais atteint, ce qui pourrait donner lieu à une récolte record de 10 millions de tonnes. Dans l'UE, les semis de graines de colza de la nouvelle campagne ont augmenté de plus de 10 pour cent pour la deuxième année consécutive, selon les rapports, et la production devrait croître de 10 à 15 pour cent, en fonction des conditions météorologiques. Des accroissements de production considérables sont également escomptés en Fédération de Russie et en Ukraine. Conjuguées à une reprise probable de la production en Inde et en Australie, ces hausses pourraient relancer la production mondiale de graines de colza, qui atteindrait un volume record historique en 2007/2008. S'agissant de la nouvelle récolte de **graines de tournesol** dans l'hémisphère Nord, les estimations actuelles font état d'une réduction de la production mondiale. Dans l'ensemble, la production totale de graines oléagineuses de 2007/2008 pourrait ne pas atteindre les niveaux des deux campagnes précédentes, car la progression prévue de la production de graines de colza pourrait ne pas suffire à neutraliser le déclin escompté dans le secteur du soja.

La demande en produits dérivés des cultures oléagineuses et, en particulier, en huiles devant continuer d'enregistrer une vive croissance, la réduction prévue de la production entraînerait une chute des stocks mondiaux, qui inverserait la tendance observée durant les trois dernières campagnes.

Cette évolution, ainsi que le resserrement prévu des marchés mondiaux du maïs et du blé en 2007/2008 (ce qui diminue également la probabilité d'une reprise de la production oléagineuse lors de la campagne suivante), donnent à penser que les prix dans le complexe oléagineux resteront fermes pendant le reste de la campagne en cours et lors de la prochaine campagne. Du fait du ralentissement probable de la croissance de la production mondiale dans le secteur de l'élevage, par suite des prix élevés persistants des aliments pour animaux, la pression à la hausse qui s'exerce sur les cours des graines oléagineuses et des farines d'oléagineux pourrait s'atténuer au fil des campagnes; par contre, la pression exercée sur les prix des huiles végétales pourrait s'intensifier compte tenu des perspectives concernant les disponibilités mondiales d'huile de colza et d'huile de palme, dont la situation devrait rester tendue par rapport à la demande à des fins alimentaires et pour la production de biocarburants.

## SUCRE

### PRIX

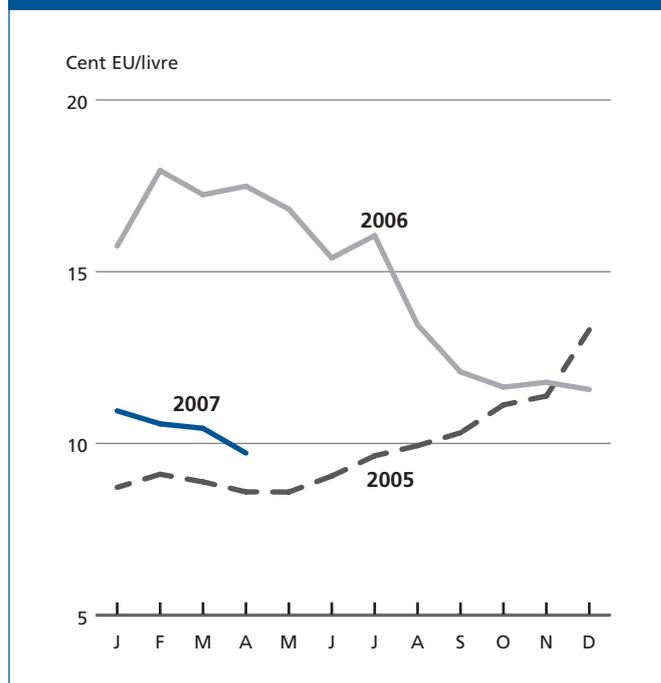
#### L'importance des excédents mondiaux pèse sur les cours du sucre qui sont tombés à leur plus bas niveau depuis deux ans

Le cours quotidien du sucre brut de l'Accord international sur le sucre (ISA) s'est établi, en moyenne, à 9,72 cents E.-U. la livre pour le sucre brut en avril 2007, ce qui correspond au niveau le plus bas enregistré depuis juillet 2005 et à un recul de près de 80 pour cent par rapport à la moyenne mensuelle d'avril 2006. Le fléchissement régulier des cours s'explique principalement par des récoltes beaucoup plus abondantes que prévues au Brésil, en Chine, à Cuba, en République dominicaine, au Guatemala, en Inde, au Pakistan, en Thaïlande et au Viet Nam. Le Gouvernement indien a récemment annoncé qu'il créerait des aides à l'exportation de sucre blanc pour venir en aide aux raffineries nationales, provoquant une nouvelle pression à la baisse des prix internationaux du sucre raffiné qui sont tombés à 14,28 dollars E.-U. la livre en avril 2007, contre 21,36 dollars E.-U. la livre en avril 2006.

### PRODUCTION

La FAO a relevé ses estimations concernant la production mondiale de 2006/2007, laquelle devrait atteindre 159,2 millions de tonnes, soit 3,6 millions de tonnes de plus que les estimations publiées fin 2006, et une hausse de 4,8 pour cent (7,3 millions de tonnes) par rapport à 2005/2006. L'an dernier, à la même époque, les marchés internationaux du sucre étaient confrontés à la troisième année déficitaire consécutive, les prix atteignant, début 2006, leur plus

Figure 27. Cours de l'Accord international sur le sucre (ISA)



haut niveau depuis 25 ans. Dans de nombreux pays, les producteurs ont réagi aux prix record en consacrant de vastes superficies aux cultures de sucre et les estimations de la production mondiale ont été révisées à la hausse pour tenir compte de l'augmentation de la production prévue dans la quasi totalité des pays producteurs de canne à sucre, notamment au **Brésil** et en **Inde**. En 2006/2007, la production sucrière dans les pays en développement devrait progresser de 9,1 pour cent d'une année sur l'autre, mais reculer de 6,3 pour cent dans les pays développés.

#### La production record de sucre aboutit à des excédents mondiaux plus importants que prévu

Les pays d'**Amérique latine** et des **Caraïbes** devraient assurer 53 millions de tonnes, soit un tiers, du total de la production mondiale en 2006/2007. Une récolte exceptionnelle pourrait être à nouveau engrangée au **Brésil**, où selon les prévisions la production sucrière gagnera 13,2 pour cent, pour s'établir à 33 millions de tonnes, suite à la hausse des rendements et au renforcement de la capacité des 25 nouvelles raffineries ouvertes dans la région centre-sud. L'augmentation de l'utilisation d'éthanol en 2006/2007 a été remarquable et est en partie attribuable à l'utilisation d'éthanol hydraté qui, d'après certaines sources, a progressé de près de 30 pour cent pour se chiffrer à 6,5 milliards de litres. Les cours de l'éthanol ont fortement monté ces derniers mois, sous l'effet d'une réglementation gouvernementale récemment introduite (avril 2007) pour limiter le volume d'éthanol vendu par les distributeurs à 5 pour cent du chiffre d'affaires total, ce qui a réduit le flux

normal des échanges sur les marchés nationaux. Aujourd'hui, 60 pour cent de véhicules polycarburants utilisent l'éthanol, principalement à Sao Paolo. L'offre de canne, en augmentation suite à la récolte exceptionnelle de cette année, devrait dépasser les besoins de la demande d'éthanol, ce qui pourrait conduire à convertir en sucre un volume plus important de canne. Toutefois, compte tenu de la baisse prévue des prix et du projet du gouvernement de relever le taux obligatoire de mélange d'éthanol en 2007/2008, un volume plus faible de sucre pourrait être destiné à l'exportation l'an prochain.

### La production progresse également en Afrique

L'estimation de la production de l'**Afrique** a été revue à la hausse pour se chiffrer à 10,5 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus que la campagne précédente. Les décisions d'augmenter la production en Afrique subsaharienne s'expliquent en grande partie par les avantages que devraient tirer les pays les moins avancés (PMA) de l'initiative européenne 'Tout sauf des armes' qui leur garantit un accès préférentiel au marché de l'Union européenne. La production devrait marquer une hausse en **Égypte**, au **Malawi**, à **Maurice**, au **Mozambique**, en **Zambie** et en **Afrique du Sud**. Selon les estimations, la production de l'**Égypte** passera de 1,7 million de tonnes à 1,8 million de tonnes, dont environ deux tiers proviennent de la canne à sucre et un tiers de la betterave sucrière. Un temps extrêmement humide au **Kenya** a limité la livraison des récoltes aux raffineries et réduit la teneur en sucre de la récolte de cette année. Des projets d'expansion des programmes d'aide aux petits planteurs sont en cours dans le secteur sucrier au **Malawi** et en **Zambie** avec le soutien du secteur privé. La production sucrière au **Mozambique** continue de croître à un rythme rapide, passant de 39 000 tonnes en 1998 à 282 000 tonnes en 2006/2007. Ce pays devrait recevoir six millions de dollars E.-U. de l'Union européenne entre 2007 et 2010 pour ajuster son secteur à la réforme sucrière de l'UE. Au **Soudan**, la production de sucre a légèrement faibli et devrait atteindre près de 800 000 tonnes pour l'année en cours, soit un volume proche de celui obtenu ces dernières années. Le Gouvernement soudanais a annoncé la signature d'un accord de 224 millions de dollars E.-U. pour la construction d'une raffinerie d'une capacité de production de 10 000 tonnes de sucre et de 60 000 tonnes de mélasse. Les fonds seront consacrés à la promotion des petits et moyens cultivateurs de canne à sucre. La production du **Swaziland** devrait atteindre 662 000 tonnes et les chiffres ont été légèrement revus à la baisse au **Zimbabwe**, pour s'établir à 427 000 tonnes.

### L'augmentation de la production avoisine 17 pour cent en Asie

Dans les pays de l'Asie, les estimations tablent sur une production sucrière de 58,4 millions de tonnes, soit près de 17 pour cent de plus qu'en 2005/2006. Les producteurs

de la région ont réagi à la hausse des cours internationaux, ce qui s'est traduit par une intensification importante de la production. Ainsi, la production de sucre a fortement augmenté dans la région l'an dernier: 30 pour cent de plus au **Bangladesh**, 38 pour cent de plus en **Malaisie**, 38 pour cent de plus en **Thaïlande** et 46 pour cent de plus au **Viet Nam**. En **Inde**, la production a atteint 25 millions de tonnes, ce qui représente 20 pour cent de plus que l'an dernier et un nouveau record. Pour soutenir l'industrie, la Commission électorale indienne a approuvé en avril 2007 la proposition du gouvernement d'établir des mesures d'incitation à l'exportation (produits contenant du sucre brut et raffiné) en faveur des raffineries les plus menacées par le fléchissement régulier des cours internationaux du sucre; cette décision, si elle est appliquée, pourrait se répercuter sur les prix et la dynamique des échanges durant le reste de la campagne de commercialisation. En raison d'une nouvelle expansion du secteur sucrier national en **Chine**, les estimations de la production sucrière ont été portées à 11,2 millions de tonnes pour 2006/2007, et le pays pourrait importer de moindres quantités cette année. Suite à une récolte moins abondante que prévu résultant d'un temps très sec, l'**Indonésie** a annoncé qu'elle prévoyait d'importer 225 000 tonnes de sucre brut. Au **Yémen**, un groupe d'investisseurs nationaux, espagnols et libanais a annoncé un projet de construction d'une usine à Hadramout, qui aura une capacité de production de 600 000 tonnes par an.

### La production de l'Union européenne accuse un repli de près de 16 pour cent

La production de l'**Union européenne** devrait nettement reculer en 2006/2007 du fait de la mise en œuvre des réformes sucrières. Les estimations actuelles de la FAO chiffrent la production de l'UE (élargie à 25) à 17,1 millions de tonnes, soit environ 3,2 millions de tonnes ou presque 16 pour cent de moins qu'en 2005/2006, année précédant l'exécution de la réforme sucrière de l'UE. Même si la production a légèrement augmenté en Espagne, elle a fléchi partout ailleurs dans l'Union européenne. La Commission européenne a proposé de supprimer les tarifs et les quotas qui continuent de limiter l'accès des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) aux marchés de l'UE à partir de 2009 dans le cadre des négociations relatives aux Accords de partenariat économique. L'UE a également approuvé une réduction des tarifs d'importation sur le sucre brut pour les nouveaux États membres (Bulgarie et Roumanie) jusqu'en 2009.

Les estimations concernant la production en **Fédération de Russie** ont été relevées de 3,1 millions à 3,3 millions de tonnes, soit 22 pour cent de plus qu'en 2005/2006. Le gouvernement a annoncé que le droit d'importation actuel pour le sucre brut sera maintenu à 140 dollars E.-U. la tonne. Aux **États-Unis**, la production devrait croître de 15 pour cent pour s'établir à 7,5 millions de tonnes, dont 4,5 millions

**Tableau 9 . Production et consommation mondiales de sucre (en millions de tonnes, valeur du sucre brut)**

	Production		Consommation	
	2005/06 Estim.	2006/07 Prév.	2005/06 Estim.	2006/07 Prév.
	<i>en millions de tonnes, valeur du sucre brut</i>			
<b>MONDE</b>	<b>151.9</b>	<b>159.2</b>	<b>148.9</b>	<b>152.3</b>
<b>Pays en développement</b>	<b>109.0</b>	<b>118.9</b>	<b>100.8</b>	<b>104.1</b>
<b>Pays développés</b>	<b>43.0</b>	<b>40.3</b>	<b>48.1</b>	<b>48.2</b>
Asie	50.0	58.4	65.9	67.8
Afrique	9.9	10.5	14.6	15.3
Amérique latine et caraïbes	52.0	53.0	26.4	26.9
Amérique du Nord	6.6	7.6	10.8	10.8
Europe	26.8	24.1	29.7	29.8
Océanie	6.6	5.6	1.5	1.6

de tonnes de betterave sucrière et 3 millions de tonnes de canne. Les superficies cultivées en betterave sucrière ont régressé d'environ 5 pour cent par rapport à l'an dernier, les producteurs s'étant convertis à la culture du maïs, lorsque cela était possible, pour tirer avantage des prix attractifs et fermes ainsi que de la demande croissante d'éthanol. Du fait de la sécheresse en **Australie**, les estimations concernant la production sucrière ont été revues à la baisse de 15 pour cent pour être ramenées à 5,1 millions de tonnes pour 2006/2007. À **Fidji**, en revanche, la production de sucre a progressé de 25 pour cent par rapport à l'an dernier, conséquence des efforts du secteur sucrier, qui cherche à ajouter de la valeur en privilégiant éventuellement des reconversions vers des produits sucrants biologiques.

## UTILISATION

Selon les estimations actuelles, la consommation mondiale de sucre s'élèvera à 152,3 millions de tonnes (valeur en sucre brut) en 2006/2007, ce qui représente 2,3 pour cent de plus que le niveau révisé de 148,9 millions de tonnes en 2005/2006. Tout en restant inférieure à la croissance annuelle à long terme, qui est en moyenne de 2,4 pour cent, l'évolution de la consommation mondiale est à nouveau positive depuis que les prix ont commencé à diminuer par rapport aux niveaux les plus hauts enregistrés en 25 ans qui ont prévalu l'an dernier. La FAO a révisé à la baisse d'environ 400 000 tonnes les estimations concernant l'utilisation de sucre dans les pays en développement qui devrait se chiffrer à 104,1 millions de tonnes, soit une augmentation absolue de 3,3 millions de tonnes ou 3,3 pour cent de plus que les estimations de l'année précédente, qui s'établissaient à 100,8 millions de tonnes.

## La croissance en Asie continue de soutenir les estimations concernant l'utilisation mondiale

Il est prévu que plus de 60 pour cent de l'expansion de l'utilisation de sucre dans les pays en développement se concentrera en **Asie**, ce qui est dû à l'association de plusieurs facteurs dont l'importance de la population, la forte demande de l'industrie alimentaire, notamment des secteurs de la boulangerie, de la pâtisserie et des boissons gazeuses non alcoolisées, ainsi que la croissance vigoureuse du PIB. La consommation apparente de sucre de **l'Inde** devrait passer à plus de 21 millions de tonnes afin de répondre à la croissance économique et au fléchissement des cours nationaux. En Chine, les niveaux de consommation intérieure de sucre devraient atteindre 13 millions de tonnes, en hausse de presque 2 pour cent par rapport à 2005/2006. La croissance démographique et l'utilisation accrue de sucre dans les aliments transformés continueront de soutenir la consommation apparente de sucre en **Chine**, second consommateur de sucre en Asie. En **Indonésie**, la consommation de sucre pourrait aussi augmenter pour passer à 4,3 millions de tonnes, du fait de la tendance à la hausse de la consommation des ménages et de la consommation industrielle apparente.

Dans les pays en développement **d'Afrique**, la consommation de sucre est estimée à 9,7 millions de tonnes, soit près de 400 000 tonnes de plus que l'an dernier, ce qui résulte surtout de l'accroissement de la consommation en **Égypte** et au **Soudan**, induite en grande partie par la croissance démographique. En **Amérique latine** et aux **Caraïbes**, la consommation pourrait atteindre 26,9 millions de tonnes, même si l'on s'attend à un ralentissement de la croissance en raison de la saturation relative des marchés et, dans le cas du **Mexique**, de la concurrence d'autres édulcorants qui s'est intensifiée depuis que le gouvernement a supprimé la taxe de 20 pour cent sur les boissons contenant du sirop de maïs enrichi en fructose (HFCS). Des incertitudes continuent de régner quant à l'impact de la pleine application de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et la capacité de l'industrie à répondre à la demande intérieure tout en cherchant à gagner des parts de marché dans le reste de **l'Amérique du Nord** lorsque les trois marchés de l'ALENA seront pleinement intégrés en 2008.

La consommation de sucre dans les pays développés pour l'année en cours ne devrait guère changer en raison de facteurs sous-jacents durables et à long terme: existence d'un marché complètement saturé, renforcement des préoccupations liées à l'alimentation et à la santé ou encore faible élasticité de la demande par rapport aux prix. La consommation des pays développés se maintiendra donc probablement à environ 48,1 millions de tonnes. La demande devrait stagner dans **l'UE** (élargie à 25) et aux **États-Unis**, pour se situer respectivement à 17,9 millions et 9,5 millions de tonnes. De faibles augmentations sont

prévues en **Fédération de Russie** où la croissance constante de l'utilisation industrielle devrait continuer de compenser plus que largement le repli de la consommation de sucre des ménages.

## VIANDES ET PRODUITS CARNÉS

### RIX

**Les prix de la viande se sont raffermis en 2007 sous l'effet de la lente reprise de la demande, mais la hausse des cours des aliments pour animaux contribue également à relever les prix**

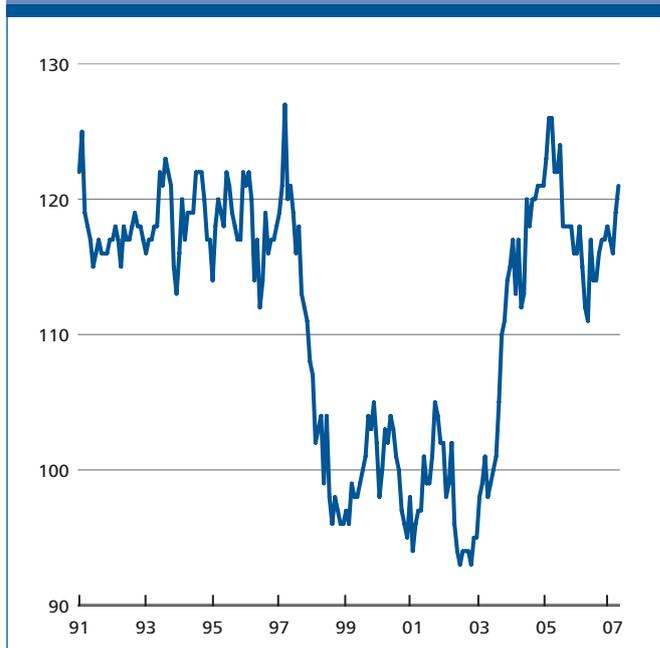
Le marché mondial de la viande se développe de plus en plus autour de deux axes différents qui se caractérisent d'une part, par une augmentation de la production et de la consommation dans les pays en développement et d'autre part, par une dynamique plus stable sur les marchés établis des pays développés.

L'indice FAO des prix de la **viande** s'est établi à 121 points en mars 2007 après être tombé au bas niveau de 112 points en mars 2006 (1998-2000=100) et ceci en dépit d'une reprise moins prononcée que prévue de la consommation mondiale de viande et d'une plus grande abondance des disponibilités de viande de bœuf mise sur le marché international par l'Océanie, où la sécheresse incite à l'abattage des troupeaux. La hausse des prix touche sensiblement de la même manière les trois grandes catégories de viande (bovine, porcine et volaille).

Après avoir chuté de 18 pour cent début 2006 en raison de la crise de la peste aviaire qui a touché plus de 40 pays jusqu'alors indemnes de la maladie en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique, les prix de la **volaille** ont retrouvé les niveaux antérieurs à l'épizootie. En mars 2007, les prix des exportations aux **États-Unis** et au **Brésil**, qui approvisionnent à eux deux 70 pour cent du commerce mondial, ont enregistré une hausse de 20 et 14 pour cent respectivement par rapport aux moyennes annuelles de 2006. La demande a continué de progresser dans les pays précédemment victimes de la peste aviaire, y compris en **Égypte**, en **Turquie** et au **Viet Nam**, malgré la résurgence de la maladie dans certaines régions d'Asie. Les prix plus élevés de la farine de maïs et des tourteaux de soja expliquent également le raffermissement des cours des produits avicoles. Ces facteurs se reflètent dans l'indice FAO des prix de la volaille, qui a atteint 120 en mars 2007, soit un niveau proche de la valeur moyenne de l'indice en 2005 et 10 points de plus que la valeur de l'indice en mars 2006.

La poussée de la demande d'importation, notamment à Hong-Kong (Région administrative spéciale) et au Japon, sur fond de réduction des achats du Canada et des États-Unis,

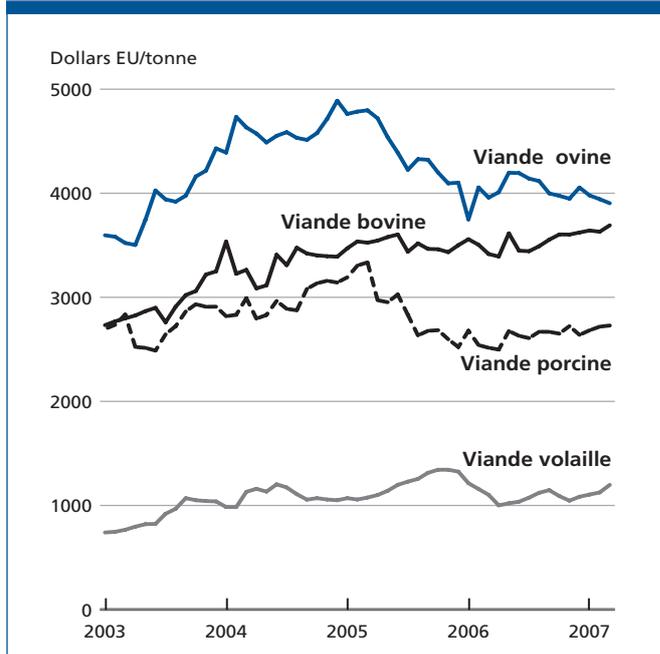
**Figure 28. Indice FAO des cours internationaux des produits carnés (1998-2000 = 100)**



a soutenu les prix de la viande porcine, comme le montre l'indice FAO des prix, qui est passé de 91 en mars 2006 à 98 en mars 2007. Comme dans le cas de la viande de volaille, l'augmentation des prix des aliments pour animaux a contribué à la hausse des cours de la viande porcine.

Comme l'indique l'indice FAO des prix de la viande de **bœuf**, qui a grimpé à 135 en mars 2007, contre 125 en mars 2006, la précarité des disponibilités de bœuf a soutenu

**Figure 29. Prix de certains produits carnés**



**Tableau 10. Aperçu général des marchés de la viande**

	2005	2006	2007	Variations:
		<i>Estimations</i>	<i>Prévision</i>	<b>2007</b>
				<b>par rapport</b>
				<b>à 2006</b>
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	<b>269.7</b>	<b>276.6</b>	<b>283.0</b>	<b>2.3</b>
Viande bovine	64.6	66.2	66.6	0.5
Volaille	82.8	84.0	86.2	2.7
Viande porcine	104.0	107.4	110.7	3.1
Viande ovine	13.1	13.6	13.9	2.1
<b>Commerce</b>	<b>20.9</b>	<b>21.0</b>	<b>22.0</b>	<b>4.8</b>
Viande bovine	6.6	6.9	7.1	3.2
Volaille	8.4	8.1	8.7	7.3
Viande porcine	4.8	4.9	5.1	3.5
Viande ovine	0.8	0.9	0.9	3.5
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
Consommation par habitant:				
Monde ( <i>Kg/an</i> )	39.5	40.1	40.6	1.2
Pays développés ( <i>Kg/an</i> )	65.4	66.1	66.8	1.1
Pays en développement ( <i>Kg/an</i> )	30.9	31.5	32.1	1.9
Indice FAO des prix				
1998-1999-2000 = 100	121	115	119 <sup>1</sup>	

<sup>1</sup> Janvier-Août

Note: pourcentage calculé à partir de chiffres non arrondis.

les cours mondiaux depuis fin 2006. Les disponibilités mondiales exportables de bœuf restent limitées par la lente reprise des flux commerciaux de l'Amérique du Nord vers les grands marchés asiatiques après les cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) constatés en 2003. Les cours de la viande de bœuf devraient se consolider à court terme en raison de la précarité de l'approvisionnement et de la poussée de la demande.

## PRODUCTION

### Le fléchissement de la rentabilité de l'industrie freine le redressement de la production carnée en 2007

Dans le contexte du regain de confiance des consommateurs dans les produits carnés, on s'attend à ce que la production mondiale de viande progresse de 2,3 pour cent en 2007 pour s'établir à près de 283 millions de tonnes, en hausse de plus de 6 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. Environ deux tiers des gains de production devraient être enregistrés en Asie, notamment en Chine. La croissance économique constante et la forte population soutiennent la consommation intérieure en Asie et stimulent l'expansion mondiale de la production carnée. En Amérique latine, des gains potentiels beaucoup plus importants

pourraient être compromis par la brusque augmentation des prix des aliments pour animaux, l'insuffisance du cheptel bovin au Brésil et les récentes politiques du secteur bovin en Argentine. Selon les prévisions actuelles, la production de viande pourrait augmenter de 3 pour cent en 2007 dans les pays en développement, soit une progression trois fois plus rapide que celle attendue dans les pays développés, reflétant les investissements substantiels dont continue de bénéficier le secteur. La part de la production mondiale de viande assurée par les pays en développement ne changerait donc pas, à savoir environ 60 pour cent, contre 43 pour cent au début des années 1990.

La production *bovine* progressera légèrement en 2007 pour se situer à 67 millions de tonnes. Le relèvement des prix incite à conserver le bétail pour reconstituer les troupeaux et une hausse des prix des aliments pour animaux risquerait d'avoir une incidence négative sur le poids d'abattage des animaux. Par ailleurs, la réduction continue des effectifs bovins au **Brésil** et les mesures politiques mises en œuvre en **Argentine**<sup>6</sup> afin de maintenir les prix intérieurs de la viande bovine à un niveau abordable et de contenir l'inflation se traduisent par une croissance négative de la production bovine dans les deux pays. À l'exception de la **Nouvelle-Zélande**, la majeure partie des gains de production importants devrait être concentrée dans quelques pays en développement, en particulier dans les économies dynamiques de la **Chine** et de **l'Inde**.

Le *secteur porcin*, stimulé par les rendements positifs obtenus par les producteurs ces dernières années, s'est développé dans de nombreux pays. Toutefois, la récente flambée des prix des aliments pour animaux devrait limiter à un peu plus de 3 pour cent (3,3 millions de tonnes) la croissance de la production mondiale en 2007, laquelle s'établirait à 110,7 millions de tonnes. L'élevage porcin étant de plus en plus concentré dans les zones productrices de céréales fourragères de la **Chine**, le renchérissement des aliments pour animaux n'a pas encore compromis l'expansion du secteur et la production devrait continuer d'augmenter au rythme de 4 pour cent, largement soutenue par l'expansion du marché national. En raison des perspectives favorables au **Brésil**, au **Chili** et au **Viet Nam**, la part des pays en développement dans la production mondiale de porc devrait atteindre près de 64 pour cent cette année. En revanche, les gains de production dans les pays développés risquent d'être assez limités, puisqu'ils devraient marquer une hausse de 1 pour cent seulement par rapport à 2006. Selon les prévisions, seuls les **États-Unis** et **l'Union européenne** devraient bénéficier d'une croissance plus prononcée, l'industrie réagissant aux rentrées positives des années précédentes. Pour la troisième année consécutive, le **Canada** pourrait accuser un repli de la production, dont

<sup>6</sup> Taxes à l'exportation et restrictions imposées sur les exportations de bœuf, par exemple.

il exporte plus de 50 pour cent, du fait du raffermissement de sa monnaie et de la brusque augmentation des prix des céréales fourragères, qui coïncide avec une chute cyclique des prix dans le secteur de la viande porcine.

Sous l'effet de la relance de la consommation et du redressement des cours de la *viande de volaille*, les estimations tablent sur un accroissement de plus de 2 millions de tonnes de la production, laquelle se chiffrait à 86 millions de tonnes en 2007. Cette augmentation concerne principalement les pays en développement qui assureront près des trois quarts des gains au niveau mondial. Les marchés d'Asie et d'Amérique latine devraient améliorer leurs résultats de 2,5 et 5,3 pour cent respectivement, soutenus par la hausse des prix et le rétablissement de la demande sur les marchés tant nationaux que d'exportation. En **Égypte** comme en **Turquie**, pays fortement touchés par la peste aviaire en 2006, la production avicole se redresse rapidement en 2007 au fur et à mesure de la reprise de la consommation nationale. Cependant, la production n'atteindra probablement pas le niveau antérieur à l'épizootie. La production avicole du continent africain dans son ensemble affiche une bonne progression de 4 pour cent, qui risque toutefois d'être compromise par la persistance de la peste aviaire dans certains pays, dont la **Côte d'Ivoire**, le **Ghana**, le **Nigéria** et le **Soudan**.

Selon les estimations, la production mondiale de *viande ovine* se chiffrera à 13,9 millions de tonnes en 2007, soit 2,1 pour cent de plus que l'an dernier. Le gros de cette augmentation devrait être constaté en Asie, qui assure près de 60 pour cent de la production mondiale, notamment en **Chine**, en **République islamique d'Iran** et au **Pakistan**. Les perspectives de production en **Australie** et en **Nouvelle-Zélande** sont incertaines du fait de la dégradation des conditions météorologiques. Il est difficile de savoir si les abattages suscités par la sécheresse en **Australie** cesseront prochainement ou si les éleveurs se verront contraints de vendre une partie du stock de reproducteurs en raison d'un manque de fourrage et d'eau. En **Argentine** et, plus particulièrement en **Uruguay**, la production se relève rapidement, largement soutenue par les programmes publics qui visent à imprimer un nouvel élan à un secteur gravement affecté par la faiblesse des prix de la laine depuis la fin des années 90.

## UTILISATION

### La relance de la consommation est assez lente malgré le changement d'attitude des consommateurs face à la peste aviaire

Compte tenu de la poursuite de la croissance vigoureuse de l'économie mondiale en 2007, le regain de la confiance des consommateurs et la diminution du nombre de flambées épizootiques devraient se traduire par une augmentation de la demande de viande dans les *pays en développement*

*de l'Asie*. En revanche, les marchés plus établis des *pays développés* ne devraient enregistrer qu'une modeste croissance de la demande en 2007.

Compte tenu de la diminution des préoccupations sanitaires liées à la peste aviaire, il semble que la consommation de viande par habitant pourrait progresser de 1 pour cent pour s'établir à près de 41 kilos par an, ce qui est supérieur au niveau enregistré avant l'épizootie. Les consommateurs des pays en développement diversifient leur alimentation et se détournent des céréales de base pour adopter un régime alimentaire et des modes de consommation plus proches de ceux de l'Occident; environ 80 pour cent de l'accroissement de l'utilisation de la viande devrait donc être enregistré dans ces régions. La consommation de viande par habitant dans les pays en développement devrait progresser d'un peu plus de 0,5 kilo par habitant pour atteindre 32 kilos par habitant en 2007, ce qui représente encore moins de la moitié de la consommation des pays développés.

## COMMERCE

### Les perspectives du commerce de la viande sont soutenues par l'assouplissement des restrictions commerciales dues aux maladies animales

Les épizooties ces dernières années ont modifié la structure des échanges pour les produits carnés et créé des déséquilibres à court terme dans les grands pays exportateurs nets, ce qui a permis à des pays d'exportation exempts de maladies d'accroître leurs parts du marché.

La relance de la consommation pourrait amorcer une augmentation de près de 5 pour cent du commerce de la *viande* en 2007 qui s'établirait à 22 millions de tonnes. Tandis que les perspectives commerciales sont favorables pour la plupart des viandes, le secteur avicole devrait assurer 59 pour cent de l'expansion mondiale, ce qui résulte essentiellement de la levée des restrictions commerciales liées à la peste aviaire. Le **Brésil**, qui en 2004 a supplanté les **États-Unis** en tant que premier exportateur mondial de viande, devrait maintenir sa part du marché mondial à environ 25 pour cent. Les exportations de viande du **Brésil**, soutenues par le renforcement de la demande d'importation émanant des marchés traditionnels du Proche-Orient et d'Afrique, devraient augmenter de 9 pour cent en 2007. Selon les prévisions, les importations mondiales de *viande* progresseront en 2007, notamment en **Europe**, en **Chine** et au **Japon**. Après avoir fléchi en 2006, la dépendance des PMA à l'égard des importations devrait s'intensifier, passant de 8 pour cent en 2006 à 8,7 pour cent en 2007.

Après le recul de 3 pour cent du commerce de la *volaille* résultant de la peste aviaire en 2006, les exportations mondiales devraient enregistrer une hausse de plus de 7 pour cent pour atteindre le niveau record de 8,7 millions de tonnes en 2007. Il est prévu que les exportations du **Brésil**

et des **États-Unis** passent à environ 3 millions de tonnes dans l'un et l'autre pays en 2007. Ces deux pays assurent près de 70 pour cent des exportations mondiales de volaille, même s'ils offrent des produits différents: les **États-Unis** alimentent surtout le marché en viande rouge et le Brésil, en volaille entière et en viande blanche. Pour répondre à la relance mondiale de la demande de viande de volaille, chiffrée à 86,2 millions de tonnes, de nombreuses régions touchées par la peste aviaire en Afrique et au Moyen-Orient reprennent des schémas d'importation traditionnels. En 2007, la demande d'importation de viande de volaille émanant des pays en développement est encore plus vigoureuse qu'avant l'épizootie, en particulier en **Chine**, qui est devenue le premier importateur mondial, mais aussi au **Koweït** et au **Venezuela**. S'agissant du groupe des pays développés, les importations de **l'UE** devraient grimper à 1 million de tonnes, soit environ 20 pour cent de plus qu'en 2006. Cette augmentation pourrait être favorisée par une décision du Comité de l'OMC qui a conduit **l'UE** à ouvrir un nouveau quota d'importation de 264 245 tonnes de viandes de volailles salées, dont 170 807 tonnes avec le Brésil et 92 610 tonnes avec la Thaïlande. Avec le redressement de la production intérieure, les achats de la **Fédération de Russie**, deuxième importateur mondial de viande de volaille, devraient augmenter de moins d'un pour cent. Au **Japon**, troisième importateur mondial, les importations pourraient reculer de presque 2 pour cent, en raison d'une offre excédentaire sur le marché national. Les importations de produits avicoles transformés, qui représentent aujourd'hui près de 50 pour cent du total, devraient continuer à croître en 2007, le gros des importations provenant de la **Chine** et de la **Thaïlande**.

Les perspectives de commerce de la *viande porcine* en 2007 sont très bonnes, puisque les importations et les exportations mondiales devraient marquer une hausse de 4 pour cent pour se chiffrer à 5,1 millions de tonnes en 2007. Les livraisons au **Japon**, premier importateur mondial, devraient enregistrer une hausse de près de 7 pour cent en 2007 pour s'établir à 1,2 million de tonnes. En Asie, les prévisions tablent également sur une nette augmentation des achats de **Hong-Kong (Région administrative spéciale)**, de **Singapour**, de la **République de Corée** et de la **République populaire démocratique de Corée**. La **Fédération de Russie**, deuxième importateur mondial de viande de porc, devrait en outre accroître ses importations de 7 pour cent, notamment de viande de porc de qualités supérieure. En revanche, les importations du **Canada**, des **États-Unis** et de **l'UE (élargie à 27)** pourraient diminuer par rapport à l'an dernier. On s'attend à ce que **l'UE** récemment élargie, les **États-Unis**, mais aussi le **Brésil** et la **Chine** soient en grande partie responsables de l'expansion du commerce de la viande de porc. Les exportations de *viande porcine* du **Canada** pourraient se contracter, en raison principalement de l'augmentation des exportations de porcs sur pied vers les **États-Unis**.

Selon les prévisions, le *commerce de la viande bovine* gagnera 3 pour cent pour atteindre 7,1 millions de tonnes en 2007. Les importations de découpes de qualité inférieure effectuées par les **États-Unis** devraient croître et contribuer ainsi à surmonter les difficultés d'approvisionnement du marché intérieur, le pays étant dans une phase de reconstitution des troupeaux. Les prévisions de croissance des échanges reflètent également la hausse des importations du **Chili**, de **l'Égypte** et du **Japon**, où la production ne suit pas le rythme de la consommation. En ce qui concerne les exportations, une grande partie de l'augmentation prévue devrait émaner du **Brésil**, de la **Nouvelle-Zélande** et des **États-Unis**, mais les exportations de **l'Argentine**, de **l'Australie** et du **Canada** pourraient faiblir sous l'action de divers facteurs dont les politiques d'exportation, le mauvais temps, les faibles stocks bovins ou l'appréciation de la monnaie. Les exportations du **Brésil** vers les grands marchés de **l'Égypte**, de **l'UE**, de la République islamique d'Iran et de la Fédération de Russie devraient croître d'environ 8 pour cent et dépasser 2 millions de tonnes en 2007. La hausse des exportations pourrait toutefois être modérée, la Fédération de Russie cherchant à diversifier l'origine de ses importations de viande bovine et l'Union européenne étant de plus en plus préoccupée par la politique du Brésil en matière de fièvre aphteuse. Les exportations de bœuf réalisées par le Brésil pourraient remplacer une partie de celles de l'Uruguay qui devraient accuser un léger recul par rapport à l'an dernier. Les ventes de bœuf des **États-Unis**, même si elles remontent, ne devraient pas être comparables au niveau antérieur à l'encéphalopathie spongieuse bovine (ESB), compte tenu de la faible relance de la demande du **Japon**, qui résulte surtout de la mise en place d'une période d'observation pour évaluer le niveau d'acceptation du bœuf des **États-Unis** par les consommateurs japonais et de la rigueur des conditions imposées pour les importations de bœuf en provenance des États-Unis. Selon les estimations, les exportations de **l'UE** tomberont à l'un des plus bas niveaux jamais enregistrés, confirmant la tendance constatée au lendemain de la mise en œuvre de la réforme de la PAC.

Le commerce de *viande ovine* devrait se chiffrer à 0,9 million de tonnes en 2007, ce qui ne change guère par rapport à l'an dernier. Compte tenu de la contraction des disponibilités liées en partie à une diminution du nombre de brebis, les exportations de viande ovine de **l'Australie** devraient fléchir de presque 9 pour cent, mais être toutefois compensées par l'augmentation de 13 pour cent des exportations de la **Nouvelle-Zélande**. Le secteur national de l'agneau se trouve aujourd'hui en difficulté car les éleveurs doivent faire face à la concurrence d'autres viandes, notamment de volaille et de porc, ce qui induit une réduction des troupeaux de moutons. Les disponibilités exportables sont donc importantes. Les expéditions de l'Océanie, laquelle assure 85 pour cent des exportations mondiales, sont stimulées par la hausse de la demande d'importation en **Chine**, en **Europe**, au **Mexique** et en **Amérique du Nord**.

## LAIT ET PRODUITS LAITIERS

### PRIX

#### Les marchés sont surpris par un envol des prix sans précédent

Les cours internationaux des produits laitiers sont montés en flèche depuis la dernière publication des Perspectives de l'alimentation en décembre. L'ampleur de la poussée des prix a été remarquable: l'indice FAO des cours internationaux des produits laitiers a gagné 46 pour cent entre novembre 2006 et avril 2007 pour atteindre une valeur record de 213 (base 100 en 1998-2000) (voir figure 30). Les prix du lait en poudre ont grimpé encore plus haut: les cours du lait écrémé en poudre et du lait entier en poudre ont augmenté de 56 et 61 pour cent respectivement depuis le mois de novembre. La hausse des prix du fromage et du beurre a été plus modérée, à savoir 18 et 34 pour cent respectivement. Les prix record enregistrés pour tous les produits sont provoqués par des facteurs à court terme et structurels sous-jacents. L'importance de la flambée des prix du lait en poudre est en grande partie attribuable à l'épuisement des stocks publics de l'**Union européenne (UE)**.

La croissance vigoureuse des revenus en **Fédération de Russie** et dans de nombreux pays en développement, en particulier en Asie, mais aussi dans les pays exportateurs de pétrole d'Afrique et d'Amérique latine et des Caraïbes, continue de stimuler la demande de produits laitiers. La dévaluation du dollar américain a également induit une hausse des produits laitiers exprimés dans cette monnaie, même s'ils font surtout l'objet d'un commerce entre des zones qui ne dépendent pas du dollar.

La flambée des prix est toutefois liée à l'offre, la production mondiale de lait n'ayant pas suivi le rythme de l'augmentation de la demande. Les sécheresses répétées qui ont touché **l'Australie** ont limité les exportations de produits laitiers, tandis que les taxes à l'exportation en **Argentine** ont entravé sa capacité d'approvisionnement. En Inde, les exportations de lait écrémé en poudre ont été suspendues pendant six mois, ce qui a provoqué l'absence de ce pays sur les marchés internationaux. Les prix élevés des céréales fourragères ont également réduit la rentabilité dans de nombreux secteurs laitiers fortement tributaires des produits d'alimentation animale. Enfin, les réformes politiques

Figure 30. Indice mensuel des cours internationaux de certains produits laitiers

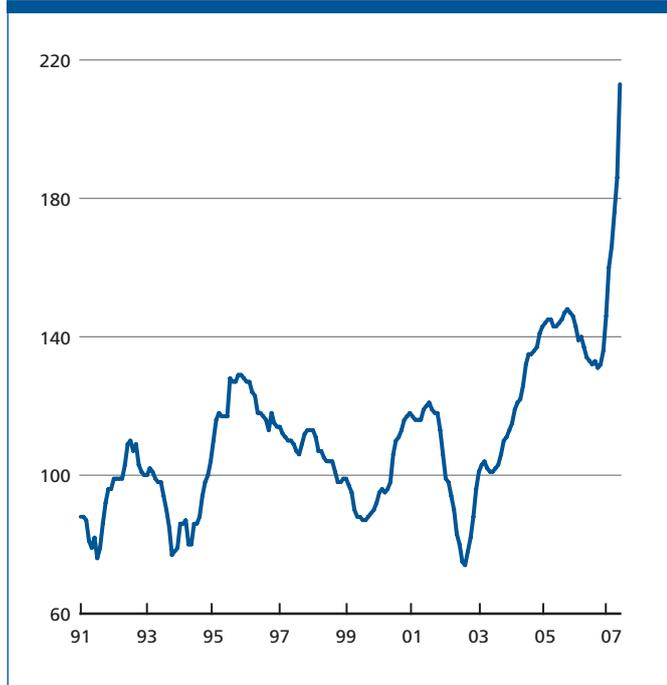
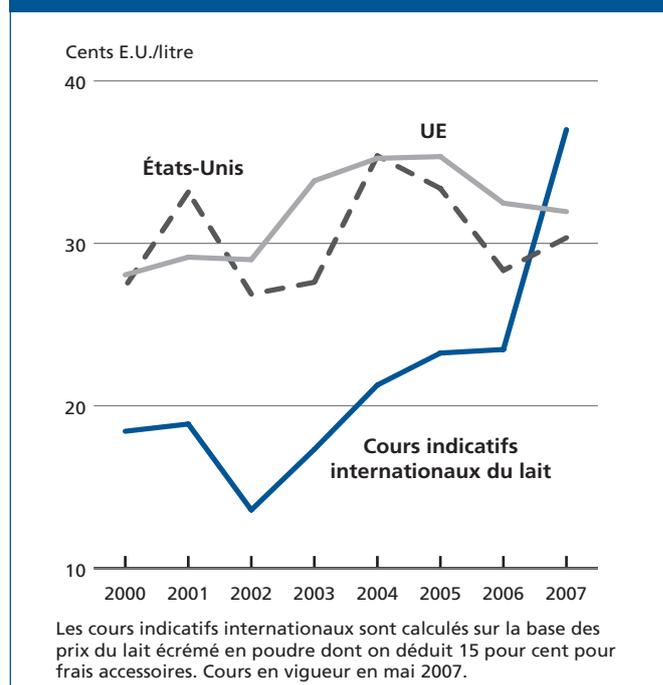


Figure 31. Cours du lait industriel dans quelques pays et prix indicatifs internationaux



actuellement en cours dans **l'Union européenne**, qui ont entraîné une compression draconienne des stocks publics de produits laitiers, notamment des laits en poudre, et la coupe sévère des subventions à l'exportation de l'UE, tant en valeur qu'en quantité, sont probablement les facteurs récents les plus importants.

### Les cours sont-ils plafonnés?

Quel niveau peuvent atteindre les prix des produits laitiers? La réponse à cette question est largement déterminée par la protection effective que constituent aujourd'hui les divers obstacles d'accès au marché établis par les grands pays producteurs/consommateurs de lait. Comme le montre la figure 31, les cours internationaux des produits laitiers ont tellement augmenté que le prix équivalent international pour le lait est aujourd'hui très proche des niveaux prédominant aux **États-Unis** et dans **l'UE**, ce qui leur permet d'effectuer des exportations sans qu'il soit nécessaire de recourir à des subventions. L'accroissement des approvisionnements en provenance de ces pays pourrait contenir la hausse des prix internationaux. S'agissant des produits laitiers pris séparément, les cours des laits en poudre sont maintenant bien trop élevés par rapport aux autres produits laitiers.

#### Qui est touché par les prix élevés des produits laitiers sur les marchés mondiaux?

Avec moins de 7 pour cent de la production laitière (en équivalent lait) échangés sur les marchés internationaux, quelles sont les conséquences de la récente augmentation des prix internationaux pour les producteurs et les consommateurs? Les marchés laitiers pâtissent des politiques nationales et commerciales de fond qui les isolent totalement des fluctuations des cours internationaux dans de nombreux pays développés et en développement. Les tarifs prohibitifs et les contingents tarifaires restrictifs sont largement répandus. Au **Canada**, au **Japon**, dans **l'UE**, aux **États-Unis** et en **Inde**, par exemple, les secteurs laitiers sont très peu affectés par la fluctuation des cours internationaux. Dans de nombreux pays en développement et en particulier dans les économies les moins développées, la prédominance de marchés non structurés qui ne sont pas intégrés aux marchés internationaux, limite également les répercussions tant sur les consommateurs que sur les producteurs de ces pays. Par ailleurs, la hausse des cours internationaux touche les grands pays importateurs en Asie du Sud-Est, mais aussi en **Algérie**, au **Mexique** ou en **Fédération de Russie**, ce qui se reflète dans leurs factures des importations. Le raffermissement des prix internationaux offre un potentiel de croissance considérable aux producteurs des pays exportateurs émergents, tels que **l'Argentine**, **l'Uruguay** et **l'Ukraine**.

Ainsi, le rapport entre les prix du lait entier en poudre et du fromage, qui était en moyenne de 0,85 en 2003-2006, s'élève aujourd'hui à 1,25. La correction du marché devrait rendre ces prix plus cohérents, car les transformateurs privilégient la production de laits en poudre au détriment d'autres produits laitiers dont les prix se situent sous la normale, ce qui finira par provoquer un fléchissement des prix des laits en poudre, sans doute d'ici septembre 2007.

## PRODUCTION

### La production laitière devrait augmenter plus rapidement en 2007

La hausse des prix du lait devrait doper la croissance de la production mondiale, qui passera de 2,3 pour cent en 2006 à 2,7 pour cent en 2007 et les résultats s'établiront probablement à 675 millions de tonnes. L'augmentation des prix du lait et les gains de productivité enregistrés dans certains pays en développement ainsi que dans de nouveaux pays exportateurs, dont les producteurs bénéficient du relèvement des prix, stimulent l'expansion. Dans les pays en développement, la production devrait progresser de 4,8 pour cent en 2007, soutenue par les gains réalisés en **Argentine** (+ 8 pour cent), au **Brsil** (+3 pour cent), en **Chine** (+18 pour cent), en **Inde** (+3 pour cent) et au **Pakistan** (+4 pour cent). En revanche, la production laitière de l'Afrique continue de stagner et l'on ne s'attend à aucune augmentation cette année. La croissance dans les pays développés, fortement tributaires de systèmes intensifs d'alimentation du bétail, devrait être inférieure à 1 pour cent cette année encore, en raison des prix élevés des aliments pour animaux. Cette estimation part de l'hypothèse que la production augmentera de 1 pour cent dans **l'UE (élargie à 25)**, après avoir fléchi en 2006. En raison de la sécheresse en **Australie**, les estimations tablent sur une production inférieure à 10 millions de tonnes en 2007.

### L'Asie continue d'être la région enregistrant la plus forte croissance

L'Asie est la région où la production de lait augmente le plus rapidement au monde et deux grands types d'industrie laitière coexistent. Dans certains pays de tradition laitière, tels que **l'Inde** et le **Pakistan**, les marchés continuent d'être en grande partie à l'abri de la volatilité des cours internationaux, même si certains d'entre eux commencent à s'ouvrir. L'accroissement de la production continue à y être ferme, soutenu par la poussée de la demande intérieure et stimulé par la croissance économique et démographique. En **Inde**, l'augmentation rapide des revenus nationaux, qui dépasse 6 pour cent, a tiré les prix du lait vers le haut en 2006 et 2007. La production totale de lait devrait croître de 3 pour cent en 2007. La tendance à la hausse des prix intérieurs a été accentuée par l'entrée récente de l'Inde en

tant qu'exportateur sur le marché mondial de lait écrémé en poudre, ce qui a conduit le gouvernement à imposer en janvier 2007 une interdiction de six mois sur les exportations de lait en poudre. Au **Pakistan**, cinquième producteur mondial de lait, le secteur national est largement déconnecté des marchés internationaux, mais les investissements réalisés dans le secteur de la transformation du lait se consolident rapidement et l'on s'attend à ce que la production gagne environ 4 pour cent en 2007.

Les pays d'Asie qui n'ont pas une forte tradition laitière figurent parmi les importateurs les plus ouverts, mais sont aussi ceux dont la production grandit le plus rapidement. Dans ces pays, la demande nationale progresse vite et dépasse souvent la production. En conséquence, les importations de lait en poudre servent à reconstituer du lait afin de compléter les disponibilités. La **Chine**, où l'offre et la demande intérieures progressent de plus de 20 pour cent par an depuis plusieurs années, en est le meilleur exemple; la production devrait s'accroître de 18 pour cent pour l'année en cours. D'autres grands importateurs de lait en poudre, tels que la **Thaïlande**, l'**Indonésie** et les **Philippines**, pourraient réagir à la hausse des cours internationaux en limitant l'augmentation de leurs importations tout en favorisant la production intérieure.

### La production progressera fortement en Amérique latine et dans les Caraïbes

De nombreux pays d'Amérique latine et des Caraïbes sont ouverts au commerce et émergent en tant que gros exportateurs de lait et de produits laitiers. L'**Argentine** est un exemple frappant et les prix élevés des produits laitiers que l'on constate aujourd'hui, bien qu'atténués par les taxes à l'exportation, stimulent la production laitière et les exportations de produits laitiers, en particulier de fromage et de lait entier en poudre. La progression de la production laitière de l'Argentine a été de 7 pour cent en 2006 et pourrait être de 8 pour cent cette année, du fait du raffermissement des prix du lait. Cette croissance dépendra de la hausse des prix des cultures et des céréales fourragères, qui à la fois réduit la disponibilité des parcours et affecte la rentabilité du secteur laitier. Il est possible que la production de l'**Uruguay**, autre grand importateur laitier d'Amérique du Sud, s'intensifie de 4 pour cent, ce qui renforcera son potentiel croissant d'exportation. Les importateurs nets de la région de l'Amérique latine, profitant des prix internationaux élevés, continuent également d'augmenter la production. Les prévisions tablent sur un accroissement de 3 pour cent ou plus de la production du **Bésil** en 2007, ce qui pourrait le repositionner en exportateur net. Le **Mexique**, premier importateur de lait en poudre écrémé, pourrait accroître la production de lait de 1 pour cent en 2007. Il est prévu que le **Venezuela**, le **Chili** et la **Colombie** intensifient respectivement leur production de 6 pour cent, de 4 pour cent et de 2 pour cent.

### La production laitière se redresse légèrement en Afrique

La production laitière de l'Afrique continue d'être très peu touchée par la fluctuation des cours internationaux en raison de la faible participation des producteurs au secteur structuré du lait, et l'on prévoit donc que la production sera peu ou aucunement influencée par le récent relèvement des prix. Après un léger recul ces dernières années, la production de lait de l'Afrique devrait se redresser quelque peu. La dépendance de la région à l'égard des importations de produits laitiers, et pour ainsi dire exclusivement des laits en poudre, se renforce et devrait gonfler sensiblement les factures des importations cette année. En **Égypte**, des problèmes de maladies animales ont induit un repli de la production laitière d'environ 20 pour cent ces deux dernières années, mais les politiques mises en œuvre pour promouvoir la production devraient freiner le recul. Au **Kenya**, la production devrait encore baisser de 3 pour cent, ce qui est dû à la restructuration de l'industrie. En **Afrique du Sud**, importateur net de produits laitiers soumis à des contingents tarifaires et à la fixation de prix nationaux, il est prévu que la production perde encore 1 pour cent en 2007, les prix élevés du maïs affaiblissant la rentabilité du secteur laitier.

### En Amérique du Nord, la production devrait ralentir

La production laitière devrait reculer légèrement au **Canada**, à l'instar de la demande intérieure, mais augmenter de 1 pour cent aux **États-Unis**, où l'impact positif de la hausse des prix des produits laitiers est atténué par le renchérissement des aliments pour animaux. Les États-Unis sont en grande partie isolés des marchés internationaux pour le beurre et le fromage, mais continuent d'être le premier ou second grand exportateur de lait en poudre écrémé et le principal fournisseur de composants du lait à valeur élevée, tels que les protéines de lactosérum. Du fait du resserrement des liens des États-Unis avec les marchés mondiaux, la progression continue des cours internationaux pourrait positionner ce pays en tant que fournisseur important et concurrentiel d'une large gamme de produits laitiers.

### La production laitière se redressera-t-elle en Europe?

En raison partiellement de facteurs liés à dégradation des conditions météorologiques, la production laitière dans l'UE (élargie à 25) a fléchi de presque 1 pour cent en 2006, ce qui a encore diminué l'offre excédentaire de lait et les surplus de produits laitiers. En 2007, la production laitière devrait augmenter de 1 pour cent dans les 25 pays membres pour s'établir à 147 millions de tonnes, grâce à un retour à des conditions météorologiques plus habituelles, mais la hausse des prix des aliments pour animaux et le découplage des subventions dans certains pays membres pourraient limiter l'ampleur de la reprise. En janvier 2007, l'entrée de la

**Roumanie** et de la **Bulgarie** dans l'UE a permis d'accroître de 7,5 millions de tonnes les disponibilités laitières, soit environ 5 pour cent de la production de l'UE. Ces deux pays couvrent largement leurs besoins nationaux en produits laitiers et bénéficient également d'une production laitière stable. Leur adhésion ne modifiera donc pas profondément la position commerciale de l'UE.

Les réformes politiques mises en œuvre dans l'UE ont peu à peu changé l'économie de la production laitière en réduisant les mesures d'incitation à la production et en encourageant la consommation nationale. La réduction du soutien accordé aux prix du lait écrémé en poudre et du beurre, initiée en 2003, sera achevée cette année. Les stocks de produits laitiers se sont progressivement amenuisés (voir figure 32). Les remboursements à l'exportation ont donc été ramenés à zéro pour le lait en poudre tant écrémé qu'entier et n'ont jamais atteint des niveaux aussi bas pour le beurre (750 €/tonne) et le fromage (348 €/tonne). La part de l'UE dans les marchés d'exportation des principaux produits laitiers a continué de décliner (voir figure 33). Il se pourrait donc que l'UE cède sa place de premier producteur mondial de lait, en volume, à la **Nouvelle-Zélande**.

### La croissance en Océanie pâtit de la sécheresse en Australie

L'Océanie, qui n'assure que 4 pour cent de la production mondiale, est toutefois le plus grand exportateur de la région, sa part du marché représentant plus de 35 pour

Figure 32. Stocks de beurre et de lait écrémé en poudre de l'UE

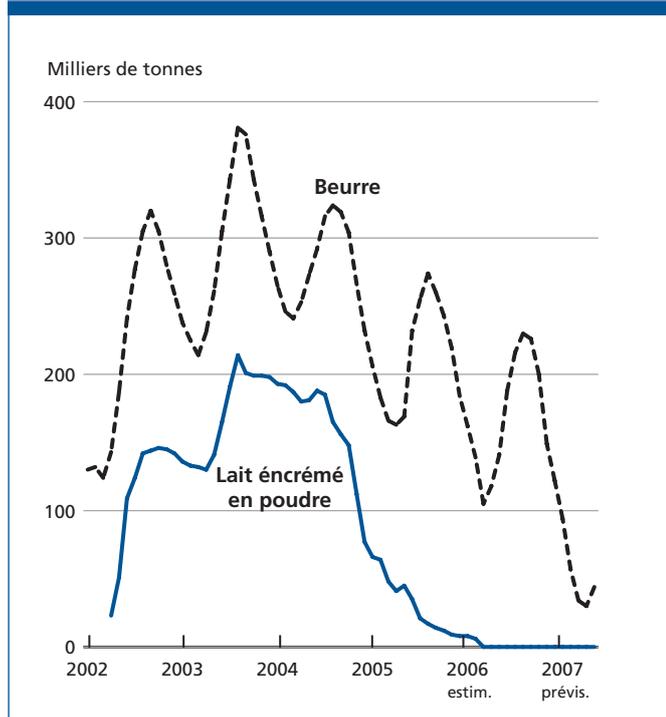
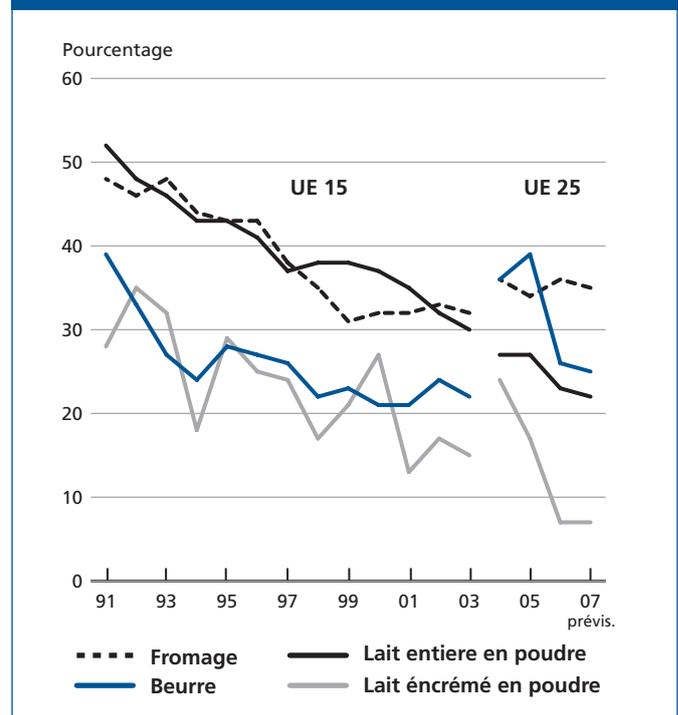


Figure 33. Part des exportations de l'UE dans le commerce international



cent. En raison de sécheresses répétées et de réformes de politique générale (2000), la production laitière en **Australie** est inférieure aux volumes enregistrés il y a 10 ans. La production laitière pour la campagne de commercialisation 2006-2007 (se terminant en juin) devrait chuter d'encre 7 pour cent, du fait de la sécheresse qui a régné de la fin 2006 jusqu'en mai 2007. Les prévisions ne tablent que sur une progression de 1 pour cent de la production laitière en **Nouvelle-Zélande** durant la campagne commerciale 2006-2007 (se clôturant en mai), ce qui est également dû à de mauvaises conditions de végétation. En conséquence de ce repli, la région éprouvera des difficultés à maintenir les exportations de produits laitiers.

### COMMERCE

En équivalent lait, les exportations totales de produits laitiers devraient légèrement augmenter en 2007 par rapport à 2006. Le fléchissement des exportations de l'UE et de l'Australie, principaux exportateurs, devrait être en effet largement compensé par la hausse des ventes de la **Nouvelle-Zélande** et de l'Argentine. Reste à savoir quelle sera l'évolution dans l'année de la situation des exportations pour l'UE et l'Australie. Il faudra également s'interroger sur la capacité des pays exportateurs émergents à faire face à la hausse des prix. Bien qu'il soit possible que les exportations effectuées par ces pays augmentent, elles ne représentent qu'une faible part du marché et on ne peut envisager, à court terme, qu'elles puissent répondre au surplus actuel de

la demande d'importation. Reste enfin à savoir comment la production et les exportations internationales de lait répondront au désalignement actuel des prix. Les rapports des prix actuels semblent indiquer que la part de lait utilisée aux fins de la production et de l'exportation augmentera pour les laits en poudre, mais qu'elle diminuera dans le cas du beurre, du fromage et d'autres produits laitiers actuellement sous-évalués.

### Les échanges de lait entier en poudre devraient encore progresser malgré les prix élevés

La demande de lait entier en poudre continue d'être ferme. En dépit des prix actuels élevés, le volume des échanges devrait croître de 2,4 pour cent en 2007 pour atteindre un nouveau record, en raison notamment du prépaiement d'une grande partie des importations négociées dans le cadre de contrats à long terme (six mois). Selon les prévisions, les importations réalisées par l'**Algérie**, le plus gros importateur de lait entier en poudre, n'augmenteront que d'un pour cent en 2007, la hausse des prix freinant la demande et les projets nationaux destinés à renforcer la production de lait afin de réduire les importations commençant à prendre effet. La **Chine**, deuxième importateur mondial, devrait acheter 15 pour cent de plus de lait entier en poudre cette année, car l'offre reste insuffisante pour satisfaire la forte demande intérieure. En revanche, l'**Indonésie** pourrait réduire ses achats cette année, du fait de la hausse des prix des importations. S'agissant des exportations, la **Nouvelle-Zélande** et l'**Argentine** devraient accroître les expéditions de 5 et 14 pour cent respectivement, l'augmentation des prix ayant conduit à une intensification de la production. Toutefois, comme il a été indiqué précédemment, il est prévu que l'**UE** et l'**Australie** réduisent les exportations. De manière générale, la hausse des disponibilités exportables (suite à une nouvelle répartition de la transformation et des exportations de lait) devrait se traduire par une baisse du prix du lait entier en poudre d'ici à la fin 2007.

### Les États-Unis vont-ils tempérer le marché du lait écrémé en poudre?

Compte tenu essentiellement du recul des disponibilités exportables de l'**UE**, les exportations de lait écrémé en poudre ont stagné ces dernières années. Plus de 90 pour cent des importations de lait écrémé en poudre sont le fait des pays en développement. Le **Mexique** est le plus grand marché, mais du fait des prix élevés qui règnent actuellement sur les marchés internationaux, le pays devrait réduire ses importations en 2007, y compris les volumes pouvant être achetés sur les budgets nationaux consacrés à l'aide alimentaire. Le repli des importations reflète également les programmes du gouvernement visant à promouvoir la production nationale de lait. L'**Algérie**, second importateur de lait écrémé en poudre, diminuera aussi les importations en 2007, des efforts étant engagés pour intensifier la

production intérieure. Plus de 60 pour cent des importations de lait écrémé en poudre sont destinées aux pays d'Asie, en particulier ceux caractérisés par une rapide augmentation des revenus.

Le raffermissement des prix internationaux a induit une augmentation du volume du produit sur les marchés internationaux pour répondre à la poussée de la demande de protéines du lait. Les **États-Unis** et la **Nouvelle-Zélande** ont tous deux nettement augmenté les ventes et sont devenus les deux plus grands exportateurs mondiaux. La part des exportations de l'**UE** a considérablement baissé ces dernières années. Depuis 2004, les exportations des **États-Unis** ne sont plus subventionnées. Étant donné que les cours internationaux dépassent aujourd'hui les prix intérieurs, il est probable que les **États-Unis**, deuxième producteur mondial de lait écrémé en poudre après l'**UE**, renforceront leurs exportations pour tirer bénéfice du niveau soutenu du marché mondial. Les prévisions tablent sur une légère progression des exportations en 2007. L'**Inde**

Tableau 11. Exportations de produits laitiers (en milliers de tonnes)

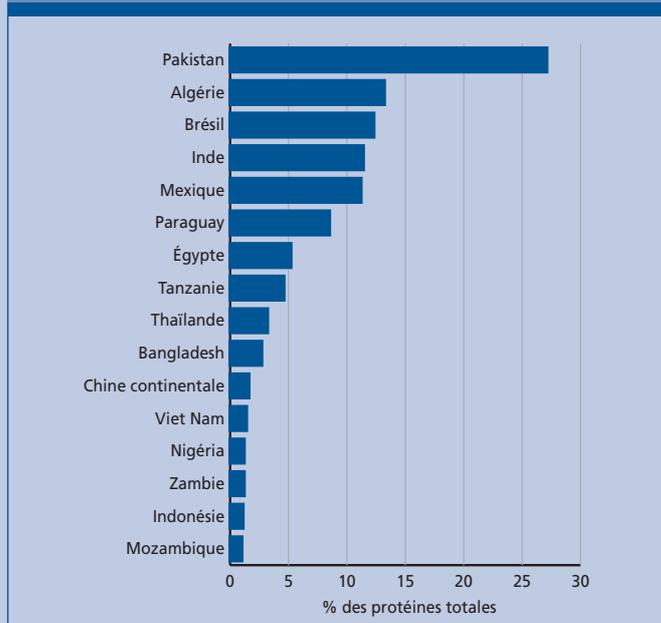
	2005	2006 prévisions	2007 estimations
<i>millions de tonnes</i>			
<b>LAIT ENTIER EN POUDRE</b>			
<b>Monde</b>	<b>1 771</b>	<b>1 786</b>	<b>1 830</b>
Nouvelle-Zélande	585	645	677
UE (25 pays) <sup>1</sup>	486	412	394
Argentine	161	211	240
Australie	157	169	160
<b>LAIT ÉCRÉMÉ EN POUDRE</b>			
<b>Monde</b>	<b>1 000</b>	<b>1 160</b>	<b>1 144</b>
États-Unis	281	292	297
UE (25 pays) <sup>1</sup>	189	84	70
Nouvelle-Zélande	221	316	340
Australie	166	184	165
<b>BEURRE</b>			
<b>Monde</b>	<b>901</b>	<b>881</b>	<b>861</b>
UE (25 pays) <sup>1</sup>	310	231	221
Nouvelle-Zélande	320	386	405
Australie	68	81	73
Ukraine	24	18	20
<b>FROMAGE</b>			
<b>Monde</b>	<b>1 561</b>	<b>1 566</b>	<b>1 585</b>
UE (25 pays) <sup>1</sup>	536	565	565
Nouvelle-Zélande	263	299	299
Australie	208	209	195
Ukraine	116	50	60

<sup>1</sup> Les échanges entre les 25 pays membres de l'Union européenne ne sont pas compris.

### Y a-t-il une incidence sur la sécurité alimentaire?

La flambée des prix des produits laitiers, en particulier du lait écrémé et entier en poudre, suscite des questions quant à l'incidence sur la sécurité alimentaire. On ne prévoit en général pas de conséquences importantes. Tout d'abord, dans certains pays en développement, tel que le Pakistan, la consommation de lait couvre une grande quantité des besoins protéiques journaliers, mais dans d'autres, comme le Mozambique, la contribution est très faible. Ensuite, les prix élevés des cours internationaux du lait en poudre n'induisent pas nécessairement une hausse des prix du lait pour les consommateurs, puisque certains pays, tels que le Pakistan, n'importent pas de produits laitiers. Ainsi, les marchés nationaux ne sont pas touchés par la fluctuation des cours internationaux. Par ailleurs, les prix pour le consommateur final intègrent le coût d'autres intrants, comme la transformation et la main-d'œuvre. Enfin, les produits laitiers n'entrent généralement pas beaucoup dans les programmes d'aide internationale. Ainsi, les produits laitiers ne représentent que 0,2 pour cent de l'aide du Programme alimentaire mondial (PAM). Cette aide est toutefois destinée aux femmes allaitantes et l'augmentation des prix pourrait avoir des retombées sur ces programmes. Il y a également des exceptions. La hausse des cours internationaux affectera certains organismes, comme Liconsa au Mexique, l'un des plus grands acheteurs de lait en poudre redistribué à l'appui des programmes sociaux du Mexique. Compte tenu de l'augmentation de la consommation de lait dans le monde et du renforcement de l'intégration des marchés liés aux réformes commerciales et à la mondialisation, les fluctuations des prix du lait se répercuteront davantage sur la sécurité alimentaire.

**Figure 34. Part du lait dans la consommation totale de protéines dans certains pays**



présente encore une incertitude majeure pour le marché: si l'interdiction d'exporter du lait écrémé en poudre ne se prolonge pas au-delà d'août 2007, on ne sait pas quels pourraient être les volumes exportés et leur incidence sur les marchés internationaux.

### Les échanges de beurre et de fromage continuent de stagner

Depuis 2004, les échanges de beurre et de fromage ont très peu progressé mais les prix ont continué d'augmenter.

En 2007, les exportations mondiales de beurre devraient reculer de 2,3 pour cent, ce qui est en grande partie dû au tassement des disponibilités de l'UE. Les exportations de fromage, en revanche, devraient enregistrer une légère progression de 1,2 pour cent, en raison d'une offre plus abondante en Argentine. Par rapport à d'autres produits laitiers, le volume des échanges de beurre et de fromage entre pays développés est en hausse (38 et 64 pour cent respectivement). Étant donné que la demande est moins dynamique dans ces pays et que le beurre et le fromage

sont davantage soumis à des contingents tarifaires dans divers pays, leurs prix ont moins augmenté que ceux d'autres produits laitiers. La divergence des prix devrait conduire à une nouvelle répartition de la production de lait vers d'autres produits, car les marges se compensent.

## ENGRAIS

### URÉE

Le raffermissement des prix de l'urée s'est poursuivi en mai 2007, ce qui s'explique en grande partie par le fait que **l'Inde** a acheté environ un tiers des ses besoins d'importation annuels prévus. Le ralentissement saisonnier de la demande aux **États-Unis** et en Europe risque toutefois d'atténuer la pression sur les prix qui pourrait résulter de la demande supplémentaire d'importations émanant de **l'Inde** et de pays d'Amérique latine et des Caraïbes. La persistance de prix élevés reflète globalement des marchés plus restreints, résultant en partie de la plus grande quantité d'engrais utilisée pour les cultures céréalières dans le but d'intensifier la production de biocarburants, notamment aux **États-Unis**, qui se procure de l'urée auprès du **Canada**, de la **Chine**, de **l'Égypte**, du **Venezuela** et de **l'Arabie saoudite**. En **Indonésie**, les mauvaises conditions météorologiques ont entravé l'épandage d'urée, ce qui pourrait se traduire par une augmentation des importations. La demande de la

**Chine** devrait se renforcer en prévision des semis d'été. En raison de l'ampleur des disponibilités, le **Pakistan** pourrait prochainement devenir un exportateur.

### PHOSPHATE DIAMMONIQUE (DAP)

La croissance soutenue de la demande de phosphate diammonique (DAP), suite aux difficultés d'approvisionnement, pourrait se traduire par une hausse des prix prochainement. La demande d'importation de phosphate diammonique émane seulement de **l'Inde** à l'heure actuelle, mais le **Pakistan** et les pays d'Amérique latine pourraient entrer sur le marché ultérieurement. Les exportations de phosphate réalisées par le Maroc, à l'exception du phosphate monoammonique (MAP), ont enregistré une hausse rapide. Aux **États-Unis**, la production et les exportations de DAP sont en léger recul, mais en hausse dans le cas du MAP. Les perspectives des disponibilités exportables à court terme se sont dégradées suite à l'imposition en **Chine** d'un droit à l'exportation de 20 pour cent sur certains produits phosphatés. En Europe et aux **États-Unis**, la fabrication des composés chimiques et la reconstitution des stocks en vue des semis d'automne sont en cours. Au **Pakistan**, la demande de DAP a brusquement augmenté d'environ 50 pour cent par rapport à 2006 en réponse à la mise en place d'une politique révisée de subventions pour les engrais, dont l'évaluation est prévue à la mi-2007. Au **Viet Nam**, les disponibilités de DAP seraient

Figure 35. Prix d'Urée

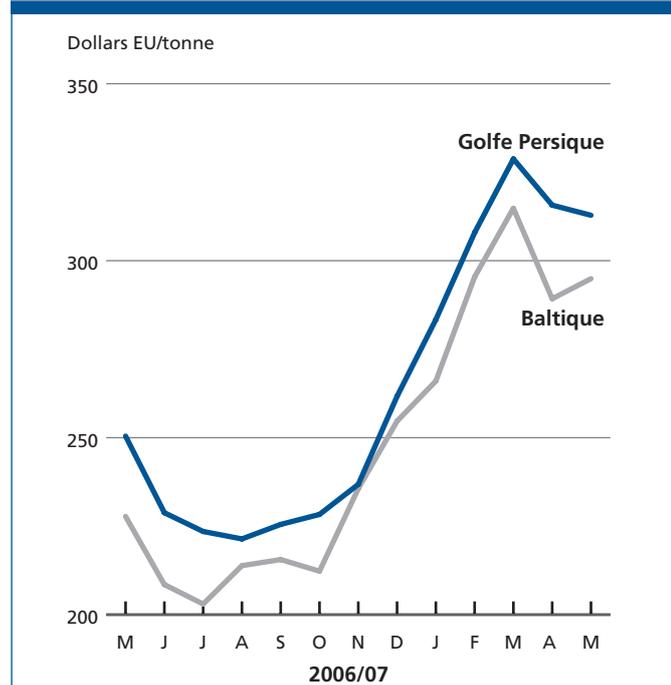
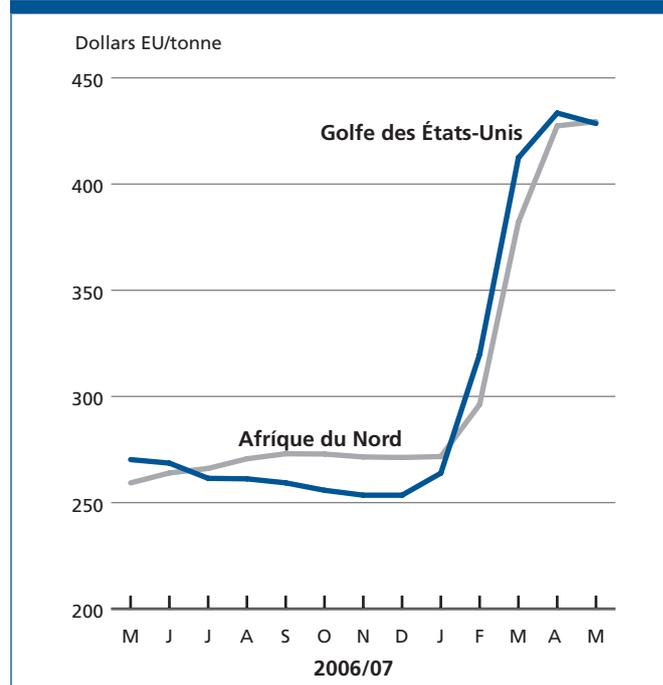


Figure 36. Prix du DAP

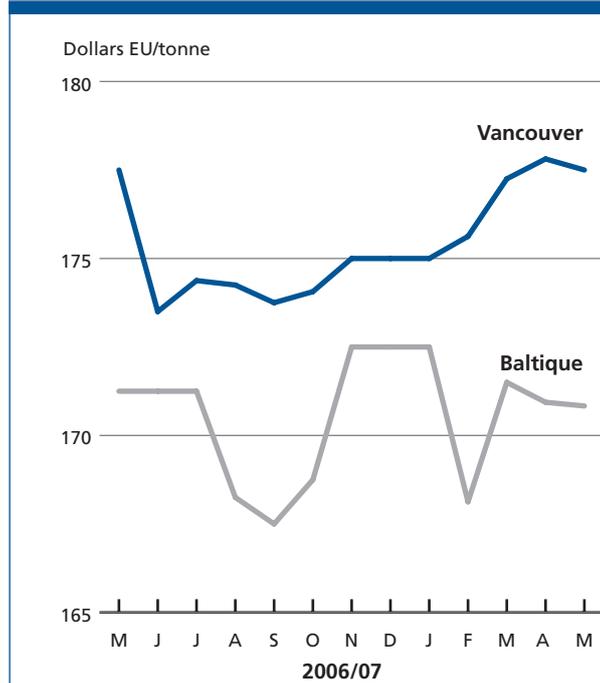


insuffisantes et l'on prévoit une hausse des importations. L'offre de DAP au **Brésil** et en **Argentine** est satisfaisante pour le moment, mais la demande pourrait croître avec l'avancée de la campagne.

## CHLORURE DE POTASSIUM (MOP)

Les cours du chlorure de potassium (MOP) ont continué d'être globalement fermes ces deux dernières années et la poussée de la demande de l'Amérique du Nord sur les marchés asiatiques pourrait susciter une nouvelle augmentation des prix. Les importations de la **Chine** ont augmenté d'un tiers. Les exportations de la **Russie**, du **Bélarus** et d'**Israël** ont progressé en réponse à la forte demande de MOP au **Brésil**. En Europe, les fournisseurs de potassium se seraient fortement engagés, et il ne reste que peu de stocks pour répondre à une demande imprévue. En Amérique du Nord, la production et les exportations de potasse se sont intensifiées et les stocks sont réduits. Le marché du chlorure de potassium en **Fédération de Russie** est dynamique et l'on constate une forte croissance de la demande nationale. Aux **États-Unis**, en raison de l'offre toujours restreinte et de la nécessité de répondre aux gros besoins d'importation de l'Inde, les prix du MOP pourraient prochainement marquer une hausse.

Figure 37. Prix du MOP



## TAUX DE FRET MARITIME\*

\* Contribution du Conseil international des céréales (<http://www.igc.org.uk>)

### Marché des taux de fret maritime (novembre 2006 – mai 2007)

Les taux de fret du vrac sec ont enregistré une hausse sans précédent ces derniers mois en raison de la persistance de la forte demande de minerais en Chine et de l'augmentation des expéditions de céréales et de soja. En raison de problèmes de congestion du trafic portuaire et de retards dus aux conditions météorologiques, le secteur Capesize a conduit le marché à une situation de demande forte et d'offre restreinte en tonnage. Le secteur Panamax a bénéficié du fractionnement des gros chargements en chargements de taille Panamax. Certains des navires affrétés à long terme ont été réaffrétés moyennant un surcoût conséquent. Les contrats continuent surtout de s'appliquer aux affrètements à court et long terme. En ce qui concerne les céréales, les activités commerciales maritimes ont été principalement soutenues dans l'Atlantique par l'Amérique du Sud, du fait de récoltes de maïs et de soja plus abondantes que prévues. Le 15 mai, le Baltic Dry Index (BDI) a atteint un nouveau record de 6 688 points, mais a légèrement fléchi par la suite pour se rapprocher de 6 471 points le 22 mai, ce qui correspond à une augmentation de 62 pour cent au cours des six derniers mois. Durant la même période, le nouvel indice de fret céréalier (GFI)<sup>7</sup> introduit par le Conseil international des céréales, qui n'inclut pas les transporteurs de type Capesize, a marqué une progression de 38 pour cent pour s'établir à 7 568.

Dans le secteur **Panamax**, les tarifs dans le Pacifique ont été stimulés par des volumes importants de chargements de minerai de fer et de charbon à destination de la Chine. Les tarifs d'affrètement à partir de la côte Est de l'Inde ont été particulièrement élevés, avec des contrats d'affrètement vers la Chine atteignant 59 000 dollars E.-U. par jour. L'engorgement du port de Newcastle en Australie, premier terminal charbonnier mondial, continue de retarder les chargements. Les volumes d'activité à court terme se sont situés dans une fourchette de 40 000 à 42 500 dollars E.-U. par jour. En ce qui concerne les affrètements à long terme, un contrat de deux ans a été récemment négocié à 30 500

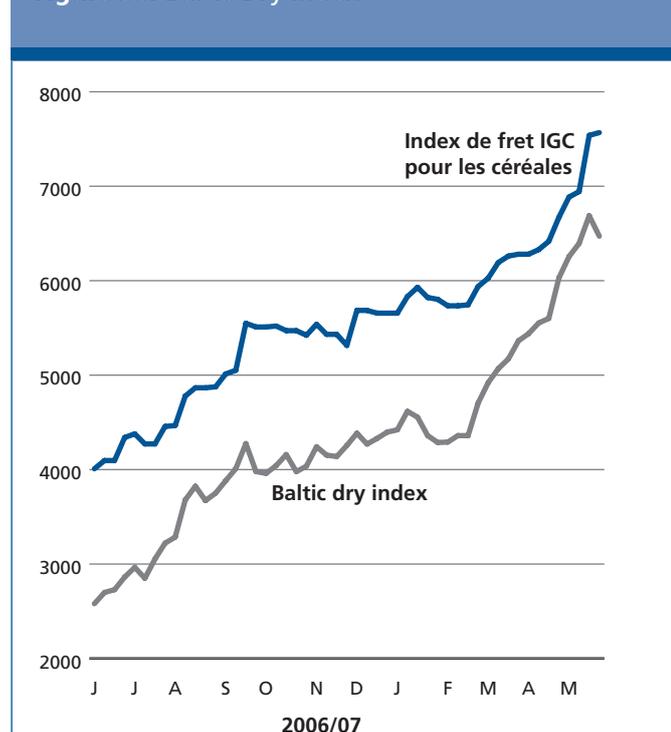
<sup>7</sup> Le GFI établit une différence entre trajets empruntés pour les céréales d'une part, et pour les minerais et le vrac sec d'autre part, ces derniers étant inclus dans les indices plus généraux de vrac sec tels que le Baltic Dry Index (BDI). Le nouveau GFI se compose de 15 grandes voies de navigation pour les céréales qui représentent les principaux flux du commerce céréalier, avec cinq taux à partir des États-Unis et deux chacun à partir de l'Argentine, de l'Australie, du Canada, de l'Union européenne et de la mer Noire. Les tailles des transporteurs sont bien représentées, avec 10 taux Panamax et 5 taux dans le secteur Handysize. Le GFI sera calculé chaque semaine, avec la moyenne sur quatre semaines jusqu'au 18 mai 2005 pour sa base de 6000.

dollars E.-U. par jour. Dans l'Atlantique, les tarifs sont restés plus élevés que dans le Pacifique, du fait de la demande soutenue de céréales et de soja en provenance d'Amérique du Sud et d'une disponibilité restreinte de navires à proximité, les tarifs transatlantiques étant passés de 50 000 à 52 000 dollars E.-U. par jour, contre 28 000 dollars E.-U. en octobre dernier. Le tarif de transport des céréales depuis le Golfe du Mexique vers le Japon a grimpé de 16 dollars E.-U. au cours de la période, pour se chiffrer à 64 dollars E.-U. la tonne. Un contrat d'affrètement d'un an a été récemment conclu à 41 000 dollars E.-U. par jour.

Les taux **Capesize** ont accusé une nouvelle progression du fait de la forte demande de minerai, du nombre restreint de livraison de nouveaux navires et de l'encombrement des ports de l'Australie, du Brésil et de la Chine. Les importations de minerai de fer effectuées par la Chine, dont les volumes ont augmenté d'environ 23 pour cent au cours du premier trimestre de 2007, continuent d'être le facteur dominant du marché. À la mi-mai, l'augmentation des demandes d'affrètement dans l'Atlantique a poussé les tarifs aller-retour jusqu'à environ 110 000 dollars E.-U. par jour. Le tarif de référence pour l'affrètement du minerai de fer depuis le Brésil vers la Chine a récemment été négocié à environ 51.00 dollars E.-U. la tonne. Les affrètements aller-retour dans le Pacifique sont passés de 70 000 dollars E.-U. par jour à 96 500 dollars E.-U. par jour, avec une demande accrue de la Chine.

Dans le secteur **Handysize**, une demande conséquente pour les céréales, le soja et le sucre produits en Amérique du Sud, conjuguée à l'insuffisance de transporteurs en position géographique proche, a provoqué une hausse des tarifs d'affrètement, un contrat d'affrètement depuis l'Argentine (Rio de la Plata) vers le Maroc étant ainsi récemment passé à 73,50 dollars E.-U. la tonne. Depuis octobre 2006, le tarif pour les céréales depuis le Brésil vers l'Europe (Anvers-Hambourg) a augmenté de 50 pour cent, pour atteindre 69 dollars E.-U. la tonne. La forte demande en Méditerranée et en mer Noire a continué de pousser les prix vers le haut. Les tarifs Handymax dans le bassin Pacifique ont également progressé, en particulier dans l'océan Indien, un tarif d'affrètement depuis la côte Est de l'Inde vers la Chine ayant ainsi récemment atteint 40 000 dollars E.-U. par jour. En mai, les affrètements aller-retour dans le Pacifique se négociaient à environ 36 500 dollars E.-U. par jour.

Figure 38. Baltic Dry Index



# Dossiers spéciaux

## BOURSES DE PRODUITS ET MARCHÉS DÉRIVÉS: UN BOOM MONDIAL

\* Rapport aimablement communiqué par ANNE E. BERG <sup>8</sup>

*En mai de cette année, la FAO a organisé une conférence d'une journée et demie en marge d'une réunion intergouvernementale importante de l'Organisation qui a traité de l'évolution et des perspectives des marchés internationaux de céréales et de riz<sup>9</sup>. La conférence intitulée "Les bourses de produits et leur rôle dans le développement et la transparence des marchés." s'est déroulée à Istanbul (Turquie). Des participants venus de multiples pays et organisations se sont adressés à une audience internationale sur des questions intéressant l'évolution, les expériences de développement et les perspectives des bourses de produits et des marchés dérivés. Des représentants de plusieurs pays, dont la Chine, l'Inde, l'Ukraine, la Turquie, le Malawi, le Botswana, l'Argentine et les États-Unis, ont fait part de leurs expériences dans le domaine du développement des échanges. Des intervenants membres d'organisations internationales, telles que la FAO, la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) et le Fonds commun pour les produits de base (FCP), ont apporté une contribution en décrivant la tendance de plus en plus marquée de faire appel à des stratégies d'atténuation des risques en agriculture. Diverses questions connexes importantes ont été soulevées durant la conférence, y compris sur des sujets de préoccupations liés au développement rural, à l'octroi de crédit, aux options de produits, à l'assurance agricole et au soutien des revenus. La FAO prévoit de diffuser le compte-rendu de la conférence plus tard dans l'année.*

Les bourses de produits et les marchés dérivés sont de plus en plus nombreux dans le monde. Fondés sur un nouveau modèle associant des plates-formes électroniques, des normes de surveillance rigoureuses et une perspective globale du développement rural, les bourses de produits et les marchés dérivés ont rallié le soutien des gouvernements dans plusieurs pays émergents. Selon la Banque des règlements internationaux, le volume conceptuel des échanges sur les marchés dérivés a atteint des quadrillions de dollars, excédant de plusieurs fois les volumes des échanges sur les marchés boursiers internationaux. En raison surtout du renouvellement de l'attention portée à la sécurité alimentaire et à la forte poussée du développement des biocarburants, les échanges de produits agricoles se placent au premier rang des secteurs de marchandises et ont enregistré un taux de croissance composé de 32 pour cent par an depuis 2001.

Plusieurs facteurs se conjuguent pour contribuer à l'accroissement des échanges de produits agricoles et des marchés dérivés. La libéralisation des marchés depuis les années 90 a joué un rôle prépondérant: la baisse des obstacles au commerce a exposé le monde aux forces de la concurrence. La réduction des programmes nationaux de soutien des prix et les programmes de soutien direct des revenus mis en œuvre, comme dans l'UE, pour remplacer le soutien des prix du marché

ont encouragé à adopter des stratégies de gestion des risques. Certains pays, tels l'Afrique du Sud, le Brésil, l'Argentine et la Nouvelle-Zélande, mènent aujourd'hui à bien leurs activités dans un environnement où les subventions ont été abolies.

Une augmentation rapide du développement des marchés financiers et de la productivité des marchés émergents (qui représentent de nos jours 50 pour cent du PIB mondial) est un autre facteur de la croissance des échanges de produits agricoles. Les capitaux affluent vers les marchés émergents et dans des secteurs qui ne sont plus contrôlés par l'État. Un grand nombre de nouvelles bourses de produits et de marchés dérivés sont le fruit d'initiatives du secteur privé, lequel perçoit les vastes opportunités offertes sur fond de marchés libres. Cela est particulièrement vrai en Inde où les principales bourses sont dans une situation de concurrence farouche pour les produits et les contrats de franchisage. Des projets pour reproduire la réussite de l'Inde sont en cours d'élaboration pour l'Afrique. De plus, étant donné que les prix des produits de base réagissent à la poussée de la demande des consommateurs, ils sont de plus en plus souvent considérés comme de nouveaux types d'investissement. Les volumes des échanges des bourses ont atteint des niveaux record dans des pays tels que la Chine, les États-Unis, le Japon, le Canada et l'Argentine, qui font le commerce de produits alimentaires de base (céréales, oléagineux et sucre), ces produits étant progressivement considérés comme des produits de remplacement dans le secteur de l'énergie.

L'identité nationale se révèle également être un déterminant important du développement des échanges de produits agricoles. Les pays privilégient les produits en corrélation avec les pratiques commerciales et les prix nationaux en termes de quantité, de qualité et de monnaie. En raison de la récente hausse des taux de fret maritime, les produits locaux peuvent supprimer le risque de base lié à l'importation.

Enfin, les progrès technologiques ont favorisé l'intensification rapide du commerce. Les bourses de produits aussi bien que les marchés dérivatifs ont assimilé les capacités de commerce instantané et de diffusion des prix que présentent les plates-formes électroniques. De nombreuses bourses de produits, comme celles qui existent déjà en Inde et en Afrique et qui sont prévues en Australie, se servent de téléphones portables pour transmettre des informations sur les prix et les produits. Les gouvernements approuvent d'emblée ces systèmes qui offrent une plus grande transparence et se prêtent bien au régime réglementaire de surveillance.

Les bourses de produits et les marchés dérivés deviennent des moteurs importants du développement rural. Puisqu'ils sont interconnectés, ils deviennent des centres utiles à l'intégration de la chaîne d'approvisionnement, aux décisions de semis prises par les agriculteurs et à l'octroi de crédits. En utilisant le cybercourtage, ils intègrent des marchés fragmentés dans l'espace et le temps, encouragent le 'pouvoir de fixation des prix' des producteurs et relèvent le niveau des revenus. Les bourses de produits qui choisissent de devenir des entrepôts accrédités afin de participer au processus de livraison des marchés dérivés améliorent l'infrastructure du marché. Les bourses de produits et les marchés dérivés servent également de centres de connaissances car elles permettent aux producteurs d'acquérir de précieuses compétences agricoles et commerciales, et de créer des produits dignes de récompenses pour leur qualité. En offrant un éventail de prix réservés, ces marchés encouragent également une utilisation rationnelle du stockage et évitent aux producteurs de vendre au plus bas de la récolte, ce qui est une pratique traditionnelle. En bref, les bourses de produits et les marchés dérivatifs modernes apportent une révolution bienvenue aux économies agricoles du monde entier.

<sup>8</sup> Consultante et experte en marchés des produits de base. Mme Berg a également participé à l'organisation de la conférence et a été l'un des principaux intervenants. Elle peut être contactée à l'adresse suivante: a.e.berg@netzero.com.

<sup>9</sup> Les communications présentées dans le cadre de la réunion peuvent être téléchargées sur le site suivant: [http://www.fao.org/es/ESC/en/20953/21026/21634/event\\_110580en.html](http://www.fao.org/es/ESC/en/20953/21026/21634/event_110580en.html)

# Statistical appendix

<b>Tableau A1</b>	Statistiques sur les céréales	44
<b>Tableau A2</b>	Statistiques sur le blé	45
<b>Tableau A3</b>	Statistiques sur les céréales secondaires	46
<b>Tableau A4</b>	Statistiques sur le maïs	47
<b>Tableau A5</b>	Statistiques sur l'orge	48
<b>Tableau A6</b>	Statistiques sur le sorgho	49
<b>Tableau A7</b>	Statistiques sur d'autres céréales secondaires	49
<b>Tableau A8</b>	Statistiques sur le riz	50
<b>Tableau A9</b>	Disponibilités et utilisation de céréales dans les principaux pays exportateurs	51
<b>Tableau A10</b>	Statistiques sur toutes les cultures oléagineuses	52
<b>Tableau A11</b>	Statistiques sur toutes les huiles et matières grasses	53
<b>Tableau A12</b>	Statistiques sur toutes les farines et tourteaux	54
<b>Tableau A13</b>	Statistiques sur la viande bovine	55
<b>Tableau A14</b>	Statistiques sur la viande ovine	56
<b>Tableau A15</b>	Statistiques sur la viande porcine	57
<b>Tableau A16</b>	Statistiques sur la viande de volaille	58
<b>Tableau A17</b>	Statistiques sur toute la viande	59
<b>Tableau A18</b>	Statistiques sur le lait et les produits laitiers	60
<b>Tableau A19</b>	Statistiques sur le sucre	61
<b>Tableau A20</b>	Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	62
<b>Tableau A21</b>	Prix à terme du blé et du maïs	62
<b>Tableau A22</b>	Sélection de cours internationaux du riz et indices des prix	63
<b>Tableau A23</b>	Sélection de cours internationaux des produits oléagineux et indices des prix	64
<b>Tableau A24</b>	Sélection de cours internationaux du lait et des produits laitiers et indices des prix	65
<b>Tableau A25</b>	Sélection de cours internationaux de la viande	65
<b>Tableau A26</b>	Sélection de cours internationaux de la viande et indices FAO des prix	66
<b>Tableau A27</b>	Sélection de cours internationaux de produits	66
<b>Tableau A28</b>	Taux de fret maritime pour le blé	67
<b>Tableau A.29</b>	Fourchette des prix au comptant des engrais	67

## NOTES SUR LES STATISTIQUES

### Généralités

- Les estimations et prévisions de la FAO sont fondées sur des sources officielles et non officielles.
- Dans tous les tableaux qui figurent en appendice, les colonnes en ombré représentent les prévisions de la FAO, et les autres les estimations de la FAO.
- Les estimations concernant les importations mondiales ne correspondent pas toujours à celles des exportations mondiales, principalement du fait que les expéditions et les livraisons ne sont pas nécessairement effectuées pendant la même campagne commerciale.
- Les tonnes sont exprimées dans le système métrique.
- Tous les totaux sont calculés à partir de chiffres non arrondis.
- Les totaux régionaux peuvent inclure des estimations pour des pays qui ne figurent pas dans la liste.
- Les estimations concernant la Chine comprennent également celles pour la Province de Taïwan et pour les régions administratives spéciales de Hong-kong et de Macao, sauf indication contraire.
- Jusqu'en 2006 ou 2006/2007, l'Union européenne comprend 25 États Membres. Pour 2007 ou 2007/2008, l'Union européenne comprend 27 États Membres. En ce qui concerne le complexe oléagineux, l'Union européenne comprend 25 États Membres jusqu'en 2005/2006 et 27 États Membres jusqu'en 2006/2007.
- '-' signifie nul ou négligeable.

### Production

- Céréales: Les chiffres portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte.
- Sucre: Les chiffres se rapportent au sucre centrifugé provenant de la canne ou de la betterave à sucre et sont exprimés en équivalent brut. Les données correspondent à la campagne octobre/septembre.

### Utilisation

- Céréales: Les données concernent les campagnes commerciales de chaque pays pris individuellement.
- Sucre: Les chiffres se rapportent au sucre centrifugé provenant de la canne ou de la betterave à sucre et sont exprimés en équivalent brut. Les données correspondent à la campagne octobre/septembre.

### Commerce

- Les échanges entre pays membres de l'UE ne sont pas compris.

• Blé: Les chiffres relatifs au commerce comprennent la farine en équivalent grain. La période de référence est juillet/juin, sauf indication contraire.

• Céréales secondaires: La période de référence est juillet/juin, sauf indication contraire.

• Riz, sucre, produits laitiers et produits carnés: La période de référence est janvier/décembre.

• Graines oléagineuses, huiles et matières grasses et farines: La période de référence est octobre/septembre, sauf indication contraire.

### Stocks

• Céréales: Les données se rapportent aux stocks de report à la clôture des campagnes agricoles nationales pour l'année mentionnée.

### Indices des prix du CRB

• L'indice des prix du marché au comptant du Commodity Research Bureau (CRB) mesure les mouvements des prix au comptant de vingt-deux produits de base qui sont supposés vulnérables aux variations des conditions économiques mondiales. Ces produits sont répartis dans deux grandes catégories: les matières premières et les denrées alimentaires. La première catégorie comprend la toile de jute, les déchets de cuivre, le coton, les peaux, les déchets de plomb, l'indienne, la résine le caoutchouc, les riblons, le suif, l'étain, la laine peignée et le zinc. La deuxième catégorie comprend le beurre, les fèves de cacao, le maïs, l'huile de coton, les porcs, le saindoux, les bouillons, le sucre et le blé. L'indice est établi à partir de la moyenne géométrique non pondérée du prix relatif de chaque produit, à savoir le rapport entre le prix actuel et celui enregistré pendant la période de base. Pour plus d'informations, voir le site: [www.crbtrader.com](http://www.crbtrader.com).

• Le sous-indice Reuters-CRB de l'énergie mesure la moyenne arithmétique non pondérée des mouvements de prix des contrats à terme pour le pétrole brut, le mazout domestique et le gaz naturel, qui parviennent à échéance à la fin du sixième mois civil, ou avant cette date, qui suit la date à laquelle l'indice est établi. Pour plus d'informations, voir le site: [www.crbtrader.com](http://www.crbtrader.com).

### CLASSIFICATION DES PAYS

Dans la présentation des données statistiques, les pays sont répartis en fonction de leur situation géographique et des deux groupements économiques suivants: "Pays développés" (ce qui comprend les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays

en développement" (ce qui comprend les pays en développement à économie de marché et les pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (PEDINPA). Les PFRDV incluent 82 pays qui sont importateurs nets de denrées alimentaires de base et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 465 dollars E.-U. en 2003). Les PMA et les PEDINPA sont notamment ceux figurant sur la liste arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui sont visés par la Décision de Marrakech sur les mesures concernant les effets négatifs possibles du programme de réforme sur les pays les moins avancés et les pays en développement importateurs nets de produits alimentaires. Le groupe des PMA comprend actuellement 50 pays caractérisés par un faible revenu, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des PEDINPA comprend 24 pays en développement membres de l'OMC qui ont demandé à être recensés en tant que tels et ont soumis des données statistiques montrant leur statut d'importateurs nets de produits alimentaires de base sur une période représentative. Cette liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

### DÉNI DE RESPONSABILITÉ

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Tableau A1. Statistiques sur les céréales (millions de tonnes)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation totale		Stocks à la clôture	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2007 <i>estim.</i>	2008 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>902.2</b>	<b>912.5</b>	<b>122.1</b>	<b>117.4</b>	<b>45.5</b>	<b>42.1</b>	<b>977.7</b>	<b>988.7</b>	<b>250.5</b>	<b>250.0</b>
Arabie saoudite	2.8	3.1	8.4	8.8	-	-	11.9	12.0	3.2	3.0
Bangladesh	27.6	28.2	3.2	3.7	-	-	31.6	32.1	3.5	3.2
Chine	385.8	386.0	10.8	11.4	8.2	5.4	384.0	389.5	156.4	158.8
Corée, Rép. de	5.1	5.0	12.9	13.1	0.1	0.2	18.0	18.0	3.2	2.7
Inde	192.5	199.9	6.6	3.1	4.9	4.5	193.0	196.9	26.9	28.5
Indonésie	45.9	45.9	8.7	6.5	0.1	0.1	53.1	53.7	5.3	4.9
Iran, Rép. Islamique d'	21.7	20.7	4.8	4.9	-	-	26.6	26.6	3.1	2.1
Iraq	2.7	2.6	4.4	4.5	0.2	0.2	7.5	7.9	2.4	1.4
Japon	8.8	8.6	26.1	25.9	0.6	0.6	34.5	34.2	4.4	4.1
Kazakhstan	16.4	16.4	0.1	0.1	6.8	6.4	9.7	10.1	4.0	4.0
Myanmar	17.2	17.0	-	-	0.5	0.5	16.5	16.6	4.4	4.4
Pakistan	30.9	31.7	0.4	0.4	3.6	3.8	27.6	27.4	3.4	4.0
Philippines	16.4	16.7	5.2	4.5	-	-	21.0	21.3	3.2	3.1
Thaïlande	23.5	24.2	1.3	1.3	9.2	9.2	16.2	16.6	4.7	4.3
Turquie	33.2	33.2	1.2	1.2	2.1	1.6	33.1	32.8	3.8	3.9
Viet Nam	27.7	27.6	1.3	1.3	4.8	4.8	24.3	24.4	5.6	5.3
<b>AFRIQUE</b>	<b>143.7</b>	<b>135.0</b>	<b>51.6</b>	<b>55.5</b>	<b>6.6</b>	<b>6.7</b>	<b>186.3</b>	<b>188.7</b>	<b>33.4</b>	<b>29.0</b>
Afrique du Sud	9.4	9.2	2.5	3.1	1.0	1.2	13.0	12.6	2.6	1.4
Algérie	4.1	3.5	6.9	6.9	-	-	11.0	11.0	4.7	4.3
Égypte	20.5	20.1	12.1	12.4	1.1	1.1	31.6	32.2	4.0	3.2
Éthiopie	15.5	15.0	0.2	0.2	0.5	0.7	13.5	14.0	2.7	3.1
Maroc	9.0	4.7	3.1	4.8	0.3	0.2	11.2	11.0	3.3	1.6
Nigéria	27.2	26.5	5.3	5.3	0.7	0.7	31.0	31.1	2.2	2.2
Soudan	6.6	6.5	1.4	1.4	0.7	0.4	7.0	7.2	2.4	2.7
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>37.1</b>	<b>37.8</b>	<b>24.3</b>	<b>25.0</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>60.9</b>	<b>62.1</b>	<b>4.7</b>	<b>5.2</b>
Mexique	31.7	32.2	14.4	14.9	0.5	0.5	45.4	46.3	3.1	3.7
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>108.7</b>	<b>125.4</b>	<b>22.3</b>	<b>22.1</b>	<b>27.4</b>	<b>31.9</b>	<b>107.4</b>	<b>112.2</b>	<b>7.8</b>	<b>10.8</b>
Argentine	33.2	40.1	-	-	20.1	22.6	14.7	16.5	2.1	3.0
Brésil	55.2	65.0	9.7	8.3	5.4	7.3	61.1	63.7	2.4	4.8
Chili	3.5	3.5	2.2	2.4	-	-	5.7	5.9	0.3	0.3
Colombie	2.9	3.1	4.5	4.6	-	-	7.4	7.5	0.5	0.4
Pérou	3.2	3.0	2.6	3.3	-	-	6.4	6.5	0.8	0.6
Venezuela	3.2	3.2	1.9	1.9	0.1	0.1	5.0	5.0	0.4	0.4
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>386.8</b>	<b>450.9</b>	<b>8.2</b>	<b>8.2</b>	<b>112.8</b>	<b>103.8</b>	<b>322.3</b>	<b>348.7</b>	<b>47.3</b>	<b>52.4</b>
Canada	50.9	53.1	2.6	2.4	23.8	21.3	33.1	34.8	12.2	11.4
États-Unis d'Amérique	336.0	397.8	5.6	5.8	89.0	82.5	289.3	313.9	35.0	41.0
<b>EUROPE</b>	<b>404.3</b>	<b>425.2</b>	<b>19.5</b>	<b>17.1</b>	<b>42.5</b>	<b>42.8</b>	<b>398.5</b>	<b>398.0</b>	<b>53.7</b>	<b>55.4</b>
Bulgarie	5.3	-	0.1	-	1.4	-	4.3	-	0.8	-
Roumanie	15.3	-	0.5	-	1.3	-	16.4	-	3.0	-
Russie, Féd. de	76.5	76.3	1.6	1.8	12.0	12.2	66.8	65.9	8.5	8.5
Serbie	8.8	9.1	0.1	0.1	1.4	1.2	8.9	9.0	0.9	0.7
Ukraine	34.1	38.0	0.4	0.4	8.4	9.2	27.0	29.2	4.1	4.1
Union européenne	248.5	285.0	13.7	11.8	17.4	19.5	256.5	274.7	33.6	39.2
<b>OCÉANIE</b>	<b>18.6</b>	<b>38.2</b>	<b>1.1</b>	<b>1.1</b>	<b>14.4</b>	<b>18.5</b>	<b>16.4</b>	<b>15.7</b>	<b>5.6</b>	<b>10.0</b>
Australie	17.7	37.3	0.1	0.1	14.4	18.5	14.4	13.7	5.3	9.7
<b>MONDE</b>	<b>2001.5</b>	<b>2124.9</b>	<b>249.1</b>	<b>246.5</b>	<b>249.9</b>	<b>246.5</b>	<b>2069.6</b>	<b>2114.1</b>	<b>403.0</b>	<b>412.8</b>
Pays en développement	1144.0	1162.8	186.1	185.5	71.3	72.7	1256.3	1276.4	282.1	282.3
Pays développés	857.4	962.2	63.0	61.0	178.6	173.9	813.3	837.7	120.8	130.5
PFRDV	882.9	886.1	91.7	89.6	25.8	23.1	940.4	953.7	238.1	237.9
PMA	122.8	123.1	19.1	20.0	4.6	4.8	135.6	138.4	24.0	23.7
PEDINPA	77.7	73.3	34.3	37.3	5.4	6.4	106.9	107.4	15.6	12.4

Tableau A2. Statistiques sur le blé (millions de tonnes)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation totale		Stocks à la clôture	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2007 <i>estim.</i>	2008 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>271.2</b>	<b>274.3</b>	<b>48.1</b>	<b>45.9</b>	<b>14.7</b>	<b>13.5</b>	<b>306.3</b>	<b>308.6</b>	<b>82.7</b>	<b>80.7</b>
Arabie saoudite	2.4	2.7	0.1	0.1	-	-	2.6	2.7	0.6	0.7
Bangladesh	0.8	0.7	2.3	2.8	-	-	3.4	3.5	0.2	0.2
Chine	104.5	101.8	2.1	2.5	1.9	1.1	105.1	105.1	45.9	44.2
dont Province de Taiwan	-	-	1.1	1.1	-	-	1.1	1.1	0.4	0.4
Corée, Rép. de	-	-	3.5	3.5	0.1	0.1	3.5	3.5	0.4	0.3
Inde	69.4	73.5	6.5	3.0	0.3	0.3	73.6	74.7	14.5	16.0
Indonésie	-	-	4.8	4.8	-	-	4.8	4.8	1.7	1.7
Iran, Rép. Islamique d'	14.5	13.8	0.9	0.8	-	-	15.4	15.5	2.4	1.5
Iraq	1.6	1.5	3.0	3.0	0.1	0.1	5.1	5.4	2.0	1.0
Japon	0.8	0.9	5.6	5.5	0.4	0.4	6.0	6.0	0.7	0.7
Kazakhstan	13.7	13.8	-	-	6.5	6.1	7.3	7.7	3.5	3.5
Pakistan	21.7	23.0	0.4	0.4	0.5	0.5	21.7	21.9	2.3	3.0
Philippines	-	-	2.8	2.8	-	-	2.8	2.8	0.3	0.3
Thaïlande	-	-	1.2	1.2	-	-	1.2	1.1	0.2	0.2
Turquie	20.5	20.2	0.3	0.6	2.0	1.5	19.2	19.3	0.5	0.5
<b>AFRIQUE</b>	<b>26.1</b>	<b>20.9</b>	<b>27.1</b>	<b>29.4</b>	<b>1.1</b>	<b>1.0</b>	<b>51.6</b>	<b>52.3</b>	<b>15.4</b>	<b>12.8</b>
Afrique du Sud	2.1	1.7	1.0	1.3	0.1	0.2	2.9	2.9	0.7	0.5
Algérie	2.7	2.3	4.6	4.7	-	-	7.5	7.6	3.7	3.4
Égypte	8.3	7.6	7.0	7.3	-	-	15.3	15.6	3.0	2.3
Éthiopie	3.7	3.5	0.2	0.2	-	-	3.3	3.4	0.7	1.0
Maroc	6.3	3.0	1.3	2.5	0.3	0.2	6.8	6.7	2.4	1.1
Nigéria	0.1	0.1	3.5	3.5	0.4	0.4	3.2	3.2	0.6	0.6
Tunisie	1.3	1.2	1.1	1.2	0.1	0.1	2.4	2.6	0.9	0.6
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>3.3</b>	<b>3.0</b>	<b>7.3</b>	<b>7.5</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>	<b>10.0</b>	<b>10.0</b>	<b>1.1</b>	<b>1.0</b>
Cuba	-	-	1.0	1.0	-	-	1.0	1.0	-	-
Mexique	3.2	3.0	3.5	3.6	0.5	0.5	6.2	6.2	0.7	0.7
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>19.4</b>	<b>19.5</b>	<b>13.2</b>	<b>13.5</b>	<b>9.1</b>	<b>7.8</b>	<b>24.7</b>	<b>25.0</b>	<b>2.0</b>	<b>2.3</b>
Argentine	14.0	12.8	-	-	8.8	7.5	5.6	5.5	0.8	0.6
Brésil	2.5	3.8	7.5	7.0	-	-	10.2	10.4	0.5	0.9
Chili	1.4	1.4	0.8	1.0	-	-	2.3	2.3	0.1	0.1
Colombie	-	-	1.3	1.3	-	-	1.3	1.3	0.1	0.1
Pérou	0.2	0.2	1.2	1.7	-	-	1.8	1.9	0.1	-
Venezuela	-	-	1.6	1.6	-	-	1.6	1.6	0.2	0.2
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>76.6</b>	<b>83.5</b>	<b>2.5</b>	<b>2.5</b>	<b>44.9</b>	<b>43.7</b>	<b>41.2</b>	<b>43.2</b>	<b>19.3</b>	<b>19.4</b>
Canada	27.3	24.3	-	-	20.1	17.2	9.4	9.6	8.1	6.6
États-Unis d'Amérique	49.3	59.2	2.5	2.5	24.8	26.5	31.9	33.6	11.2	12.8
<b>EUROPE</b>	<b>191.8</b>	<b>203.2</b>	<b>10.2</b>	<b>9.5</b>	<b>27.5</b>	<b>27.5</b>	<b>185.1</b>	<b>185.8</b>	<b>24.4</b>	<b>23.5</b>
Bulgarie	3.2	-	-	-	1.0	-	2.4	-	0.3	-
Roumanie	5.3	-	0.3	-	0.6	-	6.2	-	1.5	-
Russie, Féd. de	44.9	46.0	0.8	0.8	9.7	9.9	36.5	37.0	6.5	6.5
Ukraine	13.9	17.7	0.2	0.2	3.0	3.3	12.2	14.5	1.5	1.5
Union européenne	118.3	132.7	6.9	6.5	13.0	14.0	119.7	125.6	13.0	14.0
<b>OCÉANIE</b>	<b>10.1</b>	<b>25.3</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>	<b>11.7</b>	<b>15.0</b>	<b>7.7</b>	<b>7.2</b>	<b>4.1</b>	<b>7.8</b>
Australie	9.8	25.0	-	-	11.7	15.0	6.7	6.2	3.8	7.5
<b>MONDE</b>	<b>598.4</b>	<b>629.6</b>	<b>109.1</b>	<b>109.0</b>	<b>109.7</b>	<b>109.0</b>	<b>626.7</b>	<b>631.9</b>	<b>149.0</b>	<b>147.5</b>
Pays en développement	292.6	290.2	85.6	86.0	18.1	15.7	361.9	365.1	93.5	89.3
Pays développés	305.8	339.4	23.5	23.0	91.6	93.3	264.8	266.8	55.4	58.3
PFRDV	240.1	239.7	49.8	49.4	5.6	5.1	284.8	286.9	83.6	80.7
PMA	10.3	10.6	10.5	11.5	0.1	0.1	21.3	21.8	3.8	4.1
PEDINPA	38.2	35.4	17.6	19.7	1.0	1.8	55.0	55.6	10.2	7.9

Tableau A3. Statistiques sur les céréales secondaires (millions de tonnes)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation totale		Stocks à la clôture	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2007 <i>estim.</i>	2008 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>250.8</b>	<b>254.0</b>	<b>59.8</b>	<b>58.2</b>	<b>6.8</b>	<b>4.9</b>	<b>300.9</b>	<b>306.0</b>	<b>71.0</b>	<b>72.0</b>
Arabie saoudite	0.4	0.4	7.3	7.6	-	-	8.2	8.2	2.4	2.2
Chine	156.5	157.8	7.6	7.7	5.0	3.0	155.6	160.8	52.1	53.5
dont Province de Taiwan	0.1	0.1	5.2	5.2	-	-	5.1	5.1	0.9	0.9
Corée, Rép. de	0.4	0.4	9.2	9.3	-	-	9.5	9.6	1.7	1.4
Corée, RPD	2.2	2.1	0.1	0.1	-	-	2.3	2.2	0.2	0.2
Inde	32.1	34.4	0.1	-	0.2	0.4	32.4	33.7	1.2	1.5
Indonésie	11.6	12.4	1.9	0.7	0.1	0.1	12.8	13.0	1.6	1.6
Iran, Rép. Islamique d'	5.2	4.7	2.9	3.2	-	-	8.1	7.9	0.3	0.3
Japon	0.2	0.2	19.8	19.7	-	-	20.2	20.0	2.2	2.1
Malaisie	0.1	0.1	2.6	2.7	-	-	2.6	2.8	0.3	0.3
Pakistan	3.8	3.1	-	-	-	-	3.8	3.2	0.7	0.7
Philippines	6.3	6.3	0.7	0.1	-	-	6.5	6.5	0.9	0.8
Thaïlande	4.0	4.2	0.1	0.1	0.2	0.2	3.9	4.1	0.1	0.1
Turquie	12.3	12.7	0.8	0.4	0.1	0.1	13.4	13.0	3.3	3.3
Viet Nam	3.8	3.6	0.1	0.1	-	-	3.8	3.6	0.8	0.8
<b>AFRIQUE</b>	<b>103.5</b>	<b>99.8</b>	<b>15.2</b>	<b>16.5</b>	<b>4.4</b>	<b>4.6</b>	<b>112.1</b>	<b>113.5</b>	<b>15.8</b>	<b>14.0</b>
Afrique du Sud	7.3	7.6	0.8	1.1	0.8	1.0	9.4	9.0	1.9	0.8
Algérie	1.4	1.2	2.2	2.1	-	-	3.4	3.3	1.0	0.9
Égypte	7.7	8.0	5.0	5.0	-	-	12.9	13.1	0.4	0.3
Éthiopie	11.8	11.5	-	-	0.5	0.7	10.2	10.7	2.0	2.1
Kenya	3.1	3.0	0.6	0.7	-	-	3.7	3.7	0.1	0.1
Maroc	2.7	1.7	1.8	2.3	-	-	4.4	4.3	0.9	0.5
Nigéria	24.8	23.9	0.1	0.1	0.3	0.3	23.7	23.7	1.3	1.3
Soudan	6.0	5.9	0.3	-	0.7	0.4	5.1	5.3	1.5	1.7
Tanzanie, Rép.-Unie de	4.3	3.8	0.1	0.2	0.4	0.4	4.0	3.9	1.5	1.2
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>32.3</b>	<b>33.1</b>	<b>14.7</b>	<b>15.2</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>47.0</b>	<b>48.2</b>	<b>3.0</b>	<b>3.7</b>
Mexique	28.2	29.0	10.3	10.8	-	-	38.4	39.4	2.4	3.1
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>74.6</b>	<b>91.7</b>	<b>7.9</b>	<b>7.5</b>	<b>16.7</b>	<b>22.4</b>	<b>68.2</b>	<b>72.9</b>	<b>4.1</b>	<b>7.4</b>
Argentine	18.4	26.6	-	-	10.9	14.7	8.8	10.7	1.3	2.3
Brésil	45.0	53.7	1.4	0.5	5.2	7.0	42.1	44.5	1.2	3.7
Chili	2.0	2.1	1.3	1.4	-	-	3.2	3.4	0.2	0.2
Colombie	1.5	1.6	3.1	3.2	-	-	4.5	4.6	0.2	0.1
Pérou	1.5	1.5	1.3	1.6	-	-	3.0	3.1	0.5	0.4
Venezuela	2.6	2.6	0.3	0.3	-	-	2.9	2.9	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>304.0</b>	<b>361.6</b>	<b>4.7</b>	<b>4.7</b>	<b>64.6</b>	<b>57.5</b>	<b>277.0</b>	<b>300.9</b>	<b>26.7</b>	<b>32.2</b>
Canada	23.6	28.8	2.3	2.1	3.7	4.2	23.4	24.9	4.1	4.7
États-Unis d'Amérique	280.4	332.8	2.4	2.6	60.9	53.3	253.6	276.0	22.6	27.5
<b>EUROPE</b>	<b>210.2</b>	<b>219.7</b>	<b>7.4</b>	<b>5.8</b>	<b>14.8</b>	<b>15.2</b>	<b>209.2</b>	<b>208.3</b>	<b>28.7</b>	<b>31.2</b>
Roumanie	9.9	-	0.1	-	0.7	-	10.1	-	1.4	-
Russie, Féd. de	31.1	29.9	0.5	0.7	2.3	2.3	29.6	28.3	2.0	2.0
Serbie	6.9	7.0	-	-	1.3	1.1	6.9	6.8	0.4	0.4
Ukraine	20.1	20.2	0.1	0.1	5.4	5.9	14.7	14.5	2.6	2.6
Union européenne	128.4	150.4	5.6	4.1	4.2	5.4	133.9	146.1	20.1	24.6
<b>OCÉANIE</b>	<b>7.7</b>	<b>12.8</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>2.7</b>	<b>3.4</b>	<b>8.0</b>	<b>7.9</b>	<b>1.5</b>	<b>2.2</b>
Australie	7.1	12.2	-	-	2.7	3.4	7.3	7.3	1.4	2.1
<b>MONDE</b>	<b>983.1</b>	<b>1072.8</b>	<b>109.8</b>	<b>108.0</b>	<b>110.0</b>	<b>108.0</b>	<b>1022.5</b>	<b>1057.6</b>	<b>150.7</b>	<b>162.7</b>
Pays en développement	449.0	466.3	75.1	74.7	26.7	30.6	492.5	505.3	88.9	93.3
Pays développés	534.1	606.5	34.7	33.3	83.3	77.4	530.1	552.3	61.8	69.4
PFRDV	322.9	323.2	24.6	23.6	9.2	7.4	330.2	338.1	72.5	73.6
PMA	55.6	54.3	2.4	2.1	3.4	3.5	51.6	52.8	9.5	9.5
PEDINPA	23.8	22.1	14.1	14.9	0.1	0.1	37.9	37.6	3.5	2.9

Tableau A4. Statistiques sur le maïs (millions de tonnes)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation totale		Stocks à la clôture	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2007 <i>estim.</i>	2008 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>200.9</b>	<b>204.2</b>	<b>45.1</b>	<b>42.8</b>	<b>6.1</b>	<b>4.2</b>	<b>236.0</b>	<b>241.1</b>	<b>60.9</b>	<b>62.2</b>
Chine	145.5	147.0	5.6	5.2	5.0	3.0	142.5	147.6	50.3	51.8
dont Province de Taiwan	-	-	5.0	5.0	-	-	4.9	4.9	0.9	0.9
Corée, Rép. de	0.1	0.1	9.0	9.1	-	-	9.1	9.2	1.6	1.3
Corée, RPD	2.0	1.9	0.1	0.1	-	-	2.1	2.0	0.2	0.2
Inde	13.6	15.5	0.1	-	0.2	0.4	13.8	14.9	0.9	1.2
Indonésie	11.6	12.4	1.9	0.7	0.1	0.1	12.8	13.0	1.6	1.6
Iran, Rép. Islamique d'	1.7	1.6	2.0	2.2	-	-	3.8	3.8	0.1	0.1
Japon	-	-	16.4	16.4	-	-	16.7	16.4	1.3	1.3
Malaisie	0.1	0.1	2.6	2.7	-	-	2.6	2.8	0.3	0.3
Pakistan	3.3	2.6	-	-	-	-	3.2	2.7	0.7	0.7
Philippines	6.3	6.3	0.7	0.1	-	-	6.5	6.5	0.9	0.8
Thaïlande	3.7	4.0	0.1	0.1	0.2	0.2	3.6	3.9	0.1	0.1
Turquie	3.0	3.3	0.7	0.3	-	-	3.8	3.6	0.3	0.3
Viet Nam	3.8	3.6	0.1	0.1	-	-	3.8	3.6	0.8	0.8
<b>AFRIQUE</b>	<b>48.9</b>	<b>47.3</b>	<b>12.8</b>	<b>13.9</b>	<b>2.8</b>	<b>3.2</b>	<b>59.1</b>	<b>59.3</b>	<b>7.9</b>	<b>6.6</b>
Afrique du Sud	6.9	7.2	0.7	1.0	0.8	1.0	8.8	8.4	1.7	0.7
Algérie	-	-	2.1	2.0	-	-	2.1	2.0	0.2	0.2
Égypte	6.7	7.0	5.0	5.0	-	-	11.8	12.0	0.4	0.3
Éthiopie	4.3	4.0	-	-	0.2	0.3	3.6	3.7	0.7	0.8
Kenya	3.0	2.8	0.6	0.7	-	-	3.5	3.5	0.1	-
Maroc	0.1	0.1	1.4	1.5	-	-	1.6	1.6	0.3	0.2
Nigéria	7.1	6.2	0.1	0.1	0.1	0.1	6.7	6.2	0.5	0.5
Tanzanie, Rép.-Unie de	3.4	3.0	0.1	0.2	0.4	0.4	3.0	2.9	1.1	1.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>25.5</b>	<b>26.1</b>	<b>11.9</b>	<b>11.9</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>37.1</b>	<b>37.9</b>	<b>2.7</b>	<b>3.1</b>
Mexique	21.8	22.5	7.5	7.5	-	-	29.1	29.8	2.0	2.5
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>66.0</b>	<b>82.5</b>	<b>7.2</b>	<b>6.5</b>	<b>15.9</b>	<b>21.6</b>	<b>59.6</b>	<b>63.6</b>	<b>2.9</b>	<b>6.3</b>
Argentine	14.4	22.0	-	-	10.2	14.0	5.7	7.0	0.5	1.5
Brésil	42.6	51.4	1.1	0.1	5.2	7.0	39.4	41.8	1.0	3.5
Chili	1.4	1.5	1.3	1.4	-	-	2.6	2.8	0.2	0.2
Colombie	1.3	1.4	2.8	2.9	-	-	4.0	4.1	0.2	0.1
Pérou	1.3	1.2	1.3	1.5	-	-	2.6	2.7	0.5	0.4
Venezuela	2.1	2.1	0.3	0.3	-	-	2.4	2.3	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>276.9</b>	<b>328.0</b>	<b>2.4</b>	<b>2.4</b>	<b>56.7</b>	<b>49.2</b>	<b>253.1</b>	<b>274.5</b>	<b>20.8</b>	<b>26.0</b>
Canada	9.3	11.5	2.2	2.0	0.2	0.2	11.5	12.7	1.7	1.9
États-Unis d'Amérique	267.6	316.5	0.2	0.4	56.5	49.0	241.6	261.8	19.1	24.1
<b>EUROPE</b>	<b>78.1</b>	<b>81.2</b>	<b>5.3</b>	<b>4.3</b>	<b>3.6</b>	<b>3.8</b>	<b>82.5</b>	<b>80.4</b>	<b>11.8</b>	<b>13.5</b>
Roumanie	8.7	-	-	-	0.6	-	8.8	-	1.3	-
Russie, Féd. de	3.6	3.3	0.2	0.3	0.1	0.1	3.7	3.4	0.8	0.8
Serbie	6.4	6.6	-	-	1.3	1.1	6.4	6.3	0.4	0.3
Ukraine	6.4	6.3	-	-	0.9	1.1	5.8	5.2	0.5	0.5
Union européenne	46.0	59.3	4.4	3.5	0.2	1.2	50.7	59.5	7.5	11.0
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.6</b>	<b>0.4</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5</b>	<b>0.1</b>	<b>-</b>
<b>MONDE</b>	<b>696.8</b>	<b>769.7</b>	<b>84.6</b>	<b>82.0</b>	<b>85.1</b>	<b>82.0</b>	<b>728.0</b>	<b>757.4</b>	<b>106.9</b>	<b>117.6</b>
Pays en développement	332.6	351.2	58.5	56.5	24.0	28.0	363.3	374.2	71.0	75.9
Pays développés	364.2	418.5	26.2	25.5	61.1	54.0	364.7	383.2	35.9	41.7
PFRDV	232.6	234.1	20.4	18.9	7.2	5.6	239.7	245.8	62.5	63.8
PMA	25.1	24.3	1.9	1.9	2.0	2.2	23.5	23.9	4.8	4.6
PEDINPA	18.1	17.5	12.4	12.8	0.1	0.1	30.5	30.4	2.4	2.2

Tableau A5. Statistiques sur l'orge (millions de tonnes)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation totale		Stocks à la clôture	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2007 <i>estim.</i>	2008 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>22.0</b>	<b>21.7</b>	<b>12.4</b>	<b>13.0</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5</b>	<b>34.9</b>	<b>34.5</b>	<b>8.7</b>	<b>8.4</b>
Arabie saoudite	0.1	0.1	5.8	6.0	-	-	6.4	6.3	2.3	2.1
Chine	3.4	3.4	1.9	2.3	-	-	5.4	5.7	1.1	1.1
Inde	1.3	1.3	-	-	-	-	1.3	1.3	-	-
Iran, Rép. Islamique d'	3.5	3.1	0.9	1.0	-	-	4.3	4.1	0.2	0.2
Iraq	0.8	0.8	0.2	0.2	0.1	0.1	0.9	0.9	0.1	0.1
Japon	0.2	0.2	1.6	1.5	-	-	1.7	1.8	0.7	0.6
Kazakhstan	1.7	1.7	-	0.1	0.3	0.3	1.5	1.5	0.5	0.5
Syrie	0.7	0.7	0.7	0.7	0.1	0.1	1.4	1.3	0.6	0.6
Turquie	8.8	8.8	-	-	0.1	0.1	9.0	8.7	2.9	2.9
<b>AFRIQUE</b>	<b>6.6</b>	<b>5.3</b>	<b>1.7</b>	<b>2.1</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>7.9</b>	<b>7.9</b>	<b>2.1</b>	<b>1.7</b>
Algérie	1.3	1.1	0.1	0.1	-	-	1.2	1.3	0.8	0.7
Éthiopie	1.8	1.8	-	-	-	-	1.7	1.8	0.3	0.4
Libye	0.1	0.1	0.6	0.6	-	-	0.6	0.6	-	-
Maroc	2.5	1.5	0.4	0.8	-	-	2.7	2.6	0.6	0.3
Tunisie	0.4	0.3	0.6	0.6	-	-	1.0	1.0	0.3	0.2
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>0.9</b>	<b>0.9</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1.1</b>	<b>1.1</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>
Mexique	0.9	0.9	0.2	0.2	-	-	1.1	1.1	0.2	0.2
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>2.3</b>	<b>1.9</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5</b>	<b>0.3</b>	<b>2.2</b>	<b>2.2</b>	<b>0.5</b>	<b>0.4</b>
Argentine	1.3	0.8	-	-	0.4	0.2	0.7	0.6	0.4	0.3
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>13.9</b>	<b>16.6</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>2.1</b>	<b>2.4</b>	<b>13.9</b>	<b>14.3</b>	<b>3.2</b>	<b>3.2</b>
Canada	10.0	12.0	-	-	1.5	2.0	9.6	9.6	1.6	1.7
États-Unis d'Amérique	3.9	4.6	0.3	0.3	0.6	0.4	4.4	4.7	1.6	1.5
<b>EUROPE</b>	<b>89.2</b>	<b>92.5</b>	<b>1.0</b>	<b>0.7</b>	<b>10.5</b>	<b>10.6</b>	<b>80.9</b>	<b>82.1</b>	<b>10.7</b>	<b>11.2</b>
Bélarus	1.7	1.8	-	-	-	-	1.8	1.9	0.2	0.2
Bulgarie	0.5	-	-	-	0.2	-	0.4	-	0.1	-
Roumanie	0.8	-	0.1	-	0.1	-	0.9	-	0.1	-
Russie, Féd. de	18.1	17.5	0.2	0.2	2.2	2.2	16.2	15.5	0.8	0.8
Ukraine	11.3	11.6	-	-	4.4	4.8	6.3	6.9	1.5	1.5
Union européenne	54.9	59.9	0.5	0.3	3.5	3.5	53.5	56.1	7.8	8.5
<b>OCÉANIE</b>	<b>4.1</b>	<b>9.2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2.5</b>	<b>3.2</b>	<b>4.6</b>	<b>4.4</b>	<b>0.9</b>	<b>1.7</b>
Australie	3.7	8.9	-	-	2.5	3.2	4.2	4.1	0.9	1.7
<b>MONDE</b>	<b>139.0</b>	<b>148.1</b>	<b>16.3</b>	<b>17.0</b>	<b>16.2</b>	<b>17.0</b>	<b>145.6</b>	<b>146.6</b>	<b>26.2</b>	<b>26.7</b>
Pays en développement	29.0	27.0	12.8	13.9	0.8	0.5	41.5	41.0	10.0	9.3
Pays développés	110.0	121.1	3.5	3.2	15.4	16.4	104.1	105.6	16.2	17.4
PFRDV	13.9	13.0	3.3	4.1	0.2	0.2	16.9	17.1	3.1	2.9
PMA	2.1	2.2	-	-	-	-	2.0	2.2	0.4	0.4
PEDINPA	3.4	2.4	1.6	2.0	-	-	4.9	4.8	0.9	0.5

Tableau A6. Statistiques sur le sorgho (millions de tonnes)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation totale		Stocks à la clôture	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2007 <i>estim.</i>	2008 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>11.3</b>	<b>11.1</b>	<b>1.5</b>	<b>1.6</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>12.7</b>	<b>12.5</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>
Chine	2.5	2.4	0.1	0.1	-	-	2.5	2.4	0.2	0.2
Inde	7.7	7.6	-	-	-	-	7.7	7.6	0.2	0.2
Japon	-	-	1.4	1.4	-	-	1.3	1.3	0.2	0.2
<b>AFRIQUE</b>	<b>27.0</b>	<b>26.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.4</b>	<b>1.3</b>	<b>1.0</b>	<b>25.0</b>	<b>26.0</b>	<b>3.6</b>	<b>3.6</b>
Burkina Faso	1.5	1.6	-	-	0.1	0.1	1.5	1.5	0.1	0.1
Éthiopie	2.8	2.8	-	-	0.3	0.3	2.2	2.4	0.4	0.5
Nigéria	9.9	9.8	-	-	0.1	0.1	9.4	9.8	0.5	0.5
Soudan	5.0	5.0	0.3	-	0.7	0.4	4.2	4.5	1.0	1.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>5.8</b>	<b>5.9</b>	<b>2.5</b>	<b>3.0</b>	-	-	<b>8.6</b>	<b>8.9</b>	<b>0.2</b>	<b>0.4</b>
Mexique	5.4	5.5	2.5	3.0	-	-	8.0	8.3	0.2	0.4
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>4.9</b>	<b>5.7</b>	<b>0.1</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>0.6</b>	<b>4.8</b>	<b>5.3</b>	<b>0.6</b>	<b>0.7</b>
Argentine	2.3	3.3	-	-	0.3	0.5	2.0	2.6	0.4	0.5
Bésil	1.6	1.3	-	0.2	-	-	1.6	1.5	0.2	0.1
Venezuela	0.5	0.5	-	-	-	-	0.5	0.5	-	-
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>7.1</b>	<b>9.7</b>	-	-	<b>3.7</b>	<b>3.8</b>	<b>3.9</b>	<b>5.7</b>	<b>1.2</b>	<b>1.1</b>
États-Unis d'Amérique	7.1	9.7	-	-	3.7	3.8	3.9	5.7	1.2	1.1
<b>EUROPE</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>	<b>0.2</b>	-	-	<b>1.1</b>	<b>0.8</b>	-	-
Union européenne	0.6	0.5	0.5	0.2	-	-	1.1	0.7	-	-
<b>OCÉANIE</b>	<b>2.0</b>	<b>1.0</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	-	<b>1.9</b>	<b>1.1</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>
Australie	2.0	1.0	-	-	0.1	-	1.8	1.0	0.3	0.3
<b>MONDE</b>	<b>58.7</b>	<b>60.5</b>	<b>5.4</b>	<b>5.5</b>	<b>5.3</b>	<b>5.5</b>	<b>58.0</b>	<b>60.2</b>	<b>6.7</b>	<b>6.8</b>
Pays en développement	48.9	49.2	3.4	3.8	1.6	1.7	49.4	51.1	4.9	5.3
Pays développés	9.8	11.4	2.0	1.7	3.8	3.8	8.5	9.1	1.8	1.6
PFRDV	38.0	37.4	0.8	0.4	1.3	1.1	35.8	36.6	4.0	4.1
PMA	15.3	15.1	0.5	0.2	1.1	1.0	13.6	14.2	2.7	2.8
PEDINPA	1.9	1.8	0.1	0.1	-	-	2.0	1.9	0.1	0.1

Tableau A7. Statistiques sur d'autres céréales secondaires - mil, seigle, avoine et autres céréales (millions de tonnes)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation totale		Stocks à la clôture	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2007 <i>estim.</i>	2008 <i>prévisions</i>
ASIE	16.6	17.0	0.7	0.8	0.1	0.1	17.4	17.8	0.7	0.7
AFRIQUE	20.9	20.6	0.1	0.1	0.4	0.4	20.1	20.3	2.1	2.1
AMÉRIQUE CENTRALE	0.1	0.1	0.1	0.1	-	-	0.2	0.2	-	-
AMÉRIQUE DU SUD	1.5	1.8	0.1	0.1	-	-	1.5	1.8	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	6.2	7.3	1.9	1.9	2.1	2.1	6.0	6.4	1.5	2.0
EUROPE	42.4	45.4	0.6	0.5	0.7	0.8	44.7	44.9	6.3	6.5
OCÉANIE	1.1	2.1	0.1	0.1	0.1	0.2	1.0	1.9	0.2	0.2
<b>MONDE</b>	<b>88.6</b>	<b>94.4</b>	<b>3.5</b>	<b>3.5</b>	<b>3.4</b>	<b>3.5</b>	<b>91.0</b>	<b>93.4</b>	<b>10.8</b>	<b>11.5</b>

Tableau A8. Statistiques sur le riz (millions de tonnes, en équivalent usiné)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation totale		Stocks à la clôture	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>380.2</b>	<b>384.2</b>	<b>13.2</b>	<b>14.2</b>	<b>22.2</b>	<b>24.0</b>	<b>366.9</b>	<b>370.4</b>	<b>97.8</b>	<b>96.7</b>
Arabie saoudite	-	-	1.1	1.1	-	-	1.1	1.1	0.2	0.2
Bangladesh	26.3	27.0	0.7	0.8	-	-	27.2	27.6	3.8	3.3
Chine	124.9	126.4	1.2	1.1	1.3	1.3	123.6	123.4	57.1	58.4
dont Province de Taiwan	1.1	1.1	0.1	0.1	-	-	1.2	1.1	0.1	0.1
Corée, Rép. de	4.7	4.6	0.3	0.3	0.1	-	4.8	5.0	1.2	1.2
Corée, RPD	1.6	1.7	0.2	0.2	-	-	2.0	1.9	0.1	-
Inde	91.0	92.0	0.1	0.1	4.4	4.4	84.9	87.1	11.6	11.2
Indonésie	34.3	33.5	0.8	2.0	-	-	35.6	35.5	2.5	2.0
Iran, Rép. Islamique d'	2.1	2.2	1.1	1.0	-	-	3.1	3.1	0.5	0.4
Iraq	0.2	0.2	1.3	1.2	-	-	1.4	1.4	0.3	0.3
Japon	7.7	7.5	0.6	0.7	0.2	0.2	8.4	8.3	1.6	1.6
Malaisie	1.3	1.4	0.9	0.8	-	-	2.2	2.2	0.2	0.1
Myanmar	15.9	15.9	-	-	0.1	0.2	15.1	15.5	4.1	4.3
Pakistan	5.4	5.6	-	-	3.3	3.1	2.1	2.2	0.3	0.4
Philippines	10.1	10.3	1.8	1.7	-	-	11.4	11.8	2.0	2.0
Sri Lanka	2.3	2.2	-	-	-	-	2.2	2.2	0.1	0.2
Thaïlande	19.5	20.0	-	-	7.7	9.0	11.1	11.1	5.0	4.4
Viet Nam	23.9	24.0	0.2	0.3	4.7	4.8	19.3	19.6	4.7	4.5
<b>AFRIQUE</b>	<b>14.1</b>	<b>14.2</b>	<b>9.6</b>	<b>9.3</b>	<b>1.0</b>	<b>1.1</b>	<b>22.1</b>	<b>22.6</b>	<b>2.5</b>	<b>2.3</b>
Afrique du Sud	-	-	0.7	0.7	-	-	0.8	0.7	0.1	0.1
Côte d'Ivoire	0.7	0.6	0.9	0.9	-	-	1.6	1.6	0.1	0.1
Égypte	4.5	4.6	-	0.1	1.0	1.1	3.4	3.5	0.6	0.6
Madagascar	2.3	2.1	0.2	0.3	-	-	2.4	2.5	0.1	0.2
Nigéria	2.4	2.6	1.8	1.7	-	-	4.0	4.1	0.3	0.3
Sénégal	0.2	0.2	0.8	0.8	-	-	1.0	1.1	0.3	0.2
Tanzanie, Rép.-Unie de	0.8	0.8	0.1	0.1	-	-	0.8	0.9	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>1.6</b>	<b>1.7</b>	<b>2.2</b>	<b>2.3</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>3.9</b>	<b>3.9</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5</b>
Cuba	0.3	0.3	0.6	0.7	-	-	1.0	1.0	-	-
Mexique	0.2	0.2	0.6	0.5	-	-	0.7	0.7	-	-
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>14.6</b>	<b>14.2</b>	<b>1.0</b>	<b>1.2</b>	<b>2.0</b>	<b>1.6</b>	<b>14.6</b>	<b>14.5</b>	<b>2.6</b>	<b>1.8</b>
Argentine	0.8	0.7	-	-	0.5	0.4	0.4	0.4	0.1	0.1
Bésil	7.8	7.6	0.6	0.8	0.3	0.2	8.7	8.7	1.4	0.8
Pérou	1.5	1.4	-	0.1	-	-	1.6	1.6	0.3	0.2
Uruguay	0.9	0.7	-	-	0.8	0.7	0.1	0.1	0.2	0.2
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>6.2</b>	<b>5.9</b>	<b>1.0</b>	<b>1.0</b>	<b>3.4</b>	<b>3.3</b>	<b>4.6</b>	<b>4.1</b>	<b>1.4</b>	<b>1.3</b>
Canada	-	-	0.3	0.3	-	-	0.3	0.3	0.1	0.1
États-Unis d'Amérique	6.2	5.9	0.6	0.7	3.4	3.3	4.2	3.8	1.4	1.2
<b>EUROPE</b>	<b>2.4</b>	<b>2.4</b>	<b>1.8</b>	<b>1.9</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>4.1</b>	<b>4.1</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>
Russie, Féd. de	0.5	0.4	0.3	0.3	-	-	0.7	0.7	-	-
Union européenne	1.8	1.9	1.0	1.2	0.2	0.2	2.8	2.9	0.5	0.5
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.7</b>	<b>0.1</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.5</b>	<b>-</b>	<b>0.6</b>	<b>0.7</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>
Australie	0.7	0.1	0.1	0.1	0.5	-	0.3	0.3	0.1	0.1
<b>MONDE</b>	<b>419.9</b>	<b>422.6</b>	<b>29.2</b>	<b>30.2</b>	<b>29.2</b>	<b>30.2</b>	<b>416.8</b>	<b>420.4</b>	<b>105.8</b>	<b>103.3</b>
Pays en développement	402.4	406.3	24.6	25.5	24.9	26.5	397.9	402.0	101.9	99.7
Pays développés	17.5	16.3	4.5	4.7	4.2	3.7	18.8	18.4	3.9	3.6
PFRDV	319.8	323.2	16.3	17.3	10.4	10.9	322.1	325.4	82.5	82.1
PMA	56.9	58.1	6.2	6.2	0.4	1.1	61.6	62.7	11.4	10.7
PEDINPA	15.7	15.7	2.4	2.6	4.4	4.3	13.8	14.0	1.8	1.9

Tableau A9. Disponibilités et utilisation de céréales dans les principaux pays exportateurs (millions de tonnes)

	Blé <sup>1</sup>			Céréales secondaires <sup>2</sup>			Riz (en équivalent usiné)		
	2005/06	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2005/06	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>	2005/06	2006/07 <i>estim.</i>	2007/08 <i>prévisions</i>
	<b>ÉTATS-UNIS (juin/mai)</b>			<b>ÉTATS-UNIS</b>			<b>ÉTATS-UNIS (août/juillet)</b>		
Stocks d'ouverture	14.7	15.5	11.2	58.8	54.8	22.6	1.2	1.4	1.2
Production	57.3	49.3	59.2	299.1	280.4	332.8	7.1	6.2	5.9
Importations	1.7	2.6	2.5	1.9	2.4	2.8	0.5	0.6	0.7
<b>Disponibilités totales</b>	<b>73.7</b>	<b>67.5</b>	<b>72.9</b>	<b>359.9</b>	<b>337.6</b>	<b>358.2</b>	<b>8.9</b>	<b>8.2</b>	<b>7.7</b>
Utilisation intérieure	31.0	31.9	33.6	244.9	253.6	276.0	3.8	3.9	4.3
Exportations	27.2	24.4	26.5	60.2	61.3	54.8	3.7	3.1	3.0
Stocks de clôture	15.5	11.2	12.8	54.8	22.6	27.5	1.4	1.2	0.8
	<b>CANADA (août/juillet)</b>			<b>CANADA</b>			<b>THAÏLANDE (nov./oct.)<sup>3</sup></b>		
Stocks d'ouverture	7.9	9.7	8.1	6.5	6.5	4.1	3.8	5.0	4.4
Production	26.8	27.3	24.3	26.3	23.6	28.8	20.1	19.5	20.0
Importations	0.0	0.0	0.0	2.0	2.2	1.7	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>34.7</b>	<b>37.0</b>	<b>32.5</b>	<b>34.8</b>	<b>32.3</b>	<b>34.5</b>	<b>23.9</b>	<b>24.5</b>	<b>24.3</b>
Utilisation intérieure	9.2	9.4	9.6	22.8	23.4	24.9	11.1	11.1	11.3
Exportations	15.8	19.6	16.3	5.4	4.8	4.8	7.7	9.0	9.0
Stocks de clôture	9.7	8.1	6.6	6.5	4.1	4.7	5.0	4.4	4.0
	<b>ARGENTINE (déc./nov.)</b>			<b>ARGENTINE</b>			<b>INDE (oct./sept.)<sup>3</sup></b>		
Stocks d'ouverture	1.4	0.8	0.8	0.9	1.9	1.3	9.0	11.6	11.2
Production	12.6	14.0	12.8	24.5	18.4	26.6	91.8	91.0	92.0
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1
<b>Disponibilités totales</b>	<b>14.0</b>	<b>14.8</b>	<b>13.6</b>	<b>25.4</b>	<b>20.3</b>	<b>27.9</b>	<b>100.9</b>	<b>102.7</b>	<b>103.3</b>
Utilisation intérieure	5.6	5.6	5.5	8.6	8.8	10.7	84.9	87.1	88.5
Exportations	7.6	8.5	7.5	14.9	10.2	14.8	4.4	4.4	3.8
Stocks de clôture	0.8	0.8	0.6	1.9	1.3	2.3	11.6	11.2	11.0
	<b>AUSTRALIE (oct./sept.)</b>			<b>AUSTRALIE</b>			<b>PAKISTAN (nov./oct.)<sup>3</sup></b>		
Stocks d'ouverture	8.0	11.6	3.8	3.0	3.9	1.4	0.2	0.3	0.4
Production	25.1	9.8	25.0	14.5	7.1	12.2	5.5	5.4	5.6
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>33.1</b>	<b>21.4</b>	<b>28.7</b>	<b>17.5</b>	<b>11.0</b>	<b>13.6</b>	<b>5.7</b>	<b>5.7</b>	<b>6.0</b>
Utilisation intérieure	5.5	6.7	6.2	7.8	7.3	7.3	2.1	2.2	2.3
Exportations	16.0	10.9	15.0	5.7	2.3	4.2	3.3	3.1	3.3
Stocks de clôture	11.6	3.8	7.5	3.9	1.4	2.1	0.3	0.4	0.4
	<b>UE (juillet/juin)</b>			<b>UE</b>			<b>VIET NAM (nov./oct.)<sup>3</sup></b>		
Stocks d'ouverture	23.5	21.0	14.8	23.6	24.2	21.6	4.7	4.7	4.5
Production	124.1	118.3	132.7	134.3	128.4	150.4	23.9	23.9	24.0
Importations	7.5	6.9	6.5	3.2	5.6	4.1	0.2	0.3	0.3
<b>Disponibilités totales</b>	<b>155.0</b>	<b>146.2</b>	<b>154.0</b>	<b>161.1</b>	<b>158.2</b>	<b>176.1</b>	<b>28.8</b>	<b>28.9</b>	<b>28.8</b>
Utilisation intérieure	118.9	119.7	125.6	133.0	133.9	146.1	19.3	19.6	19.8
Exportations	15.1	13.5	14.4	3.9	4.2	5.4	4.7	4.8	4.8
Stocks de clôture	21.0	13.0	14.0	24.2	20.1	24.6	4.7	4.5	4.2
	<b>TOTAL</b>			<b>TOTAL</b>			<b>TOTAL</b>		
Stocks d'ouverture	55.5	58.7	38.6	92.8	91.3	51.0	18.9	22.9	21.6
Production	245.8	218.8	254.0	498.7	457.9	550.8	148.4	146.1	147.5
Importations	9.2	9.5	9.0	7.1	10.2	8.5	0.8	1.0	1.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>310.6</b>	<b>286.9</b>	<b>301.7</b>	<b>598.6</b>	<b>559.4</b>	<b>610.3</b>	<b>168.1</b>	<b>169.9</b>	<b>170.1</b>
Utilisation intérieure	170.3	173.3	180.5	417.1	427.0	465.0	121.3	124.0	126.2
Exportations	81.6	76.9	79.7	90.1	82.9	84.0	23.8	24.4	23.9
Stocks de clôture	58.7	36.8	41.5	91.3	49.4	61.3	22.9	21.6	20.3

<sup>1</sup> Les chiffres relatifs au commerce comprennent la farine de blé en équivalent grain. Pour l'Union européenne la semoule est comprise.

<sup>2</sup> **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); Union européenne (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

<sup>3</sup> Les chiffres concernant le commerce du riz se rapportent à l'année civile, deuxième année mentionnée

Tableau A10. Statistiques sur toutes les cultures oléagineuses (millions de tonnes)

	Production <sup>1</sup>			Importations			Exportations		
	2004/05	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>	2004/05	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>	2004/05	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>121.0</b>	<b>122.3</b>	<b>121.9</b>	<b>46.4</b>	<b>49.8</b>	<b>52.2</b>	<b>2.5</b>	<b>2.6</b>	<b>2.2</b>
Chine	60.4	58.4	58.7	28.5	31.6	34.3	1.5	1.3	1.4
dont Province de Taiwan	-	-	-	2.3	2.4	2.4	-	-	-
Corée, Rép de	0.2	0.3	0.2	1.4	1.4	1.4	-	-	-
Inde	30.4	33.5	32.3	-	-	-	0.5	0.7	0.5
Indonésie	6.7	7.2	7.4	1.4	1.5	1.5	0.1	0.1	0.1
Iran, Rép. Islamique d'	0.4	0.4	0.4	0.8	0.8	0.8	-	-	-
Japon	0.2	0.3	0.3	7.0	6.7	6.8	-	-	-
Malaisie	4.1	4.3	4.4	0.7	0.8	0.8	0.1	0.1	0.1
Pakistan	5.6	4.8	4.8	0.8	1.1	1.1	-	-	-
Thaïlande	0.7	0.7	0.7	1.6	1.5	1.6	-	-	-
Turquie	2.2	2.2	2.3	1.7	1.7	1.6	-	-	-
<b>AFRIQUE</b>	<b>16.0</b>	<b>16.1</b>	<b>16.0</b>	<b>1.4</b>	<b>1.6</b>	<b>1.5</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>
Nigéria	4.3	4.4	4.4	-	-	-	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>1.1</b>	<b>1.2</b>	<b>1.2</b>	<b>5.9</b>	<b>6.3</b>	<b>6.4</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>
Mexique	0.7	0.8	0.8	5.4	5.7	5.7	-	-	-
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>108.0</b>	<b>112.5</b>	<b>120.8</b>	<b>2.1</b>	<b>1.7</b>	<b>3.1</b>	<b>34.0</b>	<b>37.1</b>	<b>38.1</b>
Argentine	44.4	45.7	50.1	0.7	0.6	1.7	9.9	7.9	8.0
Brésil	56.1	59.4	61.6	0.5	0.1	0.2	20.3	26.0	25.6
Paraguay	4.2	4.1	6.2	-	-	-	3.0	2.4	3.3
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>108.1</b>	<b>110.1</b>	<b>111.2</b>	<b>1.5</b>	<b>1.7</b>	<b>1.8</b>	<b>36.0</b>	<b>35.5</b>	<b>39.1</b>
Canada	11.6	14.2	13.9	0.7	0.7	0.7	5.4	7.7	8.1
États-Unis d'Amérique	96.5	95.9	97.3	0.8	1.0	1.2	30.6	27.8	31.1
<b>EUROPE</b>	<b>34.3</b>	<b>37.9</b>	<b>41.6</b>	<b>19.1</b>	<b>18.4</b>	<b>18.6</b>	<b>1.9</b>	<b>2.6</b>	<b>3.0</b>
Russie, Féd. de	5.7	7.4	7.9	0.2	0.2	0.1	0.1	0.4	0.3
Ukraine	3.7	5.8	6.7	-	-	-	0.2	0.8	1.0
Union européenne	21.2	21.2	24.5	18.1	17.5	17.7	0.5	0.4	0.9
<b>OCÉANIE</b>	<b>2.9</b>	<b>2.9</b>	<b>1.6</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.2</b>	<b>1.3</b>	<b>1.1</b>	<b>0.6</b>
Australie	2.6	2.6	1.3	0.1	0.1	0.2	1.2	1.0	0.5
<b>MONDE</b>	<b>391.4</b>	<b>403.0</b>	<b>412.6</b>	<b>76.5</b>	<b>79.7</b>	<b>83.8</b>	<b>76.5</b>	<b>79.7</b>	<b>83.8</b>
Pays en développement	241.8	247.2	247.2	48.0	51.7	55.5	37.3	40.1	40.1
Pays développés	149.6	155.8	165.4	28.5	28.0	28.3	39.2	39.6	43.7
PFRDV	126.8	127.9	126.6	33.1	36.7	39.8	3.3	3.0	2.9
PMA	10.1	10.4	10.2	0.2	0.3	0.3	0.5	0.5	0.4
PEDINPA	8.0	7.4	7.3	2.2	2.7	2.7	0.2	0.2	0.2

<sup>1</sup> Les années fractionnées englobent les récoltes annuelles effectuées à la fin de la première année indiquée pour l'hémisphère nord et les récoltes annuelles effectuées au début de la deuxième année indiquée pour l'hémisphère sud. Pour les cultures arbustives, qui sont produites tout au long de l'année, on utilise la production de l'année civile de la seconde année indiquée.

Tableau A11. Statistiques sur toutes les huiles et matières grasses (millions de tonnes)<sup>1</sup>

	Importations			Exportations			Utilisation		
	2004/05	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>	2004/05	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>	2004/05	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>28.3</b>	<b>29.9</b>	<b>32.0</b>	<b>31.1</b>	<b>33.1</b>	<b>35.7</b>	<b>68.3</b>	<b>71.2</b>	<b>75.2</b>
Bangladesh	1.1	1.1	1.2	-	-	-	1.3	1.3	1.4
Chine	7.5	7.9	8.7	0.3	0.3	0.3	25.7	26.9	27.5
don't Province de Taiwan	0.4	0.4	0.4	-	-	-	0.8	0.9	0.9
Corée, Rép. de	0.8	0.8	0.8	-	-	-	1.1	1.1	1.2
Inde	5.6	5.1	5.4	0.6	0.6	0.6	14.2	14.4	14.7
Indonésie	0.1	0.1	0.1	11.7	13.4	15.0	4.2	4.4	4.8
Iran	1.3	1.3	1.4	0.1	0.1	0.1	1.5	1.6	1.7
Japon	1.1	1.1	1.2	-	-	-	3.2	3.2	3.2
Malaisie	1.0	1.3	1.3	14.7	14.9	15.7	3.2	3.6	4.2
Pakistan	1.9	1.9	2.0	0.2	0.2	0.2	3.2	3.3	3.5
Philippines	0.2	0.3	0.4	1.0	1.3	1.1	0.7	0.7	0.8
Singapour	0.6	0.6	0.6	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.3
Turquie	1.1	1.6	1.7	0.2	0.4	0.4	2.1	2.3	2.5
<b>AFRIQUE</b>	<b>5.9</b>	<b>6.0</b>	<b>6.3</b>	<b>0.8</b>	<b>0.8</b>	<b>0.8</b>	<b>11.1</b>	<b>11.2</b>	<b>11.3</b>
Afrique du Sud	0.6	0.6	0.7	0.1	-	0.1	1.0	1.0	1.0
Algérie	0.6	0.6	0.7	-	-	-	0.7	0.7	0.7
Égypte	1.3	1.3	1.4	-	-	-	1.6	1.6	1.6
Nigéria	0.3	0.3	0.3	-	-	-	1.8	1.8	1.9
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>2.2</b>	<b>2.3</b>	<b>2.3</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>4.3</b>	<b>4.4</b>	<b>4.5</b>
Mexique	1.1	1.1	1.2	-	-	-	2.8	2.9	2.9
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>1.6</b>	<b>1.7</b>	<b>1.8</b>	<b>10.0</b>	<b>10.8</b>	<b>11.5</b>	<b>8.4</b>	<b>8.5</b>	<b>9.0</b>
Argentine	-	-	-	6.2	7.2	7.8	0.7	0.7	0.8
Bésil	0.2	0.2	0.2	2.5	2.6	2.4	4.7	4.7	4.9
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>2.6</b>	<b>3.1</b>	<b>3.4</b>	<b>4.4</b>	<b>4.7</b>	<b>4.9</b>	<b>16.4</b>	<b>17.2</b>	<b>18.3</b>
Canada	0.4	0.4	0.5	1.7	1.8	1.9	1.0	1.0	1.1
États-Unis d'Amérique	2.2	2.7	2.9	2.8	2.8	3.0	15.4	16.2	17.2
<b>EUROPE</b>	<b>10.7</b>	<b>12.1</b>	<b>13.0</b>	<b>3.4</b>	<b>4.3</b>	<b>4.4</b>	<b>29.0</b>	<b>31.7</b>	<b>33.4</b>
Russie, Féd. de	1.2	1.1	1.2	0.2	0.6	0.5	3.1	3.1	3.2
Ukraine	0.3	0.3	0.3	0.7	1.6	1.4	0.7	0.7	0.8
Union européenne	8.5	9.9	10.8	2.0	1.8	2.0	23.4	26.0	27.7
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.6</b>	<b>1.6</b>	<b>1.6</b>	<b>1.5</b>	<b>0.9</b>	<b>0.9</b>	<b>0.9</b>
Australie	0.2	0.2	0.3	0.6	0.6	0.5	0.5	0.5	0.5
<b>MONDE</b>	<b>51.8</b>	<b>55.6</b>	<b>59.4</b>	<b>51.7</b>	<b>55.7</b>	<b>59.3</b>	<b>138.4</b>	<b>145.1</b>	<b>152.6</b>
Pays en développement	36.0	37.8	40.1	42.8	45.6	48.9	87.1	90.2	94.8
Pays développés	15.8	17.8	19.2	8.9	10.1	10.4	51.3	54.9	57.8
PFRDV	23.0	23.6	25.4	15.1	17.2	18.8	62.0	64.2	67.0
PMA	3.6	3.8	3.9	0.4	0.4	0.4	6.4	6.5	6.8
PEDINPA	6.2	6.4	6.6	1.2	1.1	1.2	8.7	8.9	9.3

<sup>1</sup> Comprend les huiles et les matières grasses d'origine végétale et animale.

Tableau A12. Statistiques sur toutes les farines et tourteaux (millions de tonnes) <sup>1</sup>

	Importations			Exportations			Utilisation		
	2004/05	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>	2004/05	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>	2004/05	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>19.9</b>	<b>21.9</b>	<b>23.9</b>	<b>9.3</b>	<b>11.1</b>	<b>10.6</b>	<b>92.7</b>	<b>97.8</b>	<b>102.8</b>
Arabie saoudite	0.7	0.7	0.7	-	-	-	0.7	0.7	0.7
Chine	2.5	2.9	3.2	1.0	0.7	0.6	46.5	49.8	52.9
dont Province de Taiwan	0.6	0.6	0.6	-	-	-	2.5	2.5	2.5
Corée, Rép. de	2.8	3.0	3.1	-	-	-	3.9	4.0	4.2
Inde	0.2	0.2	0.2	2.8	4.7	4.5	11.1	11.4	11.6
Indonésie	2.0	2.3	2.4	1.9	2.1	2.1	2.2	2.3	2.5
Japon	2.1	2.3	2.3	-	-	-	7.3	7.4	7.5
Malaisie	0.8	0.9	1.0	2.2	2.1	2.1	1.6	1.8	1.9
Pakistan	0.2	0.2	0.3	-	0.1	-	2.7	2.7	2.9
Philippines	1.5	1.5	1.6	0.4	0.5	0.4	2.0	2.0	2.1
Thaïlande	2.0	2.3	2.5	0.1	0.1	0.1	4.0	4.1	4.2
Turquie	0.8	1.0	1.0	-	-	-	2.7	2.9	2.9
Viet Nam	1.3	1.3	1.5	0.1	0.1	0.1	1.4	1.5	1.6
<b>AFRIQUE</b>	<b>2.7</b>	<b>3.1</b>	<b>3.4</b>	<b>0.7</b>	<b>0.8</b>	<b>0.8</b>	<b>7.7</b>	<b>8.1</b>	<b>8.4</b>
Afrique du Sud	0.7	0.8	0.8	-	-	-	1.3	1.4	1.4
Égypte	0.7	0.9	1.0	-	-	-	1.4	1.5	1.6
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>2.7</b>	<b>2.9</b>	<b>3.2</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>7.3</b>	<b>7.8</b>	<b>7.9</b>
Mexique	1.2	1.5	1.7	-	-	-	5.4	5.9	5.9
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>3.5</b>	<b>3.7</b>	<b>3.9</b>	<b>40.9</b>	<b>41.9</b>	<b>45.9</b>	<b>16.9</b>	<b>16.7</b>	<b>17.6</b>
Argentine	-	-	-	22.0	25.3	29.2	2.0	2.2	2.2
Bolivia	-	-	-	1.0	1.1	1.0	0.2	0.2	0.2
Brésil	0.2	0.2	0.2	14.3	12.5	12.3	10.1	9.4	10.2
Chili	0.7	0.8	0.8	0.7	0.6	0.6	1.2	1.2	1.3
Paraguay	-	-	-	0.7	0.7	0.7	0.2	0.2	0.2
Pérou	0.7	0.8	-	2.2	1.5	1.6	0.9	1.0	1.0
Venezuela	0.7	0.8	0.8	-	-	-	0.8	0.8	0.9
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>2.9</b>	<b>3.3</b>	<b>3.5</b>	<b>9.2</b>	<b>10.0</b>	<b>10.4</b>	<b>37.7</b>	<b>38.2</b>	<b>38.5</b>
Canada	1.2	1.5	1.6	2.1	2.2	2.3	2.4	2.4	2.5
États-Unis d'Amérique	1.7	1.8	1.9	7.1	7.8	8.1	35.3	35.8	36.0
<b>EUROPE</b>	<b>31.3</b>	<b>32.4</b>	<b>33.0</b>	<b>3.4</b>	<b>3.9</b>	<b>3.9</b>	<b>56.9</b>	<b>58.4</b>	<b>59.8</b>
Russie, Féd. de	0.5	0.4	0.5	0.7	0.9	0.8	1.9	1.9	2.2
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.9	1.3	1.2	0.2	0.2	0.3
Union européenne	29.4	30.3	30.9	0.8	1.0	1.1	52.6	53.7	55.2
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.7</b>	<b>0.8</b>	<b>1.0</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>1.2</b>	<b>1.3</b>	<b>1.4</b>
Australie	0.5	0.6	0.7	-	-	-	0.9	0.9	1.0
<b>MONDE</b>	<b>63.8</b>	<b>68.1</b>	<b>71.9</b>	<b>63.8</b>	<b>68.0</b>	<b>71.9</b>	<b>220.4</b>	<b>228.3</b>	<b>236.4</b>
Pays en développement	25.8	28.3	30.9	50.9	53.8	57.3	114.5	120.1	126.3
Pays développés	38.0	39.8	40.9	12.9	14.2	14.6	105.9	108.2	110.1
PFRDV	9.5	10.6	11.6	7.2	9.1	8.5	74.1	78.4	82.7
PMA	0.3	0.3	0.4	0.4	0.4	0.4	3.2	3.3	3.4
PEDINPA	4.1	4.4	4.9	2.5	1.9	2.0	8.3	8.7	9.2

<sup>1</sup> Ces farines comprennent toutes les farines et les tourteaux dérivés des cultures oléagineuses ainsi que la farine de poisson.

Tableau A13. Statistiques sur la viande bovine (millions de tonnes, équivalent poids carcasse)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>17.0</b>	<b>17.7</b>	<b>2.2</b>	<b>2.3</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>	<b>18.6</b>	<b>19.4</b>
Chine	7.5	7.9	0.2	0.2	0.1	0.1	7.7	8.0
Corée, Rép. de	0.2	0.3	0.3	0.3	-	-	0.5	0.5
Inde	3.3	3.5	-	-	0.5	0.5	2.8	3.0
Iran, Rép. Islamique d'	0.3	0.3	0.1	0.1	-	-	0.4	0.5
Israël	0.1	0.1	0.1	0.1	-	-	0.2	0.2
Japon	0.5	0.5	0.6	0.7	-	-	1.1	1.1
Malaisie	-	-	0.2	0.2	-	-	0.2	0.2
Pakistan	1.0	1.1	-	-	-	-	1.0	1.0
<b>AFRIQUE</b>	<b>4.7</b>	<b>4.8</b>	<b>0.6</b>	<b>0.7</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>5.3</b>	<b>5.4</b>
Afrique du Sud	0.7	0.7	-	-	-	-	0.7	0.7
Algérie	0.1	0.1	0.1	0.1	-	-	0.2	0.2
Angola	0.1	0.1	0.1	0.1	-	-	0.2	0.2
Égypte	0.6	0.6	0.3	0.3	-	-	0.9	0.9
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>2.2</b>	<b>2.3</b>	<b>0.4</b>	<b>0.5</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>2.6</b>	<b>2.6</b>
Mexique	1.6	1.6	0.4	0.4	-	-	1.9	2.0
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>14.6</b>	<b>14.3</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>3.0</b>	<b>3.2</b>	<b>11.9</b>	<b>11.5</b>
Argentine	3.0	3.0	-	-	0.5	0.4	2.5	2.5
Brésil	8.8	8.4	-	-	1.9	2.0	7.0	6.4
Chili	0.2	0.3	0.2	0.2	-	-	0.4	0.4
Colombie	0.8	0.8	-	-	-	-	0.7	0.8
Uruguay	0.6	0.6	-	-	0.4	0.4	0.2	0.2
Venezuela	0.4	0.5	0.1	0.1	-	-	0.5	0.5
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>13.5</b>	<b>13.5</b>	<b>1.5</b>	<b>1.5</b>	<b>0.9</b>	<b>1.0</b>	<b>14.0</b>	<b>14.0</b>
Canada	1.4	1.4	0.2	0.2	0.4	0.4	1.1	1.2
États-Unis d'Amérique	12.1	12.1	1.3	1.4	0.5	0.6	12.8	12.9
<b>EUROPE</b>	<b>11.2</b>	<b>11.1</b>	<b>1.6</b>	<b>1.6</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>12.5</b>	<b>12.4</b>
Russie, Féd. de	1.8	1.7	0.8	0.8	-	-	2.6	2.5
Ukraine	0.5	0.5	0.1	0.1	-	-	0.5	0.5
Union européenne	8.0	8.1	0.5	0.6	0.2	0.2	8.2	8.5
<b>OCÉANIE</b>	<b>2.9</b>	<b>2.9</b>	-	-	<b>1.8</b>	<b>1.8</b>	<b>1.1</b>	<b>1.1</b>
Australie	2.2	2.2	-	-	1.3	1.3	0.9	0.8
Nouvelle-Zélande	0.7	0.7	-	-	0.5	0.6	0.2	0.2
<b>MONDE</b>	<b>66.2</b>	<b>66.6</b>	<b>6.7</b>	<b>7.0</b>	<b>6.9</b>	<b>7.1</b>	<b>66.0</b>	<b>66.4</b>
Pays en développement	36.2	36.6	2.8	2.9	3.8	4.0	35.1	35.6
Pays développés	30.1	30.0	3.9	4.0	3.1	3.1	30.9	30.8
PFRDV	18.8	19.5	1.0	1.1	0.6	0.7	19.2	19.9
PMA	3.0	3.1	0.1	0.1	-	-	3.1	3.2
PEDINPA	3.2	3.2	0.4	0.5	-	-	3.6	3.7

Tableau A14. Statistiques sur la viande ovine (millions de tonnes, équivalent poids carcasse)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>8.1</b>	<b>8.4</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	-	<b>0.1</b>	<b>8.3</b>	<b>8.6</b>
Arabie saoudite	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.1
Bangladesh	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.1
Chine	4.5	4.7	0.1	0.1	-	-	4.5	4.7
Inde	0.7	0.7	-	-	-	-	0.7	0.7
Iran, Rép. Islamique d'	0.5	0.6	-	-	-	-	0.5	0.6
Pakistan	0.6	0.6	-	-	-	-	0.5	0.6
Syrie	0.2	0.2	-	-	-	-	0.2	0.2
Turquie	0.3	0.3	-	-	-	-	0.3	0.3
<b>AFRIQUE</b>	<b>2.1</b>	<b>2.2</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	-	-	<b>2.2</b>	<b>2.2</b>
Afrique du Sud	0.2	0.2	-	-	-	-	0.2	0.2
Algérie	0.2	0.2	-	-	-	-	0.2	0.2
Nigéria	0.3	0.3	-	-	-	-	0.3	0.3
Soudan	0.3	0.3	-	-	-	-	0.3	0.3
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	-	-	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>
Mexique	0.1	0.1	0.1	0.1	-	-	0.1	0.2
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>0.3</b>	<b>0.4</b>	-	-	-	-	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>
Brésil	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	-	-	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>
États-Unis d'Amérique	0.1	0.1	0.1	0.1	-	-	0.2	0.2
<b>EUROPE</b>	<b>1.4</b>	<b>1.4</b>	<b>0.2</b>	<b>0.3</b>	-	-	<b>1.6</b>	<b>1.6</b>
Russie, Féd. de	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.2
Union européenne	1.0	1.1	0.2	0.2	-	-	1.3	1.2
<b>OCÉANIE</b>	<b>1.4</b>	<b>1.3</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.7</b>	<b>0.8</b>	<b>0.7</b>	<b>0.6</b>
Australie	0.9	0.8	-	-	0.4	0.3	0.5	0.5
Nouvelle-Zélande	0.5	0.5	-	-	0.4	0.4	0.2	0.1
<b>MONDE</b>	<b>13.6</b>	<b>13.9</b>	<b>0.8</b>	<b>0.9</b>	<b>0.9</b>	<b>0.9</b>	<b>13.6</b>	<b>13.9</b>
Pays en développement	10.1	10.5	0.4	0.4	0.1	0.1	10.5	10.8
Pays développés	3.5	3.4	0.4	0.4	0.8	0.8	3.1	3.1
PFRDV	8.6	8.8	0.1	0.1	0.1	0.1	8.6	8.9
PMA	1.4	1.4	-	-	-	-	1.4	1.4
PEDINPA	1.0	1.0	-	-	-	-	1.0	1.1

Tableau A15. Statistiques sur la viande porcine (millions de tonnes, équivalent poids carcasse)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>62.4</b>	<b>64.8</b>	<b>2.3</b>	<b>2.4</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>	<b>64.2</b>	<b>66.7</b>
Chine	63.2	65.5	0.4	0.4	0.6	0.6	53.2	55.3
dont Hong Kong, RAS	0.2	0.2	0.3	0.3	-	-	0.4	0.5
Corée, Rép. De	1.0	1.1	0.4	0.4	-	-	1.4	1.4
Corée, RPD	0.2	0.2	0.1	0.1	-	-	0.3	0.3
Inde	0.5	0.5	-	-	-	-	0.5	0.5
Indonésie	0.6	0.6	-	-	-	-	0.6	0.6
Japon	1.2	1.2	1.1	1.2	-	-	2.4	2.4
Philippines	1.5	1.5	-	-	-	-	1.5	1.5
Singapour	-	-	0.1	0.1	-	-	0.1	0.2
Thaïlande	0.7	0.7	-	-	-	-	0.7	0.7
Viet Nam	2.4	2.6	-	-	-	-	2.4	2.6
<b>AFRIQUE</b>	<b>0.9</b>	<b>0.9</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	-	-	<b>1.0</b>	<b>1.0</b>
Afrique du Sud	0.1	0.2	-	-	-	-	0.2	0.2
Madagascar	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.1
Nigéria	0.2	0.2	-	-	-	-	0.2	0.2
Ouganda	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>1.5</b>	<b>1.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>1.9</b>	<b>2.0</b>
Cuba	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.1
Mexique	1.1	1.2	0.4	0.4	0.1	0.1	1.4	1.5
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>4.7</b>	<b>5.0</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.7</b>	<b>0.8</b>	<b>4.0</b>	<b>4.3</b>
Argentine	0.2	0.2	-	-	-	-	0.2	0.2
Brésil	3.2	3.4	-	-	0.6	0.6	2.6	2.7
Chili	0.5	0.6	-	-	0.1	0.1	0.4	0.5
Colombie	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>11.4</b>	<b>11.6</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>	<b>2.1</b>	<b>2.2</b>	<b>9.9</b>	<b>10.0</b>
Canada	1.9	1.8	0.1	0.1	1.0	0.9	1.0	1.0
États-Unis d'Amérique	9.6	9.8	0.4	0.4	1.2	1.2	8.8	9.0
<b>EUROPE</b>	<b>26.1</b>	<b>26.5</b>	<b>1.2</b>	<b>1.3</b>	<b>1.3</b>	<b>1.3</b>	<b>25.9</b>	<b>26.3</b>
Bélarus	0.4	0.4	-	0.1	0.1	0.1	0.3	0.4
Roumanie	0.5	-	0.2	-	-	-	0.7	-
Russie, Féd. de	1.7	1.7	0.6	0.7	-	-	2.4	2.4
Serbie	0.6	0.6	-	-	-	-	0.6	0.6
Ukraine	0.7	0.7	0.1	0.1	-	-	0.7	0.8
Union européenne	21.6	22.6	-	0.3	1.2	1.3	20.4	21.5
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	-	-	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>
Australie	0.4	0.4	0.1	0.1	-	-	0.4	0.4
Papouasie-Nouvelle-Guinée	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.1
<b>MONDE</b>	<b>107.4</b>	<b>110.7</b>	<b>4.9</b>	<b>5.1</b>	<b>4.9</b>	<b>5.1</b>	<b>107.5</b>	<b>110.8</b>
Pays en développement	67.8	70.6	1.8	1.9	1.4	1.5	68.2	71.0
Pays développés	39.6	40.2	3.1	3.2	3.5	3.6	39.3	39.8
PFRDV	57.6	59.8	0.8	0.8	0.6	0.6	57.8	60.0
PMA	0.8	0.8	0.1	0.1	-	-	0.8	0.8
PEDINPA	0.5	0.5	0.1	0.1	-	-	0.5	0.6

Tableau A16. Statistiques sur la viande de volaille (millions de tonnes, équivalent poids carcasse)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>27.4</b>	<b>28.1</b>	<b>3.5</b>	<b>3.8</b>	<b>1.2</b>	<b>1.3</b>	<b>29.7</b>	<b>30.5</b>
Arabie saoudite	0.6	0.6	0.4	0.5	-	-	1.0	1.0
Chine	14.7	15.0	1.2	1.3	0.6	0.6	15.3	15.6
dont Hong Kong, RAS	-	-	0.5	0.5	0.2	0.2	0.4	0.4
Corée, Rép. de	0.6	0.6	0.1	0.1	-	-	0.7	0.7
Inde	2.0	2.2	-	-	-	-	2.0	2.2
Indonésie	1.0	1.1	-	-	-	-	1.0	1.1
Iran, Rép. Islamique d'	0.8	0.9	-	-	-	-	0.8	0.9
Japon	1.3	1.3	0.8	0.8	-	-	2.1	2.1
Koweït	-	-	0.1	0.1	-	0.1	0.1	0.1
Malaisie	1.0	1.0	-	-	-	-	1.0	1.0
Singapour	0.1	0.1	0.1	0.1	-	-	0.2	0.2
Thaïlande	1.2	1.2	-	-	0.4	0.4	0.8	0.7
Turquie	0.9	1.0	0.1	0.1	0.1	0.1	0.9	1.0
Yémen	0.1	0.1	0.1	0.1	-	-	0.2	0.2
<b>AFRIQUE</b>	<b>3.4</b>	<b>3.5</b>	<b>0.7</b>	<b>0.8</b>	-	-	<b>4.0</b>	<b>4.2</b>
Afrique du Sud	0.9	1.0	0.3	0.3	-	-	1.2	1.2
Angola	-	-	0.1	0.1	-	-	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>3.6</b>	<b>3.7</b>	<b>0.9</b>	<b>1.0</b>	-	-	<b>4.5</b>	<b>4.6</b>
Cuba	-	-	0.1	0.1	-	-	0.1	0.2
Mexique	2.4	2.5	0.6	0.6	-	-	3.0	3.1
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>14.2</b>	<b>14.9</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>2.9</b>	<b>3.2</b>	<b>11.4</b>	<b>12.0</b>
Brésil	9.9	10.4	-	-	2.7	3.0	7.1	7.4
Venezuela	0.8	0.8	0.2	0.2	-	-	1.0	1.0
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>20.0</b>	<b>20.1</b>	<b>0.2</b>	<b>0.3</b>	<b>3.0</b>	<b>3.2</b>	<b>17.3</b>	<b>17.2</b>
Canada	1.2	1.2	0.2	0.2	0.1	0.1	1.2	1.2
États-Unis d'Amérique	18.9	18.9	0.1	0.1	2.9	3.0	16.1	15.9
<b>EUROPE</b>	<b>14.5</b>	<b>15.0</b>	<b>2.5</b>	<b>2.6</b>	<b>0.9</b>	<b>0.9</b>	<b>16.0</b>	<b>16.7</b>
Roumanie	0.4	-	0.2	-	-	-	0.5	-
Russie, Féd. de	2.1	2.3	1.3	1.3	-	-	3.4	3.7
Ukraine	0.6	0.7	0.1	0.1	-	-	0.7	0.8
Union européenne	10.9	11.5	0.6	1.0	0.9	0.9	10.7	11.6
<b>OCÉANIE</b>	<b>1.0</b>	<b>1.0</b>	-	-	-	-	<b>1.0</b>	<b>1.0</b>
Australie	0.8	0.8	-	-	-	-	0.8	0.8
Nouvelle-Zélande	0.1	0.1	-	-	-	-	0.1	0.1
<b>MONDE</b>	<b>84.0</b>	<b>86.2</b>	<b>8.1</b>	<b>8.7</b>	<b>8.1</b>	<b>8.7</b>	<b>84.0</b>	<b>86.2</b>
Pays en développement	45.6	47.3	4.2	4.6	4.1	4.6	45.7	47.3
Pays développés	38.3	38.9	3.9	4.2	4.0	4.2	38.3	38.9
PFRDV	22.0	22.6	2.2	2.5	0.6	0.7	26.6	24.4
PMA	1.1	1.2	0.4	0.4	-	-	1.5	1.6
PEDINPA	3.6	3.8	0.4	0.5	-	-	4.0	4.3

Tableau A17. Statistiques sur toute la viande <sup>1</sup> (millions de tonnes, équivalent poids carcasse)

	Production		Importations		Exportations		Utilisation	
	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>116.8</b>	<b>120.8</b>	<b>8.3</b>	<b>8.8</b>	<b>2.5</b>	<b>2.7</b>	<b>122.5</b>	<b>127.0</b>
Arabie saoudite	0.7	0.8	0.6	0.7	-	-	1.3	1.4
Chine	81.3	84.3	1.9	2.0	1.3	1.4	81.9	85.0
dont Hong Kong, RAS	0.2	0.2	0.9	1.0	0.2	0.2	1.0	1.0
Corée, Rép. de	1.9	1.9	0.8	0.8	-	-	2.6	2.7
Inde	6.7	7.0	-	-	0.5	0.5	6.2	6.5
Iran, Rép. Islamique d'	1.7	1.8	0.1	0.1	-	-	1.8	1.9
Japon	3.1	3.1	2.6	2.7	-	-	5.7	5.7
Malaisie	1.2	1.2	0.2	0.3	-	-	1.4	1.5
Pakistan	2.0	2.0	-	-	-	-	2.0	2.0
Philippines	2.4	2.4	0.2	0.2	-	-	2.6	2.6
Singapour	0.1	0.1	0.3	0.3	-	-	0.4	0.4
Thaïlande	2.1	2.1	-	-	0.4	0.5	1.7	1.7
Turquie	1.6	1.6	0.1	0.1	0.1	0.1	1.6	1.6
Viet Nam	3.1	3.3	-	-	-	-	3.1	3.3
<b>AFRIQUE</b>	<b>12.4</b>	<b>12.7</b>	<b>1.5</b>	<b>1.7</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>13.8</b>	<b>14.2</b>
Afrique du Sud	1.9	1.9	0.3	0.3	-	-	2.2	2.3
Algérie	0.6	0.6	0.1	0.1	-	-	0.7	0.7
Égypte	1.3	1.4	0.3	0.3	-	-	1.6	1.7
Nigéria	1.1	1.1	-	-	-	-	1.1	1.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>7.5</b>	<b>7.7</b>	<b>2.0</b>	<b>2.1</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>9.3</b>	<b>9.6</b>
Cuba	0.2	0.2	0.2	0.2	-	-	0.4	0.4
Mexique	5.4	5.5	1.4	1.5	0.1	0.1	6.7	6.9
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>34.0</b>	<b>34.8</b>	<b>0.6</b>	<b>0.7</b>	<b>6.7</b>	<b>7.2</b>	<b>27.8</b>	<b>28.3</b>
Argentine	4.5	4.7	-	-	0.6	0.6	3.9	4.1
Bésil	22.1	22.3	-	-	5.2	5.7	16.8	16.7
Chili	1.3	1.4	0.2	0.2	0.2	0.3	1.2	1.4
Colombie	1.6	1.7	-	-	-	-	1.6	1.7
Uruguay	0.7	0.7	-	-	0.4	0.4	0.3	0.3
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>45.3</b>	<b>45.6</b>	<b>2.4</b>	<b>2.5</b>	<b>6.2</b>	<b>6.4</b>	<b>41.5</b>	<b>41.6</b>
Canada	4.5	4.5	0.5	0.5	1.6	1.5	3.4	3.4
États-Unis d'Amérique	40.8	41.1	1.9	2.0	4.6	4.8	38.1	38.2
<b>EUROPE</b>	<b>54.5</b>	<b>55.2</b>	<b>5.7</b>	<b>6.0</b>	<b>2.6</b>	<b>2.6</b>	<b>57.5</b>	<b>58.6</b>
Bélarus	0.8	0.8	0.1	0.1	0.1	0.2	0.7	0.8
Roumanie	1.2	-	0.4	-	-	-	1.6	-
Russie, Féd. de	5.8	6.0	2.8	2.9	-	-	8.6	8.8
Ukraine	1.8	2.0	0.2	0.2	-	-	2.0	2.1
Union européenne	42.5	44.4	1.4	2.1	2.4	2.5	41.6	44.0
<b>OCÉANIE</b>	<b>6.2</b>	<b>6.1</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>2.7</b>	<b>2.7</b>	<b>3.8</b>	<b>3.7</b>
Australie	4.3	4.2	0.1	0.1	1.8	1.7	2.6	2.6
Nouvelle-Zélande	1.4	1.5	-	-	0.9	1.0	0.5	0.5
<b>MONDE</b>	<b>276.6</b>	<b>283.0</b>	<b>20.7</b>	<b>22.0</b>	<b>21.0</b>	<b>22.0</b>	<b>276.2</b>	<b>282.9</b>
Pays en développement	163.5	168.8	9.2	9.9	9.5	10.2	163.1	168.5
Pays développés	113.1	114.3	11.5	12.1	11.5	11.8	113.2	114.4
PFRDV	110.2	113.9	4.1	4.6	1.9	2.0	112.4	116.5
PMA	7.0	7.1	0.6	0.7	-	-	7.5	7.8
PEDINPA	8.6	8.9	1.0	1.1	-	-	9.5	10.0

<sup>1</sup> Comprend "d'autres viandes"

Tableau A18. Statistiques sur le lait et les produits laitiers (millions de tonnes, en équivalent lait)

	Production			Importations			Exportations		
	2005	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2005	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>	2005	2006 <i>estim.</i>	2007 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>216.2</b>	<b>227.8</b>	<b>240.3</b>	<b>21.8</b>	<b>23.6</b>	<b>23.7</b>	<b>4.5</b>	<b>4.4</b>	<b>4.5</b>
Arabie saoudite	1.1	1.1	1.1	1.7	1.8	1.8	0.9	0.7	0.8
Chine	32.3	38.4	45.3	4.4	4.8	5.1	0.8	0.8	0.8
Corée, Rép. de	2.2	2.2	2.2	0.7	0.8	0.8	-	-	-
Inde <sup>1</sup>	95.1	98.4	101.4	-	-	-	0.6	0.7	0.7
Indonésie	0.7	0.7	0.7	1.7	2.0	2.1	0.2	0.2	0.2
Iran, Rép. Islamique d'	7.1	7.5	8.0	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Japon	8.3	8.1	8.1	1.6	1.6	1.5	-	-	-
Malaisie	-	-	-	1.5	1.7	1.7	0.2	0.2	0.2
Pakistan	29.7	30.6	31.8	0.1	0.1	0.1	-	-	-
Philippines	-	-	-	1.6	1.7	1.7	0.1	0.1	0.1
Singapour	-	-	-	1.5	1.5	1.5	0.6	0.6	0.6
Thaïlande	0.9	1.0	1.0	1.3	1.3	1.3	0.4	0.4	0.4
Turquie	11.1	11.3	11.6	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
<b>AFRIQUE</b>	<b>29.9</b>	<b>29.6</b>	<b>29.8</b>	<b>6.6</b>	<b>6.9</b>	<b>7.0</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>
Afrique du Sud	2.9	2.9	2.9	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1
Algérie	1.7	1.7	1.7	2.3	2.5	2.5	-	-	-
Égypte	4.1	3.7	3.7	0.8	0.9	0.9	0.1	0.1	0.1
Kenya	2.8	2.8	2.7	-	-	-	-	-	-
Soudan	5.2	5.3	5.3	0.2	0.1	0.2	-	-	-
Tunisie	1.0	1.0	1.0	0.1	0.1	0.1	-	-	-
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>15.6</b>	<b>15.8</b>	<b>16.0</b>	<b>4.7</b>	<b>4.6</b>	<b>4.6</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>
Costa Rica	0.8	0.8	0.8	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Mexique	10.0	10.2	10.3	2.9	2.9	2.9	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>51.6</b>	<b>53.5</b>	<b>55.6</b>	<b>1.6</b>	<b>1.6</b>	<b>1.7</b>	<b>3.2</b>	<b>3.6</b>	<b>3.9</b>
Argentine	10.1	10.8	11.7	0.1	0.1	0.1	1.7	2.2	2.5
Brésil	24.7	25.5	26.3	0.5	0.5	0.6	0.4	0.3	0.3
Colombie	6.8	6.8	6.9	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2	0.2
Uruguay	1.8	1.8	1.9	-	-	-	0.6	0.6	0.6
Venezuela	1.3	1.4	1.5	0.5	0.5	0.5	-	-	-
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>88.3</b>	<b>90.5</b>	<b>91.5</b>	<b>3.0</b>	<b>2.7</b>	<b>2.6</b>	<b>5.0</b>	<b>5.2</b>	<b>5.2</b>
Canada	8.1	8.0	7.9	0.8	0.6	0.7	0.4	0.4	0.4
États-Unis d'Amérique	80.3	82.5	83.5	2.3	2.0	2.0	4.6	4.7	4.8
<b>EUROPE</b>	<b>216.0</b>	<b>214.5</b>	<b>216.9</b>	<b>5.3</b>	<b>5.1</b>	<b>5.2</b>	<b>16.8</b>	<b>16.2</b>	<b>16.2</b>
Roumanie	6.1	6.0	-	0.1	0.1	-	-	-	-
Russie, Féd. de	31.1	31.2	31.4	2.2	2.6	2.7	0.3	0.2	0.2
Ukraine	13.7	13.3	13.4	0.1	0.1	0.1	1.4	1.1	1.1
Union européenne	146.9	145.5	154.5	2.0	2.0	2.0	13.7	12.8	12.7
<b>OCÉANIE</b>	<b>24.7</b>	<b>25.1</b>	<b>24.5</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>15.2</b>	<b>17.4</b>	<b>17.4</b>
Australie <sup>2</sup>	10.1	10.1	9.4	0.4	0.4	0.4	4.7	5.1	4.7
Nouvelle-Zélande <sup>3</sup>	14.5	14.9	15.1	0.1	0.1	0.1	10.5	12.3	12.7
<b>MONDE</b>	<b>642.3</b>	<b>656.8</b>	<b>674.6</b>	<b>43.6</b>	<b>45.2</b>	<b>45.5</b>	<b>45.4</b>	<b>47.5</b>	<b>48.0</b>
Pays en développement	286.2	299.1	313.5	32.4	34.7	34.8	8.2	8.5	9.0
Pays développés	356.1	357.7	361.1	11.2	10.5	10.7	37.2	39.0	39.0
PFRDV	208.2	218.8	229.5	13.6	14.2	14.5	1.7	1.8	1.8
PMA	21.9	22.2	22.4	2.3	2.4	2.5	0.1	0.1	0.1
PEDINPA	46.3	47.3	48.0	3.7	3.7	3.7	0.3	0.3	0.3

Tableau A19. Statistiques sur le sucre (millions de tonnes, valeur sucre brut)

	Production		Utilisation	
	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>	2005/06 <i>estim.</i>	2006/07 <i>prévisions</i>
<b>ASIE</b>	<b>50.0</b>	<b>58.4</b>	<b>65.9</b>	<b>67.8</b>
Chine	9.8	11.3	12.7	13.0
Inde	20.9	25.0	20.5	21.3
Indonésie	2.5	2.6	4.3	4.3
Japon	0.9	0.9	2.3	2.2
Pakistan	3.2	3.6	4.2	4.4
Thaïlande	5.1	7.0	2.3	2.5
Turquie	2.2	2.0	2.0	2.1
<b>AFRIQUE</b>	<b>9.9</b>	<b>10.5</b>	<b>14.6</b>	<b>15.3</b>
Afrique du Sud	2.3	2.4	1.6	1.6
Égypte	1.7	1.8	2.6	2.6
Kenya	0.6	0.6	0.8	0.8
Maurice	0.5	0.6	-	0.1
Soudan	0.8	0.8	0.8	1.0
Swaziland	0.6	0.7	-	-
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>11.4</b>	<b>12.0</b>	<b>8.9</b>	<b>9.3</b>
Cuba	1.3	1.5	0.7	0.7
Guatemala	1.9	2.2	0.7	0.7
Mexique	5.4	5.2	5.3	5.6
République dominicaine	0.5	0.6	0.3	0.3
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>40.5</b>	<b>41.0</b>	<b>17.4</b>	<b>17.7</b>
Brésil	32.6	33.0	10.7	10.9
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>6.6</b>	<b>7.6</b>	<b>10.8</b>	<b>10.8</b>
États-Unis d'Amérique	6.5	7.5	9.5	9.5
<b>EUROPE</b>	<b>26.8</b>	<b>24.1</b>	<b>29.7</b>	<b>29.8</b>
Russie, Féd. de	2.7	3.3	6.6	6.6
Ukraine	2.1	2.1	2.4	2.4
Union européenne	20.3	17.1	17.9	17.9
<b>OCÉANIE</b>	<b>6.6</b>	<b>5.6</b>	<b>1.5</b>	<b>1.6</b>
Australie	6.3	5.2	1.2	1.2
Fidji	0.3	0.4	0.1	0.1
<b>MONDE</b>	<b>151.9</b>	<b>159.2</b>	<b>148.9</b>	<b>152.3</b>
Pays en développement	109.0	118.9	100.8	104.1
Pays développés	43.0	40.3	48.1	48.2

Tableau A20. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No 2 Hard Red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No 2 Soft Red Winter <sup>2</sup>	Argentin Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentin <sup>3</sup>	États-Unis No 2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2002/03	161	138	145	107	102	112
2004/05	161	149	154	115	109	118
2005/06	154	138	123	97	90	99
2006/07	175	138	138	104	101	108
<b>Mois</b>						
2006 – mai	201	149	146	111	112	123
2006 – juin	203	139	156	109	108	118
2006 – juillet	213	146	159	114	114	129
2006 – août	201	145	160	113	111	121
2006 – septembre	208	165	167	119	114	128
2006 – octobre	218	196	191	141	135	154
2006 – novembre	219	192	185	166	172	169
2005 – décembre	216	190	186	160	162	169
2007 – janvier	208	176	183	164	161	173
2007 – février	209	175	175	177	165	178
2007 – mars	209	168	187	170	160	171
2007 – avril	206	171	209	150	144	145
2007 – mai	203	180	219	159	147	155

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis

<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis

<sup>3</sup> Livré f.o.b. Up River

Sources: Conseil international des céréales et Département de l'agriculture des États-Unis

Tableau A21. Prix à terme du blé et du maïs (dollars E.-U. la tonne)

Période	Juillet		Septembre		Décembre		Mars	
	Juillet 2007	Juillet 2006	Sept 2007	Sept 2006	Déc 2007	Déc 2006	Mars 2008	Mars 2007
<b>Blé</b>								
24 avril	183	134	186	138	189	145	190	151
1 mai	184	134	188	139	191	145	193	151
8 mai	177	138	181	143	185	149	187	155
15 mai	184	147	189	151	192	158	194	163
22 mai	173	157	178	162	182	168	186	173
29 mai	180	151	186	157	190	163	193	168
<b>Maïs</b>								
24 avril	146	96	145	100	147	105	151	109
1 mai	149	98	149	102	149	107	153	110
8 mai	143	93	144	98	144	103	149	107
15 mai	146	102	148	106	149	112	153	115
22 mai	145	100	146	105	145	110	150	113
29 mai	144	100	145	105	145	110	149	114

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A22. Sélection de cours internationaux du riz et indices des prix

Période	Cours internationaux (dollars E.-U. la tonne)					Indices FAO (1998-2000=100)			
	Thai 100% B <sup>1</sup>	Thai brisures <sup>2</sup>	Américain grain long <sup>3</sup>	Pakistan Basmati <sup>4</sup>	Total	Indica		Japonica	Aromatique
						Qualité supérieure	Qualité inférieure		
<b>Année</b> (janvier/décembre)									
2003	201	151	284	357	82	79	81	82	91
2004	244	207	372	468	104	101	110	104	96
2005	291	219	319	473	103	104	115	92	94
2006	311	217	394	516	109	114	114	101	102
<b>Mois</b>									
2006 – mai	316	215	375	513	108	111	113	102	101
2006 – juin	318	213	379	525	108	112	112	101	102
2006 – juillet	321	216	379	525	109	114	115	100	105
2006 – août	318	220	415	525	110	116	116	100	106
2006 – septembre	314	222	423	525	111	119	117	101	105
2006 – octobre	306	221	424	525	111	120	115	102	103
2006 – novembre	305	218	431	525	113	122	118	103	104
2006 – décembre	311	228	437	525	115	122	122	103	111
2007 – janvier	318	245	439	586	117	123	125	104	118
2007 – février	322	259	435	600	119	124	128	103	118
2007 – mars	325	263	424	615	120	126	131	103	124
2007 – avril	322	256	416	625	120	125	130	102	128
2007 – mai	324	253	412	625	120	125	130	102	129

<sup>1</sup> Riz blanc, 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif

<sup>2</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif

<sup>3</sup> États-Unis No. 2, 4% de brisures f.o.b.

<sup>4</sup> Basmati ordinaire, f.o.b. Karachi

Note: L'indice FAO des prix du riz est calculé sur la base de 16 prix à l'exportation. On entend par "qualité" le pourcentage de brisures, le riz de qualité supérieure ne contenant pas plus de 20 pour cent de brisures (celui de qualité inférieure contenant 20 pour cent ou plus de brisures). Le sous-indice pour le riz aromatique reflète l'évolution des prix du riz basmati et du riz parfumé

Tableau A23. Sélection de cours internationaux des produits oléagineux et indices des prix

Période	Cours internationaux (dollars E.-U. la tonne)					Indices FAO (1998-2000=100)		
	Fèves de soja <sup>1</sup>	Huile de soja <sup>2</sup>	Huile de palme <sup>3</sup>	Tourteau de soja <sup>4</sup>	Tourteau de colza <sup>5</sup>	Graines oléagineuses	Huiles et matières grasses alimentaires/saponifiables	Tourteaux d'oléagineux/farines
<b>Année (octobre/septembre)</b>								
2001/02	201	411	357	175	129	95	84	111
2002/03	243	539	428	191	141	114	102	117
2003/04	322	632	488	257	178	143	118	144
2004/05	275	545	419	212	130	125	110	132
2005/06	259	572	451	202	130	120	112	161
<b>Mois</b>								
2006 – octobre	269	613	506	223	147	127	120	182
2006 – novembre	300	676	546	233	153	139	129	187
2006 – décembre	296	699	590	236	163	140	136	189
2007 – janvier	306	695	591	246	170	142	135	191
2007 – février	323	711	603	259	196	147	136	197
2007 – mars	324	721	621	260	195	147	138	199
2007 – avril	320	761	708	254	175	147	150	198
2007 – mai	331	781	765	259	166	153	159	198

<sup>1</sup> Soja (E.-U. No. 2, jaune, c.a.f. Rotterdam)

<sup>2</sup> Huile de soja (Pays-Bas, f.o.b. sortie usine)

<sup>3</sup> Huile de palme (Brut, c.a.f. Europe du Nord-Ouest)

<sup>4</sup> Tourteau de soja (Granulés, 44/45%, Argentine, c.a.f. Rotterdam)

<sup>5</sup> Tourteau de colza (34%, Hambourg, f.o.b. sortie usine)

Note: Les indices de la FAO sont calculés selon la formule de Laspayres; les coefficients de pondération utilisés sont les valeurs moyennes à l'exportation de chaque produit pour la période 1988-2000. Les indices sont fondés sur les cours mondiaux de cinq graines oléagineuses, de dix matières grasses et de sept tourteaux

Sources: FAO et Oil World

Tableau A24. Sélection de cours internationaux du lait et des produits laitiers et indices des prix

Période	Cours internationaux (dollars E.-U. la tonne)			Indice FAO des produits laitiers (1998-2000=100)	
	Beurre <sup>1</sup>	Lait écrémé en poudre <sup>2</sup>	Lait entier en poudre <sup>3</sup>	Cheddar <sup>4</sup>	
<b>Année (janvier/décembre)</b>					
2003	1 372	1 761	1 804	1 864	105
2004	1 788	2 018	2 021	2 611	130
2005	2 128	2 223	2 261	2 838	145
2006	1 774	2 218	2 193	2 681	138
<b>Mois</b>					
2006 – avril	1 800	2 100	2 125	2 650	134
2006 – mai	1 763	2 075	2 100	2 657	133
2006 – juin	1 725	2 050	2 063	2 657	132
2006 – juillet	1 700	2 075	2 100	2 657	133
2006 – août	1 638	2 088	2 088	2 625	131
2006 – septembre	1 638	2 169	2 082	2 600	132
2006 – octobre	1 675	2 263	2 163	2 625	136
2006 – novembre	1 750	2 475	2 388	2 663	146
2006 – décembre	1 850	2 825	2 688	2 800	160
2007 – janvier	1 938	2 900	2 850	2 850	166
2007 – février	2 038	3 125	3 050	2 925	176
2007 – mars	2 063	3 225	3 288	3 013	186
2007 – avril	2 350	3 850	3 850	3 150	213

<sup>1</sup> Beurre 82% de matière grasse, f.o.b. Océanie; prix marchand indicatif

<sup>2</sup> Lait écrémé en poudre, 1.25% de matière grasse, f.o.b. Océanie, prix marchand indicatif

<sup>3</sup> Lait entier en poudre, 26% de matière grasse, f.o.b. Océanie, prix marchand indicatif

<sup>4</sup> Cheddar, teneur en eau maximale 39%, f.o.b. Océanie, prix marchand indicatif

Note: L'indice FAO des prix des produits laitiers est calculé sur la base de la moyenne pondérée en fonction des échanges internationaux d'une sélection de produits laitiers représentatifs sur les marchés mondiaux

Sources: FAO pour les indices. Prix des produits: Valeur moyenne des prix annoncés par le Département de l'agriculture des États-Unis – Dairy Market News

Tableau A25. Sélection de cours internationaux de la viande

Période	Cours de la viande de porc (dollars E.-U. la tonne)			Cours de la viande de bœuf (dollars E.-U. la tonne)			
	États-Unis	Brésil	Japon	États-Unis	Argentine	Japon	Australie
<b>Année (jan/déc.)</b>							
2003	1 886	1 112	5 268	3 396	1 484	5 022	2 110
2004	2 071	1 521	5 626	3 788	1 549	5 675	2 513
2005	2 161	1 868	5 093	4 173	1 673	5 764	2 617
2006	1 986	1 964	4 540	4 127	2 271	5 686	2 547
<b>Mois</b>							
2006 – mars	1 858	1 626	4 485	4 233	1 836	5 508	2 447
2006 – avril	1 829	1 978	4 504	3 966	1 851	5 624	2 482
2006 – mai	1 996	2 120	4 715	3 800	3 790	5 761	2 485
2006 – Juin	1 975	2 106	4 597	3 845	2 814	5 566	2 453
2006 – Juillet	1 948	2 006	4 587	3 817	2 296	5 667	2 538
2006 – août	2 044	1 981	4 544	3 981	2 134	5 691	2 593
2006 – septembre	2 059	1 953	4 496	4 226	2 173	5 699	2 590
2006 – octobre	2 050	2 055	4 452	4 440	2 150	5 682	2 599
2006 – novembre	2 135	1 968	4 487	4 280	2 071	5 741	2 679
2006 – décembre	1 988	1 912	4 593	4 159	2 263	5 886	2 673
2007 – janvier	2 116	1 919	4 383	4 253	2 455	5 886	2 612
2007 – février	2 166	1 830	4 375	4 234	2 349	5 902	2 618
2007 – mars	2 132	1 819	4 520	4 533	2 480	5 799	2 607

Tableau A26. Sélection de cours internationaux de la viande et indices FAO des prix

Période	Cours de la viande de volaille (dollars E.-U. la tonne)				Indices FAO <sup>1</sup> (1998-2000=100)		
	États-Unis	Japon	Brésil	Total viande	Viande de bœuf	Viande de porc	Viande de volaille
<b>Année</b> (jan/déc)							
2003	612	1 631	888	104	107	99	90
2004	757	2 020	1 033	118	122	107	109
2005	847	2 062	1 228	121	129	105	121
2006	734	1 852	1 180	115	129	94	109
<b>Mois</b>							
2006 – mars	618	2 200	1 178	112	125	91	110
2006 – avril	572	1 949	1 083	111	124	90	100
2006 – mai	661	1 798	1 103	117	133	96	102
2006 – juin	712	1 692	1 140	114	126	95	104
2006 – juillet	771	1 736	1 140	114	126	94	108
2006 – août	871	1 733	1 134	116	128	96	112
2006 – septembre	884	1 723	1 200	117	130	96	115
2006 – octobre	805	1 619	1 213	117	132	95	109
2006 – novembre	735	1 621	1 181	118	132	98	105
2006 – décembre	754	1 667	1 246	117	133	95	109
2007 – janvier	781	1 669	1 268	116	134	97	111
2007 – février	792	1 727	1 278	119	133	98	113
2007 – mars	879	1 774	1 347	121	135	98	120

<sup>1</sup>Composition des différents indices:

**Viande de Volaille:** États-Unis – découpes de poulet, valeur unitaire à l'exportation – Statistiques du commerce extérieur publiées par le United States Census Bureau; Japon - Prix d'importation du poulet, c.a.f; congelé, à l'exclusion des cuisses de poulet - A.L.I.C.; Brésil – valeur unitaire du poulet à l'exportation, fob - A.B.E.F.

**Viande porcine:** États-Unis – valeur unitaire à l'exportation des produits congelés – Statistiques du commerce extérieur publiées par le United States Census Bureau; Brésil – valeur unitaire à l'exportation de la viande porcine, fob – A.B.I.P.E.C; Japon – prix d'importation du porc (c.a.f) – découpes congelées désossées – A.L.I.C

**Viande bovine:** États-Unis – bœuf congelé, valeur unitaire à l'exportation – Statistiques du commerce extérieur publiées par le United States Census Bureau; Japon – prix d'importation du bœuf (c.a.f): découpes désossées, fraîches ou réfrigérées – A.L.I.C; Argentine: valeur unitaire à l'exportation des découpes de boeuf congelées – S.A.G.P.yA; Australie – (jusqu'en octobre 2002) avant-mains de bœuf congelées désossées, viande maigre à 85 pour cent, c.a.f ports des États-Unis (côte Est) ex-dock (depuis novembre 2002) épaules et avant- mains de bœuf – Banque mondiale

Tableau A27. Sélection de cours internationaux de produits

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Le mois précédent	L'année précédente	Moyenne 2000-2004
Sucre (cours journalier AIS)	Cents E.-U. la livre	22-05-07	9.39	9.38	16.34	10.61
Café (cours journalier OIC)	Cents E.-U. la livre	24-05-07	102.97	97.51	90.00	69.38
Cacao (cours journalier OIC)	Cents E.-U. la livre	24-05-07	92.25	88.23	72.32	74.48
Thé (Cours composite FAO du thé)	Dollars E.-U. le kilo	30-04-07	1.796	1.849	1.848	1.625
Coton (Indice COTLOOK « A » 1-3/32 »)	Cents E.-U. la tonne	11-05-07	55.20	56.84	54.90	56.85
Jute « BWD » f.o.b. Mongla à vue	Dollars E.-U. la tonne	18-05-07	325.00	325.00	395.00	308.56
Laine (Londres, 64')	Pence le kg	11-05-07	500.00	503.00	407.00	452.00

Tableau A28. Taux de fret maritime pour le blé (dollars E.-U. la tonne)

Période	En provenance des ports du Golfe des États-Unis et à destination de:			
	UE <sup>1</sup>	CEI mer Noire <sup>2</sup>	Égypte <sup>1</sup>	Bangladesh <sup>1</sup>
<b>Taux annuels (juillet/juin)</b>				
2002/03	12.5	41.0	16.7	22.5
2003/04	28.3	41.9	37.0	48.5
2004/05	34.5	41.2	46.5	65.4
2005/06	20.8	31.8	31.9	45.5
<b>Taux mensuels</b>				
2006 – mai	19.0	29.0	30.0	43.0
2006 – novembre	28.0	39.0	45.0	54.0
2006 – décembre	34.0	43.0	49.0	58.0
2007 – janvier	30.0	43.0	49.0	58.0
2007 – février	29.0	41.0	49.0	55.0
2007 – mars	36.0	45.0	53.0	58.0
2007 – avril	37.0	47.0	55.0	60.0
2007 – mai	44.0	55.0	68.0	68.0

<sup>1</sup> Tonnage des navires: UE plus de 40 000 tonnes; CEI 20 000-40 000 tonnes; Égypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes

<sup>2</sup> Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des pratiques d'affrètement en vigueur pour les navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines

Source: Conseil international des céréales

Tableau A.29. Fourchette des prix au comptant des engrais (f.o.b., vrac, dollars E.-U. la tonne)

	Mars 2007		Avril 2007		Avril 2006		Variation par rapport à l'année dernière <sup>1</sup>
	(Dollars E.-U. la tonne)						Pourcentage
<b>URÉE</b>							
Baltique	311	319	284	295	247	250	26.6
Golfe persique	325	333	312	320	258	262	26.6
<b>SULPHATE D'AMMONIUM</b>							
Europe orientale	130	135	131	136	80	83	63.4
<b>PHOSPHATE DIAMMONIQUE</b>							
Afrique du Nord	379	386	423	431	252	263	48.4
Golfe États-Unis	410	415	432	435	259	263	58.3
<b>SUPERPHOSPHATE TRIPLE</b>							
Afrique du Nord	265	267	310	316	176	183	48.5
<b>CHLORURE DE POTASSIUM</b>							
Baltique	165	178	165	177	130	151	22.1
Vancouver	171	184	174	182	130	155	24.4

Source: Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin

<sup>1</sup> À partir de valeurs moyennes données

# Indicateurs du marché et factures des importations vivrières

Figure 1. Indices FAO des prix de certains produits

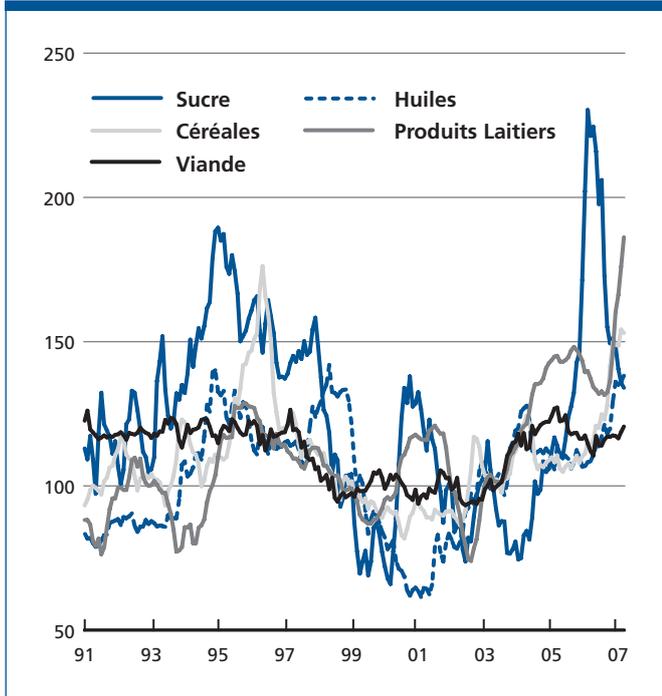


Figure 2. Indices FAO des prix des produits alimentaires et indices CRB des produits et de l'énergie

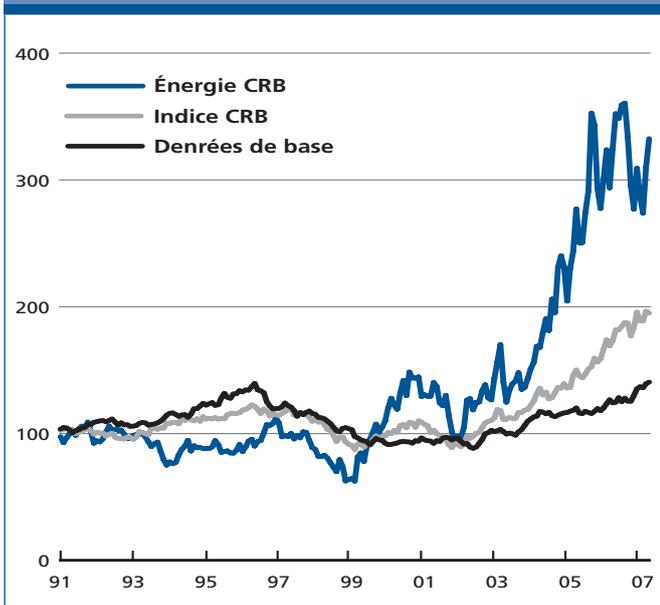
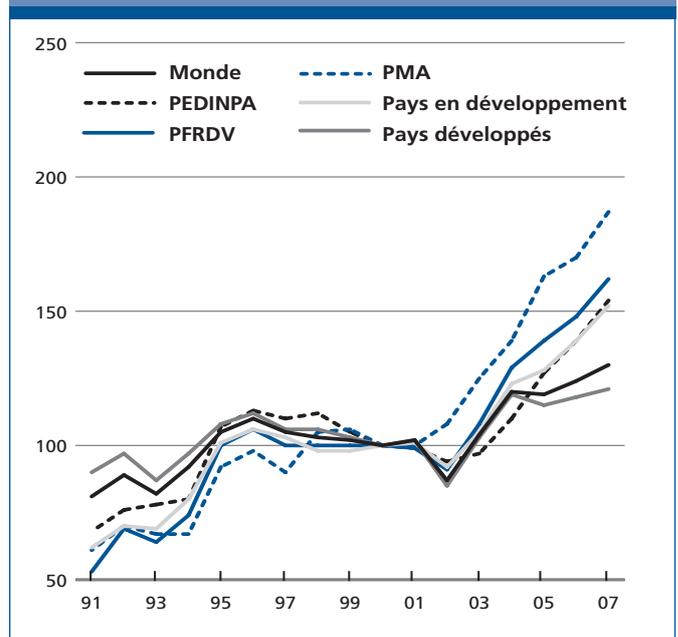


Figure 3. Indices des factures vivrières (1998-2000 = 100)



Factures prévues des importations vivrières totales et des principales denrées alimentaires de base  
(en millions de dollars E.-U.)

	Monde		Pays développés		Pays en développement		PMA		PFRDV		NFIDC	
	2005	2006	2005	2006	2005	2006	2005	2006	2005	2006	2005	2006
<b>PRODUITS ALIMENTAIRES - TOTAL</b>	<b>387 681</b>	<b>406 119</b>	<b>256 833</b>	<b>263 196</b>	<b>130 847</b>	<b>142 923</b>	<b>10 115</b>	<b>11 174</b>	<b>65 649</b>	<b>71 968</b>	<b>17 228</b>	<b>19 043</b>
Céréales	51 159	57 523	13 682	14 709	37 477	42 814	4 002	4 773	17 835	19 796	6 842	8 397
Huiles végétales	76 650	86 603	37 833	41 690	38 817	44 913	2 159	2 388	21 294	21 686	3 788	3 879
Produits laitiers	33 922	37 098	22 899	24 949	11 023	12 149	769	859	4 243	4 704	1 213	1 385
Viande	63 684	66 496	54 109	52 768	54 819	10 916	11 677	524	3 742	4 168	1 092	1 197
Sugar	19 577	15 710	11 953	9 331	7 624	6 379	1 180	1 098	5 468	4 474	1 977	1 409

Figure 4. Variations prévues des importations vivrières mondiales, par type: 2007 par rapport à 2006 (%)

La flambée des prix des céréales et des huiles végétales, qui entrent pour une large part dans la production de biocarburants, alourdit les factures des importations. Le renchérissement des produits fourragers entraînera probablement une forte augmentation du coût de la viande et des produits laitiers. Les dépenses consacrées aux importations de sucre, tant en raison des prix que des quantités, devraient minuer considérablement.

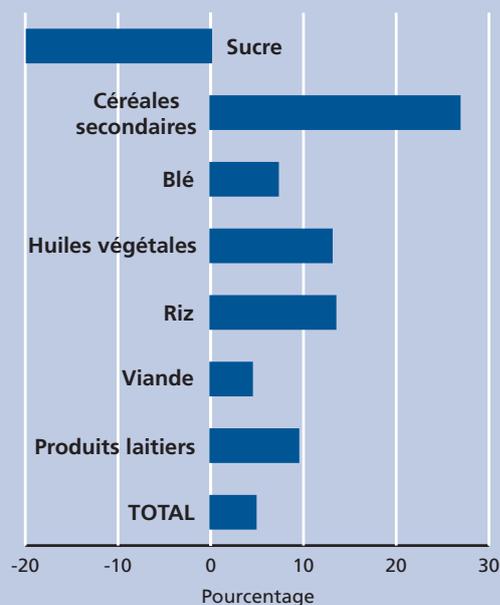


Figure 5. Variations prévues des factures des importations vivrières de certains PFRDV: 2007 par rapport à 2006 (%)

De nombreux pays les plus vulnérables sur le plan économique dans le monde devraient enregistrer un alourdissement considérable des factures des importations vivrières par rapport à 2006, imputable à la hausse des prix des céréales et des huiles végétales importées, qui représentent près des deux tiers des dépenses des PFRDV.



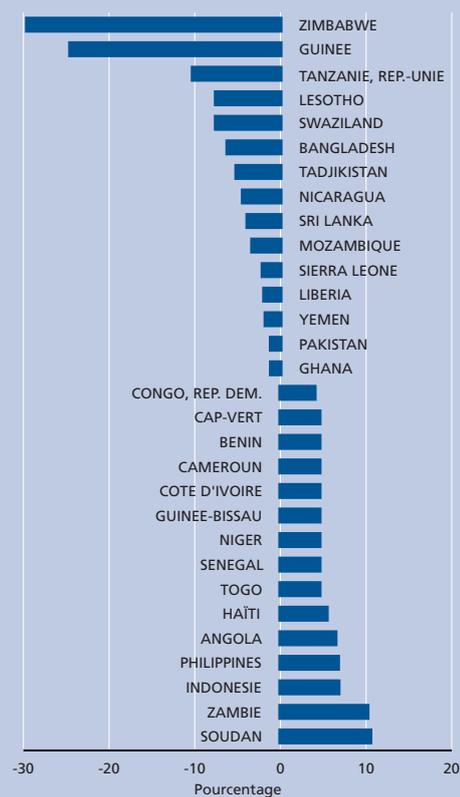
**Figure 6. Indice des prix à la consommation en mars 2007 (%)**

De nombreux PFRDV connaissent un fort taux d'inflation, qui vient accentuer les difficultés déjà subies par les populations. Au Zimbabwe, les marchandises coûtent jusqu'à 35 fois plus qu'un an auparavant.



**Figure 7. Variation annuelle des taux de change dans certains PFRDV par rapport au dollar E.-U., en mars 2007 (%)**

De nombreux pays d'Afrique subsaharienne ont enregistré un recul important de leur monnaie par rapport au dollar E.-U., ce qui a rendu leurs importations beaucoup plus onéreuses. Certains PFRDV, toutefois, ont joui d'une monnaie stable et forte, d'où un moindre coût des importations.



**NOTE:** Le rapport sur les Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide grâce à une collaboration des services de la Division du commerce international et des marchés d'autres unités techniques de l'Organisation. Le Conseil international des céréales contribue à la section sur les taux de fret maritime. Ce rapport fournit des renseignements sur l'évolution des marchés agricoles et dresse le bilan de la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale, compte tenu de la production, de l'utilisation, du commerce et des prix des produits. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements au 21 mai 2007.**

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet sur le site Web de la FAO ([www.fao.org](http://www.fao.org)) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/gIEWS/>. Une partie des rapports publiés régulièrement par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/gIEWS/english/listserv.htm>. D'autres études utiles concernant les produits - documents techniques et publications spécialisées portant sur de nombreux domaines peuvent être consultés sur le site de la Divisions des produits et du commerce international de la FAO à l'adresse: <http://www.fao.org/es/esc/en/index.html>

## SMIAR

Le SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

### Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Ali Arslan Gürkan, Chef du Service de marchés des produits de base, d'analyse des politiques et de projections  
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO - Rome  
Télécopie: +39-06-5705-4405  
Mél: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

### Déni de responsabilité

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.